ÉDITIONS LM MÉDIAS
#106 | AVRIL 2026
MENSUEL GRATUIT
30.000 EXEMPLAIRES
NANTESSPORT.FR |

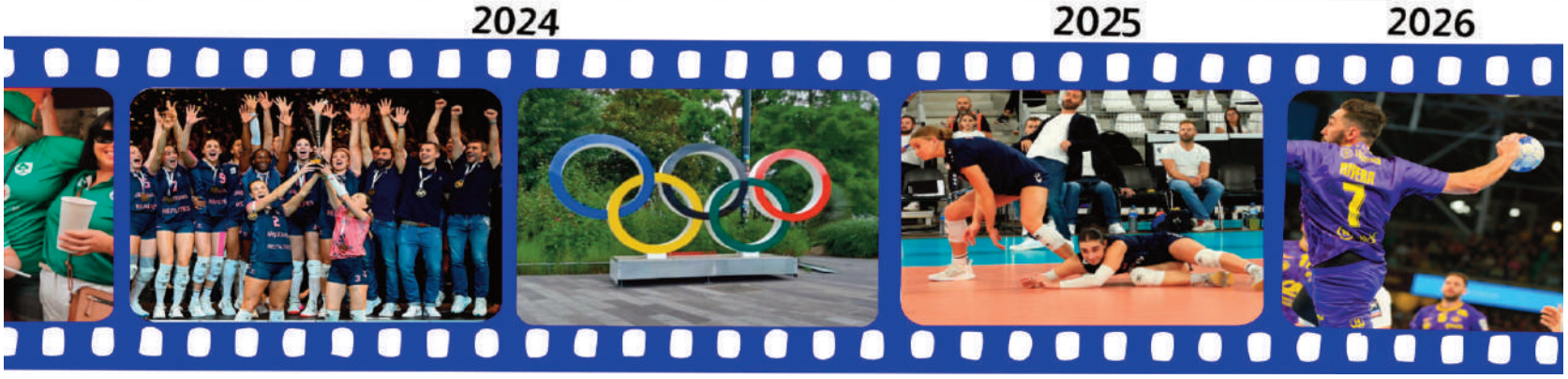
TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

JOURNAL NANTES SPORT

Aussi Taux Prêt
L'APPORTEUR DE SOLUTIONS FINANCIÈRES
COURTIER EN FINANCEMENT
ACHAT IMMOBILIER
PROJET PROFESSIONNEL
ASSURANCE DE PRÊT
www.aussitauxpret.com
02 40 32 03 15

JNS FÊTE SON ANNIVERSAIRE
10 ANS D'ÉMOTIONS





MondialBox®
libère l'espace !
DRIVE
SÉCURISÉ
24/7
CONNECTÉ
BESOIN D'ESPACE ?
LOUEZ UN BOX PRÈS DE CHEZ VOUS !
Carquefou - Cholet - Rezé
Saint-Mars-la-Jaille
06 13 41 02 32
Nantes Centre et Est
Ancenis - Saumur
06 15 66 20 27
Saint-Herblain
Saint-Herblain - Atlantis
06 30 84 17 50

ELA Connect

Opérateur et intégrateur télécom

Avoir accès à l'information partout et tout le temps !

Avec la téléphonie mobile, vous êtes agiles !

- Forfait **avec et sans engagement**
- Forfaits **DATA Only**
- Offres **multi opérateur**
- Facturation **unifiée**

Téléphonie professionnelle à Basse-Goulaine

Nos opérateurs

SFR · bouygues TELECOM · orange™

c.jagu@ela-connect.fr · 02 40 03 01 34 · ELA Connect



CONTACT
JNS - Journal Nantes Sport
est une publication du groupe
de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (30.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert
Rédaction :
Gaëlle Louis
Thibault Marchand

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
Lmmedias.vm@gmail.com
06.61.93.63.84
Baptiste Leray
baptiste.nantessport@gmail.com
07.49.70.16.54

DEMANDE DE STAGES
Envoyez CV, lettre de motivation
et tout document utile à l'attention
de François-Xavier Lebert :
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
JEUDI 7 MAI 2026

L'ÉDITO

UN ANNIVERSAIRE PAS COMME LES AUTRES

Un anniversaire, un chiffre rond qui plus est, c'est l'occasion d'ouvrir le grand livre de son histoire, feuilleter son passé, revisiter les chapitres, tourner les pages et, parfois, tourner la page. Depuis avril 2016, il s'en est passé, des saisons, des printemps prometteurs, des étés radieux, des hivers glaciaux aussi, pour le sport nantais. Depuis dix ans, il s'en est écrit, des lignes et des pages de l'histoire locale. Des glorieuses, des sombres, aussi.

Depuis une décennie, le journal Nantes Sport vous accompagne tous les mois, sans exception, résistant à la crise de la presse écrite, faisant face au covid et aux persifleurs de la première heure, faisant bloc dans la crise sportive et/ou financière qui a pu durement toucher à un moment ou à un autre les clubs qui défendent nos couleurs, du FC Nantes au NBH, en passant par le NRMV, les Déferlantes, les Corsaires, le Stade Nantais ou les Neptunes…

Put… 10 ans ! ça commence à prendre de la place dans l'armoire, ces piles de journaux empilés mois après mois : 106, et ce n'est pas fini. Savoir se renouveler. Avec Gaëlle, Edouard, Bruno, Mathieu ou Thibault pour l'équipe rédactionnelle, plus quelques autres auteurs de passage qui ont aussi écrit l'histoire du journal du sport nantais, on en a vécus, des conférences de presse lunaires, des matches indigestes, des après-matches sous tension, des interviews incroyables, des reportages riches et des bouclages dans le jus. Des émotions aussi, comme seul le sport peut en procurer. Parfois, on a transpiré autant que les acteurs du sport, sur le terrain, pour, toujours, être fier du devoir et des articles accomplis, toujours fier du maillot JNS. Pour proposer au lecteur un temps et un rendez-vous pour mieux comprendre pourquoi il est supporter. Pour proposer aussi aux annonceurs, qui nous font confiance depuis hier ou depuis le début, une visibilité maximale, dans un support diffusé à 30.000 journaux tous les mois, dans plus de 100 points de dépôts. Ce sont ces partenaires qui rendent le journal gratuit, qu'ils soient remerciés de leur investissement et de l'amitié tissée, fidèle et qui va bien au-delà d'un contrat.

JNS, C'EST UNE VISIBILITÉ MAXIMALE, DANS UN SUPPORT DISTRIBUÉ À 30.000 JOURNAUX TOUS LES MOIS, DANS PLUS DE 120 POINTS DE DÉPÔTS.

Et puis il y a « la famille », le canal historique : Vincent, sans qui rien n'aurait été possible, un beau frère d'armes, un binôme idéal. Dix ans que l'histoire est belle et s'écrit en lettres majuscules dans le paysage nantais et dans nos vies. Cela valait bien un hommage et un edito. MERCI. ■

François-Xavier Lebert
Directeur de la Publication

SOMMAIRE

SPECIAL ANNIVERSAIRE 4-7
- Ils ont écrit les plus belles pages du sport nantais
- Interview de Vincent Ménard, cofondateur du JNS

FC NANTES 8-15
- Sprint final : croire au miracle… ou pas
- Jeunes / U19, Gambardella… Interview de Stéphane Ziani
- 25 ans du titre de champion : interview croisée Landreau-Deroff
- Les coulisses du documentaire sur Denoueix et le titre de 2001
- Féminines : Maureen Cosson vit un rêve

HBCN 16-20
- Entretien avec Aymeric Minne
- Le HBCN à l'heure du sprint final
- Le «H» donne un second souffle au hand féminin

NEPTUNES 22-23
- Montée : les Neptunes sous pression
- Les coulisses d'une soirée de gala

CALENDRIER 24-25
Vos rendez-vous sportifs d'avril

NBH 26-27
- Hugo Mienandi : «PLus le temps va passer, plus on va être forts »
- Naza en showcase font l'évènement

STADE NANTAIS 30-31
- Artémy Gallo, le talonneur qui jouait pour la Russie
- Barrage : mission accomplie… mais où ?

CORSAIRES 32-33
- Dusseau : la mise au point du manager

HOCKEY SUR GAZON 34
- Les Pakistanais assurent déjà

NANTES METROPOLE FUTSAL 36
- Soukouna veut laisser son empreinte
- la Coupe comme priorité ?

BRÈVES 42
- Toutes les infos locales



10 ANS DE JNS : ILS ONT ÉCRIT LES PLUS BELLES PAGES DU SPORT NANTAIS

Réalisé par Gaëlle Louis et Thibault Marchand, avec Vincent Menard



Dix dates historiques inscrites à jamais dans le grand livre du sport nantais et qui ont traversé une décennie de votre journal préféré. La rédaction de Nantes Sport a été gâtée de vivre ces instants privilégiés au plus près des acteurs. Séquence nostalgie, au moment où certains de ces clubs ne sont plus, sont dans le dur… ou en quête de nouveaux trophées.

27 MAI 20217
LE HBC NANTES DÉCROCHE SA PREMIÈRE COUPE DE FRANCE

Le symbole est fort, puisque c'est dans la Mecque du handball – Bercy - et face à son adversaire qui fût longtemps son modèle, Montpellier (14 fois vainqueur de cette Coupe de France), que les Nantais allaient entrer pour la première fois dans la cour des plus grands… Bien évidemment, il y a avait eu une première ligne au palmarès en 2008 avec le titre de champion de D2 ; la concrétisation dans l'élite avec une Coupe de la Ligue en 2015. Mais là, c'est en soulevant l'un des deux trophées nationaux si prisés que Thierry Anti et sa troupe bouclaient leur saison. Un final dantesque (37-32), un « H » porté entre autres par un Siffert infranchissable dans sa cage : peu avaient connu ce bonheur, certains le revivront en 2023, puis 2024. « Cette Coupe, c'est un peu notre petite chérie », avouait dans un sourire Grégory Cojean en début de saison. Et s'ils l'embrassaient, encore en 2026 ?



26 ET 27 MAI 2018
PREMIER FINAL 4 DE CHAMPIONS LEAGUE POUR LE HBCN

Historique, avec un grand H… mais pas que. Cette édition 2018 n'avait jamais eu d'égal et les Nantais y ont pris part. Trois équipes françaises étaient en effet au rendez-vous (Montpellier et le PSG aussi qualifiés) et, au terme d'une rencontre aussi épique que maîtrisée de A à Z par les hommes de Thierry Anti, le HBC Nantes s'imposait en demi-finale sur le score de 32-28 dans une ambiance exceptionnelle à la Lanxess Arena de Cologne. Le match parfait.
Feliho et les siens n'ont malheureusement pas pu le reproduire le lendemain face à une autre vieille connaissance, Montpellier, déjà titré en 2003 (32-26). Du rêve éveillé à de légitimes des larmes, porté par des supporters incroyables à Cologne, dans le temple du hand avec sa salle de 20.000 supporters chauffés à blanc, le HBC Nantes est rentré en héros dans la cité des ducs avec ce statut de vice-champions d'Europe. Nos handballeurs réalisaient de nouveau l'exploit de se qualifier en 2021, en plein Covid, puis en 2024, avec un autre statut, écartés de la finale par Berlin, ramenant le bronze en battant le grand Barcelone le lendemain pour la petite finale de consolation.



21 JANVIER 2019
LE DRAME SALA ET LA SEMAINE CAUCHEMAR

La douleur est encore palpable et le choc touche le monde entier du football. Empruntant un avion privé afin de se rendre à Cardiff pour honorer son nouveau contrat, le plus gros transfert de l'histoire du FCN, l'Argentin adoré de la Beaujoire Emiliano Sala n'a jamais atteint les terres galloises. La carlingue n'a pas résisté aux conditions très mauvaises de vol et s'est abîmée en mer, en pleine Manche au Nord de Guernesey, le corps de l'ancien numéro 9 prolifique du FCN (48 buts en 133 matches entre 2015 et janvier 2019) n'étant retrouvé que le 7 février. La mort du joueur de 28 ans a même été exploitée de manière honteuse par « son » club de Cardiff - pour qui il n'a jamais porté le maillot et qui sera relégué de Premier League quelques mois plus tard - qui réclamait au FCN un dédommagement à hauteur de 122 millions d'euros pour avoir mal géré le transfert. Le club gallois a été débouté fin mars, soit sept ans après le drame, par le Tribunal de Nantes, et même condamné pour procédure abusive à verse run million d'euros.
À chaque match à domicile, les supporters nantais continuent d'honorer sa mémoire à la 9e minute avec ce chant hommage qui descend de la tribune Loire : « C'est un Argentin, qui ne lâche rien, Emiliano Sala, Emiliano Sala, Emiliano Sala ! »… Avec le décès brutal trois jours plus tôt du basketteur du NBH Jermaine Marschall dans son sommeil (anomalie cardiaque), c'est une semaine funeste qui marquera à jamais le sport nantais.

16 FEVRIER 2020
LE NBH REMPORTE LA LEADERS CUP

35 années d'attente pour écrire une précieuse ligne au palmarès ! Le club de basket-ball du NBH, évoluant en Pro B depuis 1995, vient enfin de remporter un titre majeur national en dominant Antibes en finale de la Leaders Cup (73-58), à Disneyland Paris. Un succès inattendu, les Nantais étant alors en difficulté en championnat (10e après 20 journées, un seul match gagné sur les sept disputés au retour de la trêve hivernale)… et une nouvelle réussite pour Jean-Baptiste Lecrosnier, l'entraîneur qui avait déjà hissé le club jusqu'en finale des playoffs en juin 2017 (perdue face à Boulazac) et qui aurait pu conduire le NBH en Pro A… Ludovic Negrobar, auteur de 22 points, avait été désigné MVP du match.









9 MAI 2021
LES HANDBALLEUSES NANTAISES SUR LE TOIT DE L'EUROPE

La surprise est totale et unique, l'instant historique. Arrivées au Final Four avec un statut d'outsider, fortes d'un groupe soudé comme jamais, les Nantaises - alors sous pavillon NAHB - ont su être dévastatrices à Baia Mare (Roumanie) pour remporter la Ligue européenne (C2). Une première dans l'histoire du sport de la cité des ducs, mais également du handball français. Après une demi-finale rondement menée (36-34) face aux locales et un carton de l'ailière suédoise Nathalie Hagman (11 buts), les protégées de Guillaume Saurina survolaient la finale le lendemain face à l'ultra favorite équipe hongroise de Siofok (36-31). Portées par l'esprit guerrier des championnes du monde 2017 Ayglon-Saurina et Dancette, la vista de l'arrière brésilienne Bruna de Paula (6 buts, MVP de la compétition) les Roses auront surpris tout le monde, y compris leurs propres supporters, qui n'en attendaient pas tant ! L'instant est historique et magique, un vrai conte de fées. Devenues Neptunes, elles ramèneront le bronze en EHF European League en 2024, dernière réussite avant la chute du club pour raisons financières.

7 MAI 2022
LE FC NANTES SOULÈVE SA 4E COUPE DE FRANCE CONTRE NICE AU SDF

Si les moments de gloire ont été rares pour les Jaune et Vert depuis 10 ans, la saison 2022 a fait vibrer les supporters avec un parcours victorieux en coupe nationale. Sochaux (L2), Vitré (N2), Bastia (L2) et Monaco (L1) en demi-finale, éliminés sur la route. Un envahissement de terrain à La Beaujoire après le tir au but qualificatif de Moses Simon pour le Stade de France au bout d'une séance intense face aux Monégasques. Un dénouement irrespirable à Saint-Denis avec un unique but de Ludovic Blas sur penalty juste après la mi-temps. Un score tenu jusqu'au bout grâce à la résistance d'une charnière Jean-Charles Castelletto – Nicolas Pallois – Andrei Girotto et des arrêts d'Alban Lafont dans les cages. Le premier titre des Canaris depuis 2001 en parallèle d'une saison de Ligue 1 terminée à la 9e place. Une victoire en Coupe de France, la 4e après 1979, 1999 et 2000, synonyme de qualification en Coupe d'Europe qui emmènera les hommes d'Antoine Kombouaré jusqu'en 16e de finale et des retrouvailles historiques contre la Juventus la saison suivante.

SEPTEMBRE 2023
LA COUPE DU MONDE DE RUGBY ENCHANTE LA BEAUJOIRE ET LE CENTRE-VILLE

Septembre 2023, le stade de la Beaujoire et la cité des Ducs se mettent au rythme du ballon ovale pendant un mois. 4 rencontres accueillies dans la ville des bords de l'Erdre et des souvenirs impérissables. L'accueil des Irlandais avant leur deuxième rencontre face au Tonga, le déterminant Japon-Argentine lors de la dernière journée de la phase de poule permettant aux Sud-Américains de se qualifier pour les quarts de finale ou encore la victoire du Pays de Galles face à la Géorgie pour parachever une première phase parfaite. Des émotions dans le stade et à l'extérieur avec l'installation d'un village rugby sur le pas des Nefs sur l'île de Nantes. Des soirées inoubliables lors des rencontres du XV de France diffusées dans la fanzone conclues par la victoire finale de l'Afrique du Sud, tombeurs des Bleus, après 3 victoires par un point en quart, en demie et en finale contre les All Blacks.



30 ET 31 MARS 2024
LE DOUBLÉ HISTORIQUE DU VOLLEY NANTAIS EN COUPE DE FRANCE





Un week-end de confirmation et de consécrations : tout se s'est conjugué au pluriel lors de la Coupe de France de volley-ball pour les équipes nantaises ! Et pour leurs premiers titres, en plus de le faire à l'unisson, Neptunes et NRMV l'ont fait version bulldozer. Le volley nantais avait au printemps 2024 régné en maître sur la Halle Carpentier, les deux clubs de la cité des ducs s'imposant taille patron et avec des allures de potentiels champions (titres malheureusement non atteints en mai) : 3-0 le samedi pour les féminines contre Mulhouse, et même punition le lendemain pour Montpellier, victime du NRMV. Des résultats exceptionnels qui, toutefois, n'allaient pas s'ancrer dans la durée pour les Boys, disparaissant des tablettes dès la saison suivante, face à un gouffre financier non comblé.

JUILLET - AOÛT 2024
LA BEAUJOIRE ET TOUTE LA VILLE À L'HEURE OLYMPIQUE

Le stade de La Beaujoire s'est mis aux couleurs olympiques pour 2024 avec l'accueil de 8 rencontres des tournois de football. La cité des Ducs a été le théâtre du match déterminant pour la médaille de bronze chez les hommes entre le Maroc et l'Egypte, remporté 6-0 par les Marocains, mais surtout du quart de finale entre les féminines de l'équipe de France et le Brésil, synonyme de fin de parcours des Bleues après une défaite 1-0. Nantes aux couleurs olympiques, c'est aussi Zeus, le cheval robotique qui a illuminé la Seine lors de la cérémonie d'ouverture. Son créateur, l'Atelier Blam, concepteur designer nantais, était également à l'origine de la vasque de la flamme olympique, mise en place au jardin des Tuileries à Paris. Nantes olympique, c'étaient aussi des moments sportifs en pleine ville avec un club ouvert pendant 15 jours à la pointe de l'île Feydeau.

JUILLET 2025
LES NEPTUNES SOMBRENT, CONSÉQUENCES DU RETRAIT DE RÉALITÉS

Les étés meurtriers du sport féminin se suivent douloureusement. Après la disparition des Déferlantes (relégation des basketteuses en D2 en 2018, fin des pros alors en N1 en 2024), première équipe à avoir mis Nantes sur la carte du sport à l'échelle européenne, c'est un véritable cataclysme qui s'est abattu sur les Neptunes, entité bicéphale comptant le handball et le volley, avec le retrait brutal de l'actionnaire majoritaire, le groupe Réalités. Une destruction massive de deux projets, avec pour conséquence en acte I, suite à la liquidation judiciaire de la SAS Les Neptunes de Nantes, celle des Neptunes de Nantes Handball, reléguées de facto en D2. Laissant un nombre conséquent d'internationales sur le carreau, l'effectif s'est reconstruit tant bien que sous le nom NHF mais n'a pu tenir la marée économiquement et s'est vu imposer cette saison une nouvelle descente malgré des résultats probants (2e). Le volley avait quant à lui assuré sa saison, honorant sa place en Champions League, disputant une nouvelle finale. Mais rapidement, avant l'été 2025, Monique Bernard, présidente, annonçait par la force des choses et pour stabiliser le club, que l'équipe fanion quittait les pros, avec un engagement sécurisé en D2 et un challenge de montée immédiate bien parti. ■



« NOTRE PLUS GRANDE FIERTÉ : AVOIR FAIT DE JNS UNE MARQUE CONNUE ET RECONNUE SUR LE TERRITOIRE NANTAIS »

Cofondateur du journal Nantes Sport en avril 2016, Vincent Menard retrace cette aventure passionnante de 10 ans en anecdotes et en belles rencontres. Le gérant du groupe LM MEDIAS, mordu de sport et de sa ville de toujours, raconte les coulisses d'un journal gratuit engagé derrière le sport nantais et la vie d'une petite entreprise locale pas comme les autres, qui entend bien garder le cap malgré les crises.

Le Journal Nantes Sport fête ses 10 ans ! Pour le cofondateur du titre, il y a un peu de fierté et d'émotion que la promesse d'un journal gratuit qui parle de tous les sports à Nantes soit tenue et qu'elle ait déjà traversé les années ?

L'objectif est atteint et dépasse nos espérances. Nous sommes très fiers car le journal est fidèle à l'idée initiale. Faire de JNS un magazine gratuit qui traite de l'actualité du sport de haut niveau sur l'agglomération nantaise. On parle également des événements ponctuels ou annuels qui se déroulent sur le territoire, c'est important. Le magazine traite aussi de l'économie du sport et des entreprises qui sponsorisent le sport, avec des acteurs qui ont toujours joué le jeu de la transparence pour éclairer nos lecteurs. Un mot d'entrée, sur les entreprises qui jouent le jeu et sponsorisent le sport local : c'est essentiel parce que sans elles, le sport nantais ne pourrait pas vivre de la même manière qu'aujourd'hui. Notre magazine devait se faire le relais de ces entreprises qui investissent.

« LE FINAL FOUR DU HBC NANTES EN 2018 À COLOGNE, LA COUPE DE FRANCE 2022 CONTRE NICE, LE WEEKEND À DEUX COUPES NATIONALES POUR LE VOLLEY NANTAIS… ON A LA CHANCE DE FAIRE CE MÉTIER AUSSI POUR VIVRE DES ÉMOTIONS AUSSI FORTES. »



Quelle était la situation du sport nantais à la création du journal Nantes Sport ?

En 2016, avec François-Xavier Lebert, on avait fait le constat que Nantes était une ville un peu à part, un peu comme Montpellier à l'époque, désignée « la ville la plus sportive » par la richesse de son offre de haut niveau. Au-delà du foot avec le FC Nantes, il y avait énormément de clubs au plus haut échelon dans leurs disciplines respectives. A la création du Journal Nantes Sport, Nantes comptait 3 équipes féminines : les basketteuses des Déferlantes du NRB, les handballeuses du NLAH et les volleyeuses du VBN, plus le handball masculin avec le HBCN. Le Nantes Basket Hermine et les Corsaires de Nantes étaient au deuxième niveau national. Si on rajoute l'effervescence naissante autour du rugby avec le Stade Nantais, on avait la chance d'être dans une ville avec beaucoup de sports de haut niveau. La création d'un journal, le cœur de métier de François-Xavier, éditeur de journaux dans le sport et originaire de Nantes, comme moi, avait du sens pour valoriser toute cette offre inédite. On a été regardés avec un peu de perplexité au début, voire avec un certain dédain, parfois, par certains qui nous prenaient pour des ovnis. Dix ans après, ils nous lisent encore…

« LES CLUBS VOIENT L'IMPORTANCE D'AVOIR UN MAGAZINE COMME LE NÔTRE. ON EST, TOUTES PROPORTIONS GARDÉES, LE JOURNAL L'ÉQUIPE LOCAL ET ON A PU NOUER DE VRAIS RAPPORTS GAGNANT-GAGNANT »

Quels sont les moments sportifs qui vous ont le plus marqué en 10 ans ?

Il y en a beaucoup ! Le premier, c'est le Final four du HBC Nantes en 2018 à Cologne. Nantes était sur le toit de l'Europe, en demi-finale de Ligue des Champions. Le « H » faisait partie des 4 meilleures équipes du continent ! La demi-finale était contre… le PSG, qui dominait le championnat national. Dans un final ahurissant, le « H » l'emporte. Assurément l'un des moments les plus forts du sport nantais, que j'ai vécu sur place avec tous ces supporters en feu !

Le deuxième, c'est la victoire en Coupe de France en 2022 contre Nice. Le SDF en jaune et vert, la préparation, le convoi, le stress, la délivrance, la fête après dans les rues de Nantes… Cela doit rappeler des souvenirs, pourtant pas si lointains, à beaucoup de nos lecteurs… Je suis d'une génération qui a eu la chance de vivre des moments très intenses entre les titres de1995 et 2001, la Ligue des champions en 2002 avec Manchester United, le Bayern Munich à la Beaujoire… Mais cela faisait plus de quinze ans qu'on n'avait plus rien vécu de fort avec le FC Nantes. Remporter la Coupe de France, soulever ce trophée… La demi-finale avait déjà été magique, en battant Monaco aux tirs au but, avec l'envahissement de terrain.

Le troisième, c'est le fameux weekend historique du 30 et 31 mars 2024 où les clubs de volley du NRMV pour les hommes et des Neptunes pour les féminines ont chacun remporté la Coupe de France à Paris ! Ça a été l'apothéose du volley nantais. Les deux clubs sur le toit de la France !

Quelles ont été les évolutions marquantes pour le JNS en 10 ans ?

Au départ, c'était un pari : celui de



réussir à lancer un magazine gratuit, qualitatif et qui soit vu et lu par le plus grand nombre. C'est un modèle qui n'existait pas, que l'on a inventé. Le contenu journalistique a été très qualitatif dès le début grâce à Gaëlle Louis et Edouard Chevalier, deux journalistes reconnus dans le milieu local et sportif. Ensuite on a souhaité développer une visibilité sur toute l'agglomération nantaise. On a très rapidement mis en place des présentoirs et des partenariats avec toutes les enseignes de la grande distribution : Leclerc, Super U, Carrefour, Intermarché… et les magasins de sport : Decathlon, Intersport… Ensuite, on a mis en place le JNS dans les lieux en lien avec les loisirs tels que les piscines, les complexes multisports ainsi que les bars et restaurants à retransmissions sportives. On a réussi à capter les gens, en plus des distributions, autour des salles et des stades de l'agglomération nantaise. La deuxième chose, c'était d'en vivre. Pour cela, on a développé des partenariats sur plusieurs années avec des entreprises qui nous ont fait confiance et qui sont toujours fidèles au rendez-vous, dix ans plus tard. Les relations professionnelles se sont même transformées en de belles amitiés.

« PENDANT LE COVID, ON S'EST RÉINVENTÉS, ON EN A PROFITÉ POUR DÉVELOPPER L'OFFRE NUMÉRIQUE »

Le Journal Nantes Sport, ce sont aussi des clubs qui vous font confiance…

Aujourd'hui, grâce à notre sérieux et notre expérience, le HBC Nantes, le Stade Nantais, le Nantes Basket Hermine, les Neptunes de Nantes, les Corsaires de Nantes, le Nantes Métropole Futsal et bien d'autres clubs nous font confiance. Ils voient l'importance d'avoir un magazine comme le nôtre. On est le journal L'équipe local, toutes proportions gardées, et on a pu nouer de vrais rapports gagnant-gagnant. Ils jouent le jeu, en nous ouvrant les portes, car ils ont aussi compris comme nous pouvons être un relais entre eux et leur base de supporters, qui sont nos lecteurs. Ma plus grande fierté : avoir fait de JNS une marque connue et reconnue sur le territoire nantais.

Qu'est-ce qui vous donne toujours l'envie de continuer ?

On a la chance de faire un métier génial, on peut suivre du sport de haut niveau toutes les semaines, être « au cœur du réacteur ». On a la chance de rencontrer un nombre de partenaires importants, passionnés, et de partager des moments uniques. Quand on fait ce métier-là, c'est qu'on aime le sport. On a envie que ça continue. Aujourd'hui, par exemple, on a peur que le FC Nantes descende en Ligue 2, c'est le « supporter » et le pro qui parlent. Ce pourrait être un tournant. C'est le club moteur du JNS, celui que



l'on affiche le plus en couverture, avec le HBCN, et qui fait que les 30.000 exemplaires sont pris d'assaut dès leur sortie.

« L'ÉCONOMIE VA TOURNER AU RALENTI PENDANT UNE BONNE ANNÉE. ON VA DEVOIR FAIRE LE DOS ROND POUR CONTINUER À EXISTER. SI ON RÉUSSIT À SORTIR DE CETTE PÉRIODE UN PEU MOROSE, ON AURA FAIT LE PLUS DUR ET ON POURRA ENVISAGER LES 10 ANNÉES SUIVANTES ! »

Comment un journal gratuit peut-il tenir 10 ans ?

Il y a d'abord une partie institutionnelle. Nantes Métropole nous a rapidement soutenus, notamment par le biais d'Ali Rebouh, le désormais ancien adjoint aux sports de la métropole nantaise à qui il faut rendre hommage et qui a eu droit à un départ émouvant et mérité, eu égard son investissement de tous les instants pour le sport nantais. Il nous a beaucoup suivis et encouragés, nous avons noué des relations respectueuses et amicales. Il a fait en sorte que la ville de Nantes nous accompagne, en mettant en avant par des publireportages l'action de la Ville pour tous les sports et tous les publics sportifs.

Les ligues de sport comme celle du foot ou du hand ont été partenaires du journal également, mais la principale ressource reste le secteur privé. En 10 ans, plus de 300 entreprises ont communiqué dans notre média. Chaque mois, le Journal Nantes Sport est lu par 50.000 à 60.000 personnes, essentiellement des habitants de l'agglomération nantaise. On touche une bonne partie de la population, la marque est connue et reconnue. Ça donne envie à beaucoup d'annonceurs locaux de faire de la pub dans notre journal.

Pour un gratuit, qui vit de la publicité, on imagine que la période du Covid, avec toutes les entreprises fermées, a dû être terrible et interroger sur la pérennité du JNS ?

C'était très difficile. On ne pensait pas s'en sortir. Au moment du COVID, on n'avait plus le droit d'aller livrer en grande distribution. On s'est réinventés, on en a profité pour développer l'offre numérique. De mi-mars à mi-mai 2020, le journal n'existait qu'en format numérique. Quelques annonceurs ont continué à nous faire confiance sur cette période-là. Dès juin 2020, on a repris le format papier, tout en proposant toujours le téléchargement en ligne, ce qui a permis de toucher un nouveau public, plus jeune. Grâce notamment aux aides de l'État, on a pu passer le cap et repartir en septembre 2020 avec un nombre d'annonceurs suffisant pour continuer à en vivre. La machine est repartie plus normalement en 2021. Mais c'est vrai que l'on n'est pas passé loin de la fin du journal à cette période ! Ce fut le cas de nombre d'entreprises locales, d'ailleurs.

Quelles sont les perspectives pour le Journal Nantes Sport ?

Les Nantais aiment leur ville, leurs clubs. Il y aura toujours du contenu intéressant à lire, avec une ligne éditoriale bienveillante et forcément cocardière. Le contenu journalistique sera toujours riche. Le sujet principal aujourd'hui, ce sont les annonceurs. La crise perdure depuis 2022. On ne voit pas le bout du tunnel. Les perspectives ne sont pas spécialement réjouissantes quand on voit le contexte géopolitique actuel, la perspective des présidentielles dans un an. L'économie va tourner au ralenti pendant une bonne année. On va devoir faire le dos rond pour continuer à exister. Si on réussit à sortir de cette période un peu morose, on aura fait le plus dur et on pourra envisager les 10 années suivantes ! Je termine sur cette note plus sérieuse, car c'est le nerf de la guerre ! Je profite de cette tribune à l'occasion de notre anniversaire pour faire un petit coup de pub ! Si vous êtes une entreprise du tissu local, que vous aimez le sport et qu'il vous arrive de communiquer dans des médias locaux, n'hésitez pas à nous solliciter pour faire partie de cette aventure passionnante ! ■

Recueilli par T.M.



CROIRE AU MIRACLE… OU PAS

COURSE AU MAINTIEN	JOURNÉE 29 *11-12 AVRIL*	JOURNÉE 30 *18-19 AVRIL*	JOURNÉE 31 *25-26 AVRIL*	JOURNÉE 32 *2-3 MAI*	JOURNÉE 33 *9 MAI*	JOURNÉE 34 *16 MAI*
15E / NICE 27 PTS (-22)	NICE LE HAVRE	LILLE NICE	MARSEILLE NICE	NICE LENS	AUXERRE NICE	NICE METZ
16E / AUXERRE 23 PTS (-14)	AUXERRE NANTES	MONACO AUXERRE	LYON AUXERRE	AUXERRE ANGERS	AUXERRE NICE	LILLE AUXERRE
17E / NANTES 18 PTS (-21)	AUXERRE NANTES	NANTES BREST	J26 - *22 AVRIL* PSG NANTES	RENNES NANTES	NANTES MARSEILLE	LENS NANTES	NANTES TOULOUSE
18E / METZ 15 PTS (-35)	MARSEILLE METZ	METZ PARIS FC	LE HAVRE METZ	METZ MONACO	METZ LORIENT	NICE METZ



Les espoirs sont minces mais les Canaris en ont encore. Si le choc psychologique attendu à l'arrivée de Vahid Halihodzic n'a pas encore porté ses fruits, les Nantais ont une dernière chance de se sauver. Après la finale contre Auxerre, le calendrier n'est pas des plus favorables…

« On est encore vivants, même si on l'est peu », résumait coach Vahid après le match de la peur face à Metz. Mathématiquement, tout reste possible mais *« les opportunités de revenir sur Auxerre se réduisent »,* comme l'indiquait justement Anthony Lopes dans le même temps, conscient que cette J28 n'a pas permis de rattraper l'AJA, seul concurrent à remonter pour finir 16e et avoir le luxe de s'offrir un barrage. Sauf que les Icaunais n'ont pas perdu au Havre, et que l'écart entre les deux formations restait abyssal (5 points) pour un FCN qui n'en a arqué que 18 sur l'ensemble de la saison…



UN PROBLÈME TACTIQUE, PHYSIQUE ET MENTAL ?

Si la performance intéressante des Canaris pour la première du Franco-Bosnien sur le banc contre Strasbourg n'a pas été suivie de résultat (cruelle désillusion dans les 10 dernières minutes avec l'égalisation alsacienne puis le but fatal dans les arrêts de jeu, 2-3), la prestation indigne de la Ligue 1 affichée à Metz a fait retomber l'enthousiasme qui était né, avec un 0-0 sans action ou presque, alors qu'il fallait gagner à tout prix. De l'aveu du capitaine Anthony Lopes, *« il n'y a pas grand-chose de positif à tirer de la rencontre, que ce soit dans le jeu, dans la mentalité ou dans l'agressivité qu'on a mis sur le terrain ».* Revenus de Moselle avec un point miracle après le but refusé à la 92e aux Lorrains (merci la VAR), sauvé après 2 buts messins annulés pour hors-jeu, les Nantais se contentent de miettes quand il faudrait des gros points. L'entraineur nantais souligne *« un point positif malgré une prestation moyenne. On s'est battu héroïquement pour aller chercher ce point du match nul à dix contre onze ».* Sur le terrain, même en égalité numérique, avant l'expulsion grossière de Tati et symptomatique des carences techniques, les Jaune et Vert ont joué à contre-temps. Jamais capables d'inquiéter leurs adversaires, les avant-derniers de Ligue 1 ont à nouveau fait preuve d'irrégularité, enchaînant une belle prestation sans point et une contre-performance sans relief dans un match annoncé comme une finale et l'occasion de refaire une partie du retard sur Auxerre…

Une équipe à deux visages dont on peine à comprendre le fonctionnement. Souffrante mentalement après une répétition de défaites dans les derniers instants ? Depuis janvier et le début de la phase retour, les Canaris tenaient au moins le point du nul jusqu'au dernier quart d'heure de jeu dans 4 de leurs 9 rencontres. Contre Strasbourg, les hommes de Vahid Halihodzic étaient même devant au score à 12 minutes de la fin, pour 0 point obtenu sur ces 4 oppositions. La faute à un manque tactique que l'entraineur nantais dénonçait avant le déplacement en Moselle ? *« Il y avait certaines failles dans le placement tactique en possession du ballon. On s'est désorganisé ».* Peu dangereux face aux Grenats, les Nantais ont aussi semblé pécher physiquement. Eux qui n'étaient *« pas habitués à travailler autant, avec cette intensité, cette durée et cette précision »* d'après leur entraineur avant la rencontre ont paru émoussés, dans l'incapacité de faire le moindre effort supplémentaire, le moindre dépassement de fonction.

ENCORE UNE CHANCE APRÈS AUXERRE, LE MATCH DE L'ANNÉE ?

Tout semble indiquer que les pensionnaires de La Beaujoire vont prendre la direction de la Ligue 2.

Coach Vahid se donnait 3 matchs avant Metz pour espérer, indiquant que *« si le FC Nantes n'obtient pas des bons résultats sur les trois prochains matchs, ça deviendra compliqué. Après on joue Paris, Marseille, Lens, Rennes, Toulouse. En face, ils se battent tous pour la Coupe d'Europe. Ils ont une motivation forte. Si on obtient 2 victoires et un match nul ou 3 victoires, une spirale positive va démarrer. L'équipe sera complètement différente. Ils ont besoin d'une série de résultats positifs ».*

Si les 3 victoires (Strasbourg-Metz-Auxerre) n'arriveront donc pas, le point du match nul obtenu à Metz peut être vu comme un résultat positif au vu des circonstances. Suffisant pour jouer la dernière carte de coach Vahid dans sa mission maintien, d'autant que le FCN a un match bonus en retard à jouer… au PSG… ? Dans l'Yonne, une défaite et c'en sera fini des espoirs et du cirque. Un nul et surtout une victoire et on oserait y croire. Malgré tout.

Thibault Marchand

Répar'stores®
Réparation et modernisation de volets roulants
RÉPARATION DE STORES & VOLETS ROULANTS
REPARATION DE PORTES DE GARAGE ENROULABLES ET SECTIONNELLES
REPARATION DE VOLETS VELUX
RENTOILAGE DE STORES BANNES
Répar'stores Grand Nantes
02 46 99 08 74
interventions.nantes@reparstores.com

STÉPHANE ZIANI, *ENTRAINEUR DE LA RÉSERVE*

« DANS LE CURSUS D'APPRENTISSAGE, C'EST TOP D'AVOIR DES MATCHS À ENJEUX »

Deuxième de Nationale 3 lors des deux dernières saisons, la réserve du FC Nantes joue, cette année encore, le titre jusqu'au bout. L'occasion d'offrir des rencontres tendues, cruciales dans la formation des jeunes.

Comment abordez-vous cette dernière ligne droite en championnat ?

Plus apaisé parce que beaucoup de réserves sont en difficulté en National 3. On a la chance d'être déjà maintenu depuis un moment. On fait partie d'un trio de tête qui s'est détaché. On est bien positionné pour s'offrir une fin de saison passionnante, un peu comme les deux dernières années puisqu'on a joué le titre jusqu'à la dernière journée à chaque fois.

Le mois d'avril va être décisif avec des rencontres face aux deux équipes qui composent le trio de tête avec le FC Nantes…

C'est crucial si on veut être champion. Je vois plus ces rencontres comme des opportunités. Ce sont de super matchs à jouer en termes de qualité. Le Poiré sur Vie ou l'Union Foot Touraine, ce sont des équipes de haut niveau, proches du niveau National 2. Dans le cursus d'apprentissage, c'est top d'avoir des matchs à enjeux. Quand on voit la pression du maintien au haut niveau, il faut habituer les joueurs le plus tôt possible à ces matchs. Depuis plusieurs années, on a la chance avec nos équipes de jeunes de souvent aller loin dans les compétitions, que ce soient les U19 en Gambardella ou en championnat ou notre réserve.

L'objectif, c'est de monter en Nationale 2 ?

Pour l'instant, la Nationale 3 est la bonne formule. Avec le challenge des espoirs qui regroupent les réserves des formations pros, on a des rencontres de très de haut niveau qui ressemblent à des petits matchs de Ligue 1. En Nationale 3, les joueurs se confrontent à l'expérience, à la puissance et à la maturité tout en jouant le haut de tableau. Avec les réformes des championnats, la Nationale 3 a vraiment évolué. Le niveau est plus élevé qu'avant. Monter en N2, ça peut modifier le projet. On intègre les jeunes quand on les sent prêts à se confronter au niveau senior. Cette année, on a 2 joueurs de moins de 18 ans. Quand la marche est trop haute, ils peuvent perdre confiance. Si on est premier, on aura le choix. Il y aura une discussion avec la direction sportive pour voir si ce serait bénéfique. Pour l'instant, on n'y est pas. ■

Recueilli par Thibault Marchand



U19

FEU VERT POUR LES PHASES FINALES ET LE DERNIER CARRÉ DE LA GAMBARDELLA !

Malgré un match nul face au Stade Poitevin qui a fait perdre la tête du championnat national U19 aux garçons de Stéphane Moreau, la formation canarie s'est qualifiée pour les quarts de finale à 4 journées de la fin. En parallèle, la victoire 2-0 des jeunes Nantais face à Troyes en Coupe Gambardella offre un billet pour le dernier carré aux Jaune et Vert. Rendez-vous le 26 avril au stade Marcel Saupin pour la réception du PSG. 90 minutes pour passer le cap atteint l'année dernière et s'offrir une finale au Stade de France, samedi 23 mai, la première depuis 2009, face à Montpellier ou au Stade Rennais. ■



LE FCN CHAMPION DE FRANCE 2000-01

« QUAND JE REVOIS LES IMAGES, ENCORE AUJOURD'HUI, J'AI DES FRISSONS »



PHOTOS DR





Pour les 25 ans du 8e et dernier titre de champion remporté par le FC Nantes, Yves Deroff et Mickaël Landreau, artisans de cette saison historique, reviennent sur un point de bascule dans l'histoire du club.

Avec quel état d'esprit aviez-vous entamé cette saison 2000-2001 ?

Yves Deroff : On sort alors d'une saison compliquée. On se maintient à la dernière journée la saison d'avant même si on remporte la Coupe de France pour la deuxième fois de suite. Tous les joueurs sont ensemble depuis 2 ans en pro et depuis plus longtemps en formation. Il y avait une continuité. L'entraîneur reste. Les joueurs restent. Il n'y a pas eu de doutes. A l'inverse, on repart avec plus d'expérience grâce à cette fin de saison assez intense. Elle nous a fait grandir. On ne voulait pas revivre ça !

Mickaël Landreau : On est alors comme après une saison où on vient de jouer le maintien sur la dernière journée. On était plein d'émotions fortes au vu de la difficulté de la saison. En même temps, on avait gagné un trophée donc la finalité de la saison a été exceptionnelle. Cela nous a apporté beaucoup d'humilité.

« LE ROUMAIN VIOREL MOLDOVAN OU L'ARGENTIN NESTOR FABBRI ÉTAIENT D'ÉNORMES COMPÉTITEURS. »

Qu'est-ce qui vous a permis de remporter la Division 1 en 2000-2001 ?

Y.D : Il y a toujours une part de réussite dans les succès mais il faut aller la chercher. Le groupe se connaît depuis de nombreuses années. Le coach n'était pas remis en question. Personne n'était fataliste après les défaites ou les coups durs. Il y avait une osmose dans le groupe. On avait bien travaillé en avant-saison. C'est un tout. On aurait pu être champion même sans le maintien l'année précédente mais ça a aidé pour notre expérience.

M.L : Les deux titres en Coupe y ont participé. On a pris beaucoup de confiance. On a écrit des lignes sur le palmarès d'un club mythique.

C'était aussi un effectif jeune. Chaque saison était une année d'apprentissage. Le recrutement a été fait à des postes stratégiques. Les arrivées nous ont permis d'être meilleurs. La clé, c'était Raynald Denoueix. C'était le chef d'orchestre de cet ensemble. Il trouvait les bons exercices pour nous faire progresser, pour apprendre tous les jours sur le jeu. Il était brillantissime sur l'analyse de l'adversaire. Il savait présenter les choses en fonction de nos forces et là où on pourrait contrer l'adversaire. Il y a aussi le docteur Fabrice Bryand. Il concevait toute la partie athlétique avec le coach. C'était un des enjeux forts dans notre capacité à courir, à reproduire les efforts. Son rôle a été crucial dans la réussite du groupe.

Quelle était l'âme de ce groupe ?

Y.D : On savait comment chacun fonctionnait. On connaissait nos forces, nos faiblesses. Le staff davantage. Ceux qui sont arrivés ont rapidement été dans la même philosophie. Tout le monde est allé dans le même sens. Quand il y a des victoires, de la réussite, inévitablement le groupe vit bien. Même s'il y a eu des frictions, ceux qui jouaient moins aidaient aussi à aller chercher des victoires.

M.L : Il y avait un mélange de beaucoup de joueurs formés au club, qui se connaissaient très bien, passaient beaucoup de temps ensemble et de quelques joueurs très expérimentés qui sont arrivés, comme le Roumain Viorel Moldovan ou l'Argentin Nestor Fabbri, qui étaient d'énormes compétiteurs. A l'intérieur de toute l'équipe, il y en avait déjà donc ça a permis de





nourrir l'ensemble.

A quel moment avez-vous commencé à y croire ?

Y.D : Le match avant la trêve hivernale à Bordeaux nous a fait basculer. On a vu qu'on pouvait faire de grandes choses sur cette deuxième partie de saison. La victoire à Monaco, lors de la deuxième journée reste un déclencheur. C'était le début de saison, face au champion en titre. Les premiers matchs étaient compliqués. On fait une bonne impression. Dans l'état d'esprit de tout le monde, à ce moment-là, on s'est dit qu'on pouvait faire quelque chose de grand.

M.L : Quand on va gagner à Bordeaux avant la trêve au mois de décembre. On avait perdu 5-0 au match aller à la Beaujoire. Là, on est sacré champion d'automne à Bordeaux... Une ville où c'est toujours difficile de gagner pour le FC Nantes après un match maîtrisé.

Quelle est l'image que tu gardes en tête sur cette saison ?

Y.D : Ce qui m'a marqué, c'est le dernier match contre Saint-Étienne à la Beaujoire avec l'envahissement de terrain, la fête sur le podium. Je l'avais vécu en jeune en regardant la génération 94-95. J'ai trouvé ça fabuleux. Quand je revois les images, encore aujourd'hui, j'ai des frissons. Quand tu es sportif de haut niveau, vivre des moments comme ça, c'est extraordinaire.

M.L : Il y avait ce plaisir que l'on avait d'être ensemble tout en travaillant. Ça s'exprimait dans la joie du quotidien, dans les tous les moments qu'on passait en dehors du terrain. On gardait toujours l'envie de performer, de travailler, de courir, de mieux se comprendre.

« POUR CEUX QUI L'AVAIENT CONNU AU CENTRE DE FORMATION, DENOUEIX, C'ÉTAIT UN PEU NOTRE PÈRE SPIRITUEL. »

La saison 2001-2002 est plus difficile avec l'éviction de Raynald Denoueix dès décembre 2001. Vous jouez à nouveau le maintien...

Y.D : Ça a été très compliqué quand le coach a été limogé. Pour ceux qui l'avaient connu au centre de formation, c'était un peu notre père spirituel. C'était une grosse fracture pour nous. Sportivement, la saison était à 2 vitesses. La Champions League se passait bien. C'était une découverte pour la plupart d'entre nous. On a passé le premier tour avec de belles performances. Pour moi, c'était la 4e saison en pro, jouer si tôt en Ligue des Champions en ayant gagné 3 titres sur les 3 dernières saisons, c'était le Graal. D'un autre côté, on n'y arrivait pas en championnat. On s'est senti responsable après le limogeage du coach.

M.L : C'est le licenciement de l'entraîneur qui l'a rendu difficile, sinon c'était assez logique. On découvre la Ligue des champions avec un effectif qui n'a pas trop bougé. Avec l'enchaînement des matchs, ce que demande la Ligue des champions en termes d'énergie, de sollicitations, le championnat était plus difficile. On savait qu'on allait revenir, ce qui s'est passé d'ailleurs. On est revenu à notre niveau quand on a digéré tout ça physiquement. ■

Propos recueillis par Thibault Marchand

SAISON 2000-01
LES INFOS MARQUANTES

Maintenu à la dernière journée en 1999-2000 et vainqueurs de la Coupe de France la même année, le FC Nantes revient de loin avant de démarrer la saison en trombe. Retours sur 3 moments essentiels du dernier titre en Ligue 1 des Canaris.

4 août 2000 (J2) :
AS Monaco 2-5 FC Nantes
Alors qu'un article paru dans L'Equipe avant la rencontre se moquait de la petite taille et la fragilité des attaquants du FC Nantes, évoquant leur incapacité à marquer, les Canaris marquent 5 buts à Monaco, champion en titre et à l'extérieur.

21 décembre 2000 (J22) :
Bordeaux 0-2 FC Nantes
Après une humiliation au match aller et une défaite 5-0 à La Beaujoire (triplé de Pauleta), les Canaris ont enchainé les victoires en championnat. Avec un succès dans le derby de l'Atlantique, les Jaune et Vert s'emparent de la tête du championnat pour la première fois de la saison et deviennent champion d'automne.

12 mai 2001 (J33) :
FC Nantes 1-0 AS Saint-Etienne
Dans un match fermé, plein de stress, les Canaris s'imposent grâce à un unique but de Marama Vahirua et s'octroient le titre de champions de France de Ligue 1 à une journée de la fin. Libérés, les Canaris s'imposeront 4-1 pour le dernier déplacement à Lens. ■

CETTE ANNÉE-LÀ :
Trophée des champions *(vainqueurCoupe de France)* : défaite contre Monaco : 0-0 (5-6 tab)
Coupe de France : 1/2 finale (perdue 4-1 à Strasbourg)
Coupe de la Ligue : demi-finale (perdue à Lyon 3-2)
Coupe d'Europe UEFA : défaite en 8es de finale contre le FC Porto (défaite 1-3 à Porto ; victoire 2-1 à la Beaujoire au retour)
Bilan en championnat : 21 victoires, 5 nuls, 8 défaites (34m.) 58 buts pour ; 36 buts contre
Classement : 1- Nantes, 68 ; 2- Lyon, 64 ; 3- Lille, 59 ; 4- Bordeaux, 57 ; 5- Sedan, 52 ; 6- Rennes, 50.
Equipe type : Landreau (cap.) (33 matchs) ; Laspalles (30), Fabbri (29), Gillet (27), Armand (23) – Da Rocha (31), Berson (28), Carrière (33), Ziani (31) – Moldovan (23), Monterrrubio (23). *Coach :* R.Denoueix.



« LE FC NANTES SOUS RAYNALD DENOUEIX, C'EST LE DERNIER JEU À LA NANTAISE »



PHOTOS DR

Afin de retracer l'histoire du dernier titre du FC Nantes en Ligue 1 lors de la saison 2000-2001, Théo Boyer a réalisé un documentaire sur l'ancien joueur, formateur et entraineur des Canaris. Dans « Denoueix, le jeu avant le je », disponible sur la chaîne L'Equipe, le réalisateur permet à tous les supporters de se remémorer un moment mythique de l'histoire du club. Vingt-cinq ans, un sacré coup de vieux pour tous les nostalgiques du beau jeu de nos Canaris.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un documentaire sur Raynald Denoueix ?

Je suis né en 1990 à Nantes. Mon premier souvenir de football, c'est la Coupe du Monde 98. Dans la foulée, le FC Nantes de Raynald Denoueix remporte les 2 coupes de France et le titre en Ligue 1 en 2001. J'ai envie de faire un documentaire sur lui. Je suis supporter comme n'importe qui mais depuis quelques années, j'étais au sein du Collectif nantais et je réalisais les vidéos pour eux. J'en ai parlé à Mickaël Landreau et il m'a aidé en me donnant des contacts. Ce que je trouvais intéressant, c'est que Raynald Denoueix est très humble. Dans le documentaire, il dit avoir l'impression de n'avoir rien fait dans le foot. Il pensait que ça n'allait intéresser personne et ça m'a encore plus donné envie de le faire. Ça raconte aussi la rupture du FC Nantes en 2001 avec la première vente du club.

C'était une manière de rappeler que le FC Nantes avait été au sommet ?

Carrément. Même si le projet a mis 2 ans et demi à se concrétiser, j'étais sûr que le FC Nantes ne serait pas bien à la sortie du documentaire. Je savais que ça allait faire écho avec ce qui se passe aujourd'hui, même si ce n'est pas le but premier. Tout le monde est nostalgique. Le but était de rappeler aux plus jeunes qui n'ont pas connu cette époque que le club avait eu de belles années pas si lointaines.

Avant la saison 2000-2001, le FC Nantes remporte les 2 dernières Coupe de France. Ces victoires ont commencé à créer le succès ?

Ce sont les bases du succès, même si ça remonte plus loin. A court terme, Mickael Landreau le dit dans le documentaire, gagner un titre avec son club formateur, ça montrait que Raynald Denoueix pouvait gagner. La Coupe de France est fondatrice mais il y a surtout le maintien au Havre en 1999-2000 à la dernière journée. C'était dur. Les joueurs se sont vu



comme des compétiteurs, n'avaient plus envie de revivre ça. C'étaient les mêmes joueurs pendant 4 ans. En 2000, il y a Fabri et Moldovan qui arrivent et ont été importants mais tous les autres se connaissent depuis qu'ils sont petits. C'est une équipe qui jouait avec principalement des joueurs formés au club.

« PIERRE ARISTOUY RAPPELLE DANS LE DOCUMENTAIRE QUE TOUT LE MONDE JOUAIT DE LA MÊME MANIÈRE, DES MOINS DE 12 ANS JUSQU'AUX PROFESSIONNELS. »

Sans cette dernière journée en 2000 et le maintien face au Havre, est-ce qu'il y aurait eu le titre l'année suivante ?

Carrément. Ce qui est beau, c'est qu'en 2000, c'est Marama Vahirua qui marque le but du maintien. L'année d'après, un an quasiment jour pour jour, c'est lui qui marque le but du titre. Raynald Denoueix et les joueurs ont trop souffert cette année-là. Ils se sentaient responsables du club. Ils ne voulaient pas que ce soit lui, l'entraîneur qui fasse descendre le club. Il a pleuré de joie avec le maintien.

Dans le documentaire, tu parles de la méthode Denoueix. En quoi consiste-t-elle ?

C'est le dernier jeu à la nantaise. Ce n'est pas le même qu'avec Jean-Claude Suaudeau en 1994-1995. Ça joue un peu moins bien. Tous les joueurs étaient en mouvement. Ils couraient beaucoup. Ils avaient 2 entraînements par jour. Ils étaient prêts physiquement à être toujours en mouvement et à savoir où allait la balle avant les autres. Le deuxième aspect, c'est l'intelligence. Tous les joueurs sont intelligents. Ils savent où se placer.

Le modèle de continuité entre la formation et le professionnel était prédominant dans ce titre avec de nombreux joueurs passés par la réserve. C'est quelque chose qu'on a perdu aujourd'hui ?

Clairement, tous les joueurs le disent. Quand je suis allé à la Jonelière pour le documentaire avec Éric Carrière, il me rappelait que tout était ouvert à l'époque. La réserve et les jeunes s'entraînaient à côté des pros. Quand les jeunes avaient fini leur entraînement, ils venaient les voir. Il y avait vraiment un lien. Aujourd'hui, tout est fermé. Les pros s'entraînent à part. Ils ne voient jamais les jeunes. Il n'y a plus de continuité. Pierre Aristouy rappelle dans le documentaire que tout le monde jouait de la même manière, des moins de 12 ans jusqu'aux professionnels. Aujourd'hui, il n'y a plus du tout de lien.

Le départ de Raynald Denoueix, en décembre de la saison suivante, symbolise le début de la fin pour le FC Nantes ?

Oui, c'est ce qu'il dit aussi. Il savait dès la vente du club qu'il allait se faire virer. Il y a une vraie rupture. Quand il part en décembre 2001, ils sont 19e. Il se fait remplacer par Angel Marcos, entraîneur de Lorient, qui est dernier. C'est fou. Ça a marqué tous les joueurs, Frédéric Da Rocha pleurait pendant le tournage. Ils sont sûrs à 100% qu'ils se seraient maintenus si Raynald Denoueix était resté. En début de saison, ils jouent la Champions League. Ils sont fatigués mais ils en étaient convaincus. Ils y parviennent avec Angel Marcos mais ça marque une vraie rupture. ■

Propos recueillis par Thibault Marchand



MAISONS ARLOGIS®
Bâtisseur de bien-être.

Chaque maison que nous construisons raconte une histoire

Votre maison ne doit ressembler à aucune autre.






NOS REALISATIONS






MAISONS ARLOGIS

Votre Constructeur de Maisons sur-mesure en Loire-Atlantique

Etude de projet gratuite et sans engagement

02 40 25 84 73

arlogis.com/nantes

Immeuble la Rotonde - 44470 CARQUEFOU

MAUREEN COSSON « UNE SAISON DE RÊVE »

Titulaire à 29 ans, la défenseuse s'épanouit dans son club de cœur, qu'elle contribue à porter au sommet du football national. Après avoir passé près de 10 saisons dans l'antichambre de la Première Ligue, la capitaine à mi-temps est un symbole de la montée en puissance du FC Nantes Féminines.

COURSE AUX PLAYOFFS	JOURNÉE 20 *22 AVRIL*	JOURNÉE 21 *25 AVRIL*	JOURNÉE 22 *6 MAI*
2E / PARIS FC 39 PTS (+23)	MONTPELLIER PARIS FC	DIJON PARIS FC	PARIS FC LENS
3E / PSG 38 PTS (+16)	PSG ST-ETIENNE	FLEURY PSG	PSG STRASBOURG
4E / NANTES 36 PTS (+6)	MARSEILLE NANTES	NANTES LYON	LE HAVRE NANTES
5E / DIJON 30 PTS (-3)	LYON DIJON	DIJON PARIS FC	MARSEILLE DIJON



ARKEMA PREMIÈRE LIGUE

J1 – FCN – ST-ETIENNE	2-1
J2 - PSG – FCN	5-2
J3 - LENS – FCN	3-4
J4 - FCN - PARIS FC	3-1
J5 - LYON - FCN	6-1
J6 - FCN – DIJON	1-2
J7 - FCN - LE HAVRE	2-1
J8 - FLEURY - FCN	1-2
J9 - MONTPELLIER - FCN	1-2
J10 - FCN - OM	3-0
J11 - FCN - STRASBOURG	0-1
J12 - PARIS FC - FCN	1-2
J13 - ST-ETIENNE - FCN	0-1
J14 - FCN - LENS	2-2
J15 - DIJON - FCN	1-1
J16 - FCN - MONTPELLIER	2-2
J17 - FCN - FLEURY	2-0
J18 - STRASBOURG - FCN	0-3
J19 - FCN - PSG	1-2
J20 - OM - FCN	22/04
J21 - FCN - Lyon	29/04
J22 - Le Havre - FCN	06/05

Classement (après 19 journées)

1- Lyon, 53 pts ; 2- Paris FC, 39 ; 3- Paris SG, 38 ; 4- FC Nantes, 36 ; 5- Dijon, 30 ; 6- Fleury, 29 ; 7- Strasbourg, 26 ; 8- Le Havre, 17 ; 9- OM, 16 ; 10- Montpellier, ASSE, Lens, 12.

A l'issue de la phase régulière, les 4 premiers du classement se retrouveront pour les demi-finales (1er-4e ; 2e-3e). Finale sur le terrain de l'équipe la mieux classée de la saison régulière.

Vous n'êtes pas passées loin contre le PSG, avec cette défaite 2-1, à la Beaujoire. Comment vous êtes-vous senties après ce match ?

Frustrées et déçues du résultat. On avait l'ambition de prendre 3 points. On a répondu présent. On est contentes de ce qu'on a fait sur le terrain. On a eu les occasions pour faire au moins le match nul. On s'est rendu coup pour coup. On est satisfaites d'avoir fait jeu égal avec le PSG sur la rencontre.

À la fin du match, Nicolas Chabot disait que votre performance montrait que le FC Nantes s'est rapproché du niveau du PSG. Tu es d'accord avec ses déclarations ?

Carrément, les statistiques le montrent d'elles-mêmes ! Sur le terrain, on a réussi à proposer le jeu qu'on voulait. On s'est procuré un certain nombre d'occasions, nous avons réussi à être tranchantes, à marquer. On ne s'est pas senties en danger permanent ou en situation d'impuissance, à aucun moment. On a senti des temps forts, des temps faibles, mais on n'a pas senti de supériorité parisienne comme on a pu le ressentir l'année passée ou contre Lyon.

Avec cette performance et les doubles victoires contre le Paris FC et Fleury, le FC Nantes passe dans une autre dimension, cette saison…

Forcément, on bat des équipes du haut de tableau, qui sont devant nous au classement. Quand on rivalise avec des équipes comme ça, on rentre dans une autre dimension. Le plus important va être de continuer. C'est bien de l'avoir fait là contre le Paris FC, d'avoir été proches de le faire contre le PSG mais il ne faut pas s'arrêter parce qu'on a encore un match contre Lyon. J'espère qu'on aura l'occasion de rejouer une de ces équipes en playoffs. Ce n'est pas terminé.

Etant au club depuis 3 saisons, tu avais connu la montée en Première Ligue. Qu'est-ce que tu ressens face à cette saison historique ?

C'est beau. La première saison était déjà historique : la montée, la première saison en Arkéma l'était aussi avec un maintien assez tôt dans la saison et une belle 7e place. C'est une saison de rêve. L'ascension est très rapide. On en profite au maximum au quotidien.

De l'extérieur, on voit un groupe très soudé. En tant que capitaine à mi-temps, qu'est-ce qu'il a de si spécial ?

On s'entend toutes bien. On partage énormément de choses au quotidien. On rigole, on se chambre tout le temps. On est un groupe de copines. Avant les matchs, on se dit qu'on va gagner entre copines. C'est ce qui nous pousse, ce qui nous permet de faire tous les matchs à 100%. Je pense que tout le monde se sent bien dans le groupe. Toutes les filles aiment s'investir, faire les choses les unes avec les autres. C'est la force de ce groupe.

Cette force peut permettre à ce groupe de performer sur la durée, sur plusieurs saisons ?

On l'espère. On a envie de continuer toutes ensemble. On a envie d'être là encore l'année prochaine et continuer à développer ce projet. On verra ce que l'avenir dira. Il reste 3 matchs ou plus avec les play-offs mais c'est passé à une vitesse folle. C'est quasiment la fin. On n'a pas envie que ça s'arrête. Ça se passe tellement bien. On veut que ça dure.

Vous sortez en quart de finale des deux coupes. Ne pas avoir accroché au moins un dernier carré, c'est une ombre au tableau cette saison ?

Non, ce n'est pas une déception. Ce qu'on vit en championnat est tellement fort. On est tellement obnubilées par les play-offs qu'on est vite passé à autre chose. Sur l'instant T, il y a eu de la déception mais on s'est rapidement replongées dans la dynamique du championnat. On aurait aimé une demi-finale même si ça aurait été contre Lyon, donc ça console un peu *(rires)*.

Pour revenir sur ton parcours. Tu as joué plus de 10 ans à La Roche-sur-Yon. Tu es née en Vendée, à Challans. Etais-tu déjà supportrice du FC Nantes avant d'arriver au club ?

Oui, évidemment (sourires). Je suis originaire de Noirmoutier avant d'aller à la Roche-sur-Yon. Nantes, c'est le club de la région, celui qu'on supporte. En tant que Vendéenne, je supporte Nantes depuis petite. Je suis venue à la Beaujoire avant d'y jouer.

Ton club de Noirmoutier était présent à La Beaujoire contre le PSG…

Je ne savais pas qu'ils viendraient ! Quand j'ai vu la banderole, ça m'a beaucoup touchée. Voir les petits, leurs parents, ce ne sont que des gens que je connais. Je sais qu'ils sont très fiers de ce que je fais et de les voir là, à la Beaujoire, avec cette banderole… Il y avait une photo de moi petite à Noirmoutier et une de maintenant. Il y avait aussi les petites des Féminines Ouest Vendée. C'est le groupement des filles de Noirmoutier, Saint-Jean-de-Monts et La Barre-de-Monts. Elles



étaient là avec leur pancarte. Ils ont eu mon maillot à la fin du match.

Tu as joué quasiment 10 ans en 2e division, même si tu es montée une saison avec La Roche-sur-Yon. Tu t'imaginais un jour être titulaire et capitaine d'une équipe qui joue les play-offs ?

Non, quand j'étais à La Roche-sur-Yon, le quotidien allait très vite. Je travaillais à côté. On s'entraînait le soir. J'adorais ce que je faisais mais je n'imaginais pas ça. Plus les années passaient, plus je me disais que je ne vivrais pas l'expérience au-dessus. J'aimais bien ce que je faisais donc je n'y voyais pas non plus de frustration. L'opportunité s'est présentée avec Nantes et je vais probablement jouer les play-offs. Je n'y aurais jamais cru. Je ne regrette pas du tout parce que c'est fou ce qu'on vit.

Tu as commencé en travaillant à côté de ton job de footballeuse et maintenant tu vis à plein temps ta carrière pro. Tu penses que ton ascension est un symbole de l'évolution du foot féminin ?

Complètement. J'ai suivi le développement du foot féminin. Quand je suis arrivée en senior, tout le monde travaillait à côté. Très peu de joueuses étaient professionnelles, même en Première division, à part Lyon, le PSG et Montpellier au début. C'était la normalité de travailler à côté. Les années passent et dans de plus en plus de clubs, les filles sont professionnelles. J'ai aussi eu l'opportunité d'en faire une carrière professionnelle. Tout s'est aligné à ce moment-là.

Quand tu vois les jeunes aujourd'hui, celles qui commencent, comme Julie Swierot ou Lucie Calba, qui sont centrées sur le foot, ça doit faire quelque chose de particulier…

Toute ma génération et celles d'avant se sont battues pour qu'aujourd'hui les nouvelles puissent ne faire que du foot dès le début de leur carrière. L'évolution est belle. Elles ne se rendent probablement pas compte de la chance qu'elles ont. Vivre de sa passion dès 17 ans, c'est génial. Qu'elles profitent au maximum de tout ça ! Quand on y arrive à mon âge, on n'a pas envie que ça s'arrête.

Cette saison a marqué un vrai tournant dans la médiatisation du foot à Nantes. Tu l'as ressenti aussi ?

Ah oui, on le sent. On sent la présence des supporters, l'engouement que procurent les matchs à la Beaujoire, l'affluence à Saupin. On voit toute la communication qui est faite autour de nous par le club. Ce qu'on fait sur le terrain fait parler. Les gens apprécient ce qu'on dégage.

Propos recueillis par Thibault Marchand

PLUS QU'À CONCRÉTISER !

A 3 journées de la fin, les Canaries n'ont qu'à faire un meilleur résultat contre Marseille que Dijon contre l'OL Lyonnes le 22 avril pour s'assurer une place en play-offs.

Si les Nantaises ont vu leurs rêves d'Europe s'amenuiser après leur courte défaite face au PSG à la Beaujoire, le plus important est de valider leur ticket pour le dernier carré du championnat. *« C'est vraiment l'objectif premier,* déclare Maureen Cosson. *La saison est belle, réussie. Si on valide cet accès en play-offs, ce sera un premier objectif de rempli. C'est important de le faire dès Marseille. On serait à l'abri et la course continuera pour accrocher une plus belle place encore. Valider les play-offs, ce serait valider tout ce qu'on a fait de bien sur la saison. »* Parce que les espoirs d'Europe ne sont pas encore éteints dans l'esprit de la capitaine du FC Nantes : *« Il reste trois matchs. Dans le foot, tout peut se passer. On n'est plus maître de notre destin mais on n'est pas à l'abri que le PFC ou le PSG fassent un faux pas.* (ndlr : Le Paris FC joue Dijon et le PSG joue Fleury, les 5e et 6e du championnat à une journée de la fin). *On le garde quand même dans un coin de notre tête. On doit être parfaites pour saisir l'opportunité si l'une de ces deux équipes perd ».* Être parfaite passera par faire un résultat contre l'OL Lyonnes, que les Canaries reçoivent le 25 avril à Marcel Saupin, une équipe contre qui les Nantaises n'ont encore jamais pris de points et qui est toujours invaincue (17 victoires, 2 nuls) : *« On sait que ce sera difficile mais ça reste un match de foot. On y va pour prendre des points sinon ça ne sert à rien de jouer le match ».* Initialement programmée le samedi 25 avril, la rencontre se jouera finalement le mercredi 29 avril à 19 heures. *T.M.*



AYMERIC MINNE VEUT BOUCLER EN BEAUTÉ SON AVENTURE NANTAISE

Devenu au fil de ses sept saisons nantaises un joueur incontournable et référence, élément fort de l'équipe de France, le demi-centre ne cesse de vouloir découvrir et progresser. Après avoir dansé avec les stars du hand, il en est devenu une. Bien qu'il quitte la cité des ducs à la fin de la saison, Aymeric Minne gardera pour Nantes une place de choix dans son cœur, au moment où il va rejoindre le club allemand du SG Flensburg.



Cette saison a fatalement une saveur particulière pour vous... Est-ce qu'il y a un compte à rebours qui s'est enclenché même si des superbes échéances sont en approche et doivent occuper une grande place ?
Oui... Je me force parfois à me dire *« il faut que je profite de ces moments-là »*, des derniers mois ici. Je me dis qu'il ne reste plus beaucoup de matchs en Ligue des champions avec les gars... Alors j'essaie que ce soit une pression positive, quelque chose de bien *(sourire)*. De me dire dans quelques années, quand je serai un peu plus âgé, que c'était quand même pas mal, la vie nantaise, et l'équipe qu'on a là. J'essaie de me régaler en déplacement avec les coéquipiers, parce que je ne sais pas comment ça sera l'année prochaine dans le groupe, avec le public : ce sera vraiment une toute nouvelle chose. J'ai vraiment kiffé ici.

Cet état d'esprit à votre arrivée à Nantes, en provenance d'Aix, était le même ? Vous étiez plus jeune (22 ans), mais il y avait moins de pincement au cœur et de bouleversement dans votre vie ?
Oui, il y avait moins de changement, c'est sûr. L'intégration a été facilitée par la langue, j'avais déjà partagé le maillot de la sélection en jeune avec Dragan Pechmalbec. Et puis il y avait une super équipe aussi quand je suis arrivé. Aujourd'hui, j'ai conscience de tout le chemin parcouru et je suis très fier de ces années ici, d'avoir progressé, d'avoir mûri en tant que joueur et en tant qu'homme ici. Ça a été une très grande étape de ma carrière.

« JE SUIS QUELQU'UN DE TRÈS IMPATIENT ET TRÈS AMBITIEUX, DONC J'AI EU DES DÉCEPTIONS »

Le Aymeric qui est arrivé ici, dont on savait le potentiel, a donc trouvé le bon terreau pour continuer à grandir ? Et se faire une place en équipe de France...
Je suis venu ici pour passer un cap, je pense qu'on peut retrouver des interviews où je peux dire des choses comme ça (rire) ! Quand je suis arrivé, je me suis retrouvé avec des joueurs comme Gurbindo, Lazarov, Feliho, Rivera ! Cela a été un pas de plus. Et j'avais des ambitions en club, en équipe de France. Elles sont arrivées plus ou moins tardivement... Je suis quelqu'un de très impatient et très ambitieux, donc j'ai eu des déceptions. Mais de voir où j'en suis aujourd'hui montre que j'ai toujours cherché à progresser, à travailler ici, dans un cadre où franchement c'est kiffant de se lever, de venir ici s'entraîner, de jouer chaque match de championnat.

« LÀ OÙ JE SUIS FIER DE MOI, C'EST QUE J'AI L'IMPRESSION QUE CHAQUE ANNÉE, J'AI ÉTÉ MEILLEUR QUE CELLE D'AVANT, ET ENCORE JUSQU'À CETTE ANNÉE. »

Vous avez changé dans votre approche de carrière, d'objectif ?
Je me mettais beaucoup de pression aussi, c'est pour ça que j'ai mûri en tant que joueur. J'ai changé dans l'approche, plus aussi à kiffer un peu cette carrière qu'on a, qui n'est pas si longue. C'est un truc de vieux, non, de dire cela *(rire)* ? Mais c'est une réalité ! J'arrive quand même à 29 ans *(le 20 avril prochain)*. Cela fait déjà 10 ans que je suis pro, j'espère en être seulement à la moitié, mais on ne sait jamais. Là où je suis fier de moi, c'est que j'ai l'impression que chaque année, j'ai été meilleur que celle d'avant, et encore jusqu'à cette année. J'essaie toujours de progresser, de mettre en place des choses à l'entraînement, de devenir un meilleur joueur.

Vous avez une image hors terrain d'une personne calme, posée... très loin du jeu spectaculaire qui est le vôtre. Alors quand vous avouez être un grand impatient, il y a une espèce de rupture !
Ah oui ? Je ne me contiens pas volontairement. Toute ma famille, surtout ma mère et ma chérie confirmeraient à quel point mon impatience peut être fatigante ! Mais en effet, je sais que je ne suis pas quelqu'un comme un Thibaud (Briet) qui est hyper démonstratif... Tout le temps, en plus ! On me l'a encore dit ce matin, aux courses ! Un supporter vient me voir et me dit, sans filtre : *« Thibaud, c'est quand même sacré personnage ! Il a un grand sourire tout le temps. Et toi, il te manque un peu ça. »*

Vous êtes certes sur un autre registre... mais pas sur le même poste également !
J'intériorise beaucoup pendant le match, je cogite énormément. J'ai un poste où je dois beaucoup réfléchir à l'action en plus, de qui est en face, qui est à côté, etc. Sûrement un trait de caractère chez moi aussi qui fait que je suis plus calme, plus discret, et je me lâche assez rarement sur le ter-



rain. Et surtout, quand je ne fais pas mon match, je vais aussi me renfermer un peu sur moi-même. C'est quelque chose que j'essaye de travailler. Plus jeune, j'étais plus impulsif. Dès que ça ne se passait pas bien, je pouvais m'énerver et dégoupiller un petit peu. Ça m'arrivait de temps en temps, y compris dans un jeu d'échauffement, parfois, etc.

Seulement dans le handball, donc ?
Dès qu'il y a de la compétition *(rire)* ! Petit, je voulais toujours gagner. Avec mon frère, cela pouvait être insupportable pour nos parents ! J'ai cassé un nombre incalculable de raquettes de ping-pong, de raquettes de tennis. Bon… La table de ping-pong aussi ! J'avais quand même un caractère assez fort. Sur le terrain, j'essaie de contenir tout ça et vraiment de rester dans ma bulle. Des fois, on me dit que l'ambiance était folle… et je n'ai pas fait attention, je suis vraiment dans mon truc. Je le remarque vraiment quand je suis sur le banc.

Vous évoquiez votre âge : le passage à une nouvelle dizaine se fera d'ailleurs Outre-Rhin pour vous. Un changement de vie en perspective, qui se fera avec celui d'un changement de statut…
Ça n'a pas été un rêve pour moi de jouer au Bundesliga quand j'étais petit. Moi, c'était l'équipe de France que je regardais surtout, beaucoup. Je ne regardais pas énormément de championnats quand j'étais petit. Et c'est venu il y a quelques années… Quand tu vas à Cologne une fois, quand tu regardes le Championnat d'Europe en Allemagne en 2024 à la télé, tu vois les salles sont pleines, les ambiances dingues. Même pour les « petites » affiches, c'était plein ! Et quand tu vois les équipes allemandes qui sont en Final 4, qui ont l'habitude de jouer des gros matchs tout le temps, je me dis que c'est incroyable. Ça doit faire progresser.

« AVEC LE CHOIX DE FLENSBOURG, J'AI PRIVILÉGIÉ LE CÔTÉ HUMAIN »

D'où le choix d'aller vous tester dans ce contexte ?
Je suis dans cette optique de devenir le meilleur handballeur que je peux être avec mes capacités. Donc il y a deux ans, je suis allé voir Gaël (Pelletier, le président) en disant que je ne prolongerais pas à la fin de mon contrat et que j'aimerais jouer en Bundesliga. Ce qu'il a parfaitement compris, et je pense que c'est aussi ce que les supporters comprennent. Pour aller voir ailleurs, c'est maintenant ou jamais : ce n'est pas 35 ans qu'on va en Bundesliga. C'est un rythme hyper élevé et tant que j'ai encore des cannes, j'ai envie de connaître ça, ça va être intense.

Avez-vous vu passer ces sept ans au HBC Nantes ?
Non. Franchement, je ne me dis pas que j'ai fait presque le double d'années ici qu'à Aix. Chaque saison a eu ses hauts, ses bas. Pour moi, des blessures qui m'ont freiné à des moments qui étaient clés. Voilà, ça sera mon histoire à Nantes. Au début, quand j'ai dit à ma copine qu'on venait ici, elle a été un peu déçue parce qu'elle pensait qu'on ne quitterait pas le sud. Et finalement, c'est un peu comme le film Bienvenue chez les Ch'tis : ça va être aussi très dur de partir. Elle a trouvé un super travail, elle a des super amis ici. Des fois, on pense déjà au dernier match et elle a les larmes aux yeux. On essaie d'éviter le sujet, parce que ça va être très intense sur le moment. On profite encore et encore parce qu'on adore notre vie ici.

L'Allemagne, aussi, cela se prépare aussi hors terrain ?
Je n'avais appris l'allemand à l'école. Je suis donc quelques cours de moi-même, j'ai ma petite BD en allemand en déplacement *(sourire)*. C'est un challenge aussi pour moi. J'ai toujours été très scolaire, c'est quelque chose de plus que je suis content d'apprendre et qui va me servir.

Comment s'est dessiné le choix de Flensbourg, par rapport aux autres sollicitations que vous avez pu recevoir ? Pourquoi la balance a pesé en leur faveur ?
Un peu comme Nantes il y a sept ans, du coup. L'importance qu'ils m'ont donnée dans les négociations, comment ils m'ont abordé. C'est vraiment le côté humain que j'ai privilégié. On me voulait moi, je n'ai pas eu la sensation d'être pointé sur une liste de joueurs, où l'on te demande juste de mettre tant de buts par saison à ton poste. On a parlé style de jeu, ils me voulaient pour mes qualités, me voir assumer un statut de leader d'attaque : c'est vraiment tout ce discours-là que j'ai apprécié. Après, il y a l'effectif aussi, il y a des très bons joueurs là-bas et il faudra que je m'impose aussi. Ils ne vont pas me donner les clés comme ça et moi, j'ai toujours été partisan de ça. Si t'es bon, tu joues. A moi de l'être et je me fais confiance pour travailler. Mais cela, c'est une autre histoire. Et j'en ai encore beaucoup à écrire ici. ■

Recueilli par Gaëlle Louis



FATIGUÉ MAIS DÉTERMINÉ, LE « H » NE LÂCHE RIEN !

Ils sont nombreux dans l'équipe, à suivre à fond la NBA et se régaler de ce que la culture Basket apporte en moments clutch. À croire que sur la première semaine d'avril, même s'ils ont eu le bon goût d'éviter une mauvaise blague, les joueurs du HBC Nantes ont joué avec les nerfs de leur entraîneur Grégory Cojean. Lui, à qui on avait préconisé de faire baisser le niveau de stress au moment de sa reprise, après son accident, a vu monter sa fréquence cardiaque au maximum durant trois journées d'affilée. *« Par moments, on lâche en défense sur certaines actions. On n'a pas fait les replis défensifs. Certaines attitudes sont surprenantes : j'ai vu beaucoup de visages fermés, beaucoup de fatigue »,* avouait le technicien du H après le sauvetage miracle face aux Alsaciens.

Un véritable ter repetita , que cela soit à Aix-en-Provence (28-29, menés 28-26 à 1'30'' de la fin), au Danemark contre GOG (33-34, menés 33-31 à 1'45''), ou même dans leur antre face au promu Sélestat (33-32, menés 31-32 à 54'').

LEOPOLD, TARRAFETA... LES ABSENCES PÈSENT

Griller une chance de titre, à la maison et face à une formation d'un calibre plus qu'abordable (13e), aurait réveillé les pires souvenirs. Mais le H, bien qu'ayant récupéré Abdi et Lagarde, doit faire encore sans deux boosters de jeu : l'explosif ailier Léopold (entorse cheville) et son demi-centre espagnol Tarrafeta (lésion ischio).

Toujours aussi sage, Avelange-Demouge assurait que bien que *« dans la période où l'on joue le mieux, on a cette envie de ne pas perdre. »* Heureusement, car le calendrier leur promet le feu avec en plus du championnat une potentielle double confrontation en quart face à Barcelone en Ligue des Champions (23-25 avril / 30 avril-1er mai) et une qualification pour la finale de Coupe de France à aller décrocher en terres très hostiles à Nîmes (15 avril). ■

Gaëlle Louis

LIQUIMOLY STARLIGUE

J1 - CHAMBÉRY - HBCN	34-34
J2 - HBCN - TOULOUSE	28-22
J3 - HBCN - ISTRES	34-28
J4 - DIJON - HBCN	34-48
J5 - HBCN - ST RAPHAËL	46-32
J6 - NÎMES - HBCN	31-38
J7 - MONTPELLIER - HBCN	31-31
J8 - HBCN - TREMBLAY	41-32
J9 - LIMOGES - HBCN	35-40
J10 - HBCN - CHARTRES	40-27
J11 - HBCN - AIX	34-28
J12 - DUNKERQUE - HBCN	30-34
J13 - SÉLESTAT - HBCN	33-41
J14 - HBCN - CESSON	43-30
J15 - HBCN - PSG	31-31
J19 - CHARTRES - HBCN	27-41
J16 - ST-RAPHAËL - HBCN	32-33
J17 - TREMBLAY - HBCN	27-33
J18 - HBCN - NÎMES	36-34
J20 - HBCN - DUNKERQUE	26-22
J21 - AIX - HBCN	28-29
J22 - HBCN - SÉLESTAT	33-32
J23 - Toulouse - HBCN	12/04
J24 - HBCN - Montpellier	19/04
J25 - Istres - HBCN	24/04
J26 - HBCN - Chambéry	03/05
J27 - HBCN - Dijon	07/05
J28 - PSG - HBCN	27/05
J29 - Cesson - HBCN	02/06
J30 - HBCN - Limoges	06/06

Classement (après 22 journées)

1- PSG, 43 ; 2- HBCN, 41 ; 3- Montpellier, 33 ; 4- Limoges, 30 ; 5- Chambéry, 26 ; 6- Tremblay, 24 ; 7- Saint-Raphaël, Toulouse, 23 ; 9- Pays d'Aix, 21 ; 10- Cesson-Rennes, 19 ; 11- Nîmes, 17 ; 12- Dunkerque, Chartres, 2 ; 14- Sélestat, 10 ; 15- Dijon, Istres, 9.

NOAM LEOPOLD : LES RAISONS DE SA PROLONGATION JUSQU'EN 2030



C'est avec ce sens de l'annonce toujours aussi impeccable que le H a su ravir ses supporters. A l'issue de la rencontre face à Sélestat, vidéo et magnifique tifo manga - l'une de ses autres passions - en supports, Noam Léopold a confirmé être Nantais jusqu'en juin 2030, lui qui était initialement engagé avec le club de la cité des ducs jusqu'en 2027.

Une prolongation espérée avec impatience, tant le jeune international suisse a su décoller cette saison vers d'autres sphères de performance : *« Ce que j'aime, c'est la compétition. Ici nous jouons tous les 3 jours à très haut niveau, nous jouons pour tous les titres, et c'est exactement cela que je recherche et qui me motive. Pouvoir apporter ma pierre à l'édifice pour cette équipe, c'est ce que je souhaite pour les prochaines années ».*

« AU-DELÀ DE SES QUALITÉS SPORTIVES, SON ENGAGEMENT, SES AMBITION ET SON ESPRIT D'ÉQUIPE COLLENT PARFAITEMENT AVEC L'ADN. »

Trois saisons supplémentaires, soit jusqu'en juin 2030 pour celui qui avait tapé dans l'oeil de Gregory Cojean lors de son arrivée en 2024. Avec le « H », il remporte le Trophée des Champions (2024), découvre la Ligue des Champions et atteint même le Final 4 de cette prestigieuse compétition européenne (2025).

Avec la retraite de la légende Valero Rivera, son modèle devenu son coéquipier, Noam Léopold incarne à 23 ans, l'avenir du poste d'ailier gauche au « H » pour les prochaines saisons.

« Depuis son arrivée, il a démontré un professionnalisme exemplaire et une grande capacité d'adaptation. Il s'est rapidement intégré au collectif et ses performances ont confirmé tout le potentiel que nous avions identifié chez lui, se réjouit le président Gaël Pelletier. *Au-delà de ses qualités sportives, son engagement, ses ambitions et son esprit d'équipe collent parfaitement avec l'ADN du HBC Nantes. Cette prolongation traduit notre volonté de construire sur la durée avec des joueurs qui s'inscrivent pleinement dans notre projet ».* ■

Gaëlle Louis

Cabinet Bourdel et Associés
Expertise Comptable et Conseils
7 rue Antarès 44470 CARQUEFOU
Tel : 02.40.92.80.80
Votre cabinet d'expertise comptable à Carquefou
Travailler sérieusement sans se prendre au sérieux

TAG PERFORM : L'EXPERT NANTAIS DU MARQUAGE ET DE L'ÉQUIPEMENT AU SERVICE DE VOTRE IDENTITÉ



Installée dans le paysage ligérien depuis 1997, l'entreprise TAG PERFORM a franchi un nouveau cap lors de sa reprise en 2011 par Guillaume Fauvergue. Spécialiste de l'équipement et de la personnalisation, l'enseigne n'a cessé de se développer, accueillant Victor Rouzière en tant qu'associé depuis août 2025. Ensemble, ils pilotent une structure devenue le partenaire privilégié de ceux qui souhaitent porter fièrement leurs couleurs.

LE PARTENAIRE GLOBAL DU SPORT : CLUBS, BDE ET ASSOCIATIONS

Pour TAG PERFORM, le sport est un vecteur de cohésion. L'entreprise accompagne les clubs amateurs, ainsi que les BDE et BDS avec des marques fortes et reconnues telles que Hummel, Craft, Erima, Eldera, Uhlsport et bien d'autres encore. Sa grande force : elle réside également dans la sublimation, une technique permettant de réaliser n'importe quel design de maillot sur-mesure, sans limite de créativité, avec des délais courts et des tarifs ultra-compétitifs.
Au-delà du textile, TAG PERFORM est un véritable équipementier global fournissant tout le matériel nécessaire : plots, jalons, filets, ou encore tablettes de coach. L'objectif : que les athlètes se concentrent sur la performance pendant que TAG PERFORM gère leur logistique image et matériel.

ENTREPRISES ET COLLECTIVITÉS : UNE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE FORTE

L'entreprise déploie également son savoir-faire auprès des entreprises et collectivités dans la création d'articles personnalisés (textiles, objets publicitaires, équipements corporate) qui renforcent le sentiment d'appartenance. *« Nous parvenons à l'alchimie parfaite entre votre idée, votre projet et sa concrétisation. Notre ambition est de trouver le meilleur compromis qualité-prix pour répondre précisément aux envies de nos clients »*, explique Guillaume Fauvergue, qui a une réelle expertise du métier passion depuis quinze ans qu'il dirige TAG PERFORM.

LA FORCE DU LOCAL : RÉACTIVITÉ ET SERVICE

Ce qui fait la différence chez TAG PERFORM, c'est avant tout son ancrage. Être un acteur de proximité à Nantes permet d'offrir une réactivité inégalée et un service simplifié, où l'humain et la satisfaction client sont les priorités. Le slogan de l'entreprise résume cet engagement : « Votre image, vos couleurs, notre passion ». Cette passion se traduit par un accompagnement de A à Z, de la conception à la livraison finale.

UN ENGAGEMENT ÉCO-CITOYEN ET SOCIAL (RSE)

Conscients des enjeux actuels, Guillaume et Victor ont placé la responsabilité sociétale au cœur de leur stratégie. TAG PERFORM privilégie désormais une démarche éco-citoyenne en proposant une large gamme de produits issus de polyester recyclé et de coton biologique, limitant ainsi l'empreinte carbone de vos projets.
Cet engagement est aussi social : la grande majorité des partenaires et produits répondent aux normes les plus strictes, notamment la certification Amfori BSCI, garantissant des conditions de travail éthiques et respectueuses tout au long de la chaîne de production. Choisir TAG PERFORM, c'est aussi faire le choix d'une consommation responsable. ■

Renseignements :
Tel : 02.40.36.80.82
contact@tagperform.com

UNE OFFRE ENRICHIE : PARTENARIAT AVEC LES FRÈRES CHAUSSETTES

Toujours en quête d'innovation, TAG PERFORM est fier d'annoncer un nouveau partenariat stratégique avec la marque normande LES FRÈRES CHAUSSETTES.

Cette collaboration permet à l'entreprise nantaise de répondre aux besoins de ses clients avec une offre encore plus personnalisée et originale. En intégrant le savoir-faire de ce spécialiste, TAG PERFORM complète son catalogue pour proposer une personnalisation « de la tête aux pieds », tout en conservant la qualité et le conseil qui font sa renommée. Contact :
www.lesfrereschaussettes.com



LE « H » EN PASSE D'ENGLOBER LE NLH : NOUVEAU SOUFFLE POUR LE HANDBALL FÉMININ





Sous respirateur depuis deux saisons, secouées par des vagues de désillusions, les handballeuses de la cité des ducs pourront se projeter enfin sur du long terme avec sérénité. Le secteur association du HBC Nantes devrait en effet accueillir dès cet été toutes les sections du Nantes Loire Féminin.

Après deux années de grandes difficultés financières et structurelles, le handball féminin est prêt à relancer la machine. La D1 et l'Europe ne sont certes plus au programme, mais le HBC Nantes - par le biais de son secteur amateur HBC Nantais - et le Nantes Loire Féminin ont échangé depuis l'automne afin de mettre en place un nouveau projet, soutenu par la Ville comme la Ligue des Pays de Loire. Un rapprochement espéré depuis le retrait de Réalités qui a connu un coup d'accélérateur fin 2025 pour voir éclore une seule couleur pour le handball à Nantes.

Une fusion - validée à l'unanimité fin mars lors de l'assemblée du NLF - qui, lorsqu'elle sera définitivement scellée après l'assemblée générale du H en juin, amènera donc le handball à être représenté sous un unique logo : un grand H. *« On s'est retrouvé autour de mêmes valeurs, d'une même philosophie »,* expliquent Loïc Geffroy et Emmanuelle Néraudeau, les co-présidents du Nantes-Loire Féminin. *« On se posait un peu la question sur les interlocuteurs qui allaient se retrouver face à nous, à qui nous allions présenter notre état d'esprit. Et il s'est avéré que très vite, nous étions sur des bases communes. Cela s'est fait très naturellement. »*

« SOIGNER LA FORMATION, CONTINUER LES ACTIONS D'INCLUSION : VOILÀ CE QUI NOUS RELIE FORT AU HBCN »

« Nous sommes dans une démarche égalitaire », explique le président nantais de la section amateur du HBC Nantes, Armand Da Silva. *« Notre souhait de venir en aide au secteur féminin a été possible par la rencontre avec des personnes qui nous donnent envie de travailler avec elles, à savoir les co-présidents actuels Loïc et Emmanuelle, dont le dynamisme et la philosophie sont en adéquation avec celles du « H ». Nous nous sommes vite rendu compte avec Gaël (Pelletier, président du HBC Nantes, secteur pro), que nous pourrions travailler en bonne intelligence. »*

Un *« accueil excellent »* et des échanges *« se faisant très naturellement »* ont déjà permis aux deux parties d'avancer sur de nombreux points d'organisation afin de ne faire bientôt qu'une. *« Il est bien question d'une fusion, où les jeunes handballeuses qui seront accueillies bénéficieront des mêmes équipements, de la même attention. Bien sûr, tout ne va pas se mettre en place en un claquement de doigts ! On réfléchit déjà sur les créneaux, les encadrants, les programmations de matches »,* expliquent-ils d'une même voix.

Et pour ce qui est du sportif pur ? Leurs deux équipes fanions devraient évoluer au même étage, de quoi *« pourquoi pas imaginer des journées conjointes pour créer encore plus d'émulation »,* envisage Armand Da Silva. Toutefois, en cas de maintien non acquis sportivement côté féminines, le NLF déposera un dossier de repêchage, afin d'aller dans le sens du projet et de sa solidité. *« La fiabilité du projet, mais également tout l'investissement et le contexte vraiment particulier seront au besoin des points forts confortant un engagement dans cette division qui a connu en cours de saison pas mal de remous... Il n'est pas question d'évoquer un retour trop rapide à des étages supérieurs ou encore moins reparler d'Europe »,* préviennent les présidents des Nantaises, *« même si cela reste un passé encore très proche dans les têtes et les cœurs. Soigner la formation, continuer les actions d'inclusion, voilà ce qui nous relie fort au HBC Nantes et qui nous permettra de penser à l'avenir. »* ■



group

CAPA

Interim | Formation



138, boulevard Jules Verne
44300 NANTES
02 28 29 98 02

10, rue Augustin Fresnel
85600 BOUFFÉRÉ
02 51 31 57 47

Création : labelcommunication.net

www.groupcapa.com

LES NEPTUNES JOUENT À SE FAIRE PEUR

En tête à deux journées de la fin des phases finales, Chameaux et ses coéquipières montrent depuis un mois des signes de faiblesse les ayant empêchées de boucler définitivement la montée contre Rennes. Du coup, elles se sont compliqué la tâche et sont sous pression, obligées de gagner à Quimper, leur adversaire la plus acharnée, pour leur dernière sortie.

L'INSTABILITÉ, UN MAL QUI PEINE À ÊTRE TRAITÉ ?

Elles peinent parfois face à l'agressivité adverse, se décentrent trop rapidement, voient leur sérénité se volatiliser dans les airs… *« J'ai du mal à comprendre ce retour en arrière »,* explique la capitaine nantaise Léna Chameaux. *« J'ai parfois la sensation de nous revoir sur certains matches du début de saison. Mais le pire c'est que l'on se met en difficulté toute seules à faire des bourdes énormes… Ou pire, en n'en faisant pas… »*

Réception en berne n'offrant que peu de ballons à la passeuse, choix offensifs douteux et répétitions d'erreurs : le match face à Rennes (défaite 3-1), dans une Trocardière pourtant bien remplie pour l'occasion, a été *« une compilation douloureuse de tous les signaux sur les lesquels j'avais alerté depuis deux journées, déjà contre Vienne et à Valenciennes… »,* rappelle le technicien nantais Sylvain Quinquis. *« Dans le Nord, on mène 2-0 avant de se faire rattraper. Et là on le paye au prix fort. »*

FIN DE L'INVINCIBILITÉ DE 2026… MAIS TOUJOURS EN TÊTE

11 victoires consécutives en championnat (13 toutes compétitions confondues), un événement sportif



délocalisé à la Trocardière… mais une défaite dans le derby stoppant la série et dont le contenu a laissé un immense goût de trop peu, de déception et d'inquiétude face à des Rennaises qui jouaient leur va-tout.

LES SCÉNARIOS NE MANQUENT PAS POUR L'ISSUE FINALE

« On a subi tout ce match… Mener 7-3 puis se retrouver à 7-11, c'est indigent. Comment gagner avec ce visage quand on voit en face celui de Rennes… Nous savions parfaitement comment elles jouaient et rien n'a été fait pour contrer cela. » Malvenu, mais la cerise la plus amère aura été d'apprendre que dans les mêmes temps, leur adversaire direct Quimper tombait au tie-break contre Valenciennes. Au classement, Nantes conserve néanmoins la tête des play-offs, compte tenu du scénario de cette avant-dernière journée à suspense.

Les Nantaises comptent désormais deux points d'avance sur Quimper et quatre sur Rennes. La course au titre reste en effet plus ouverte que jamais, car les Neptunes n'ont plus qu'un seul match à disputer, un déplacement décisif à Quimper, pendant que les concurrents auront encore deux rencontres à jouer. *« Rennes peut encore être champion ! Quimper devra se placer en Ile-et-Vilaine avant de nous recevoir et les Rennaises boucleront à Vienne. Et nous, il nous faut nous imposer à Quimper… »*

En somme, pour s'éviter tout compte d'épicier et ne compter que sur elles-mêmes, les Neptunes devront signer leur venue dans d'un succès 3-0 ou 3-1. Simple sur le papier, bien moins dans les faits…

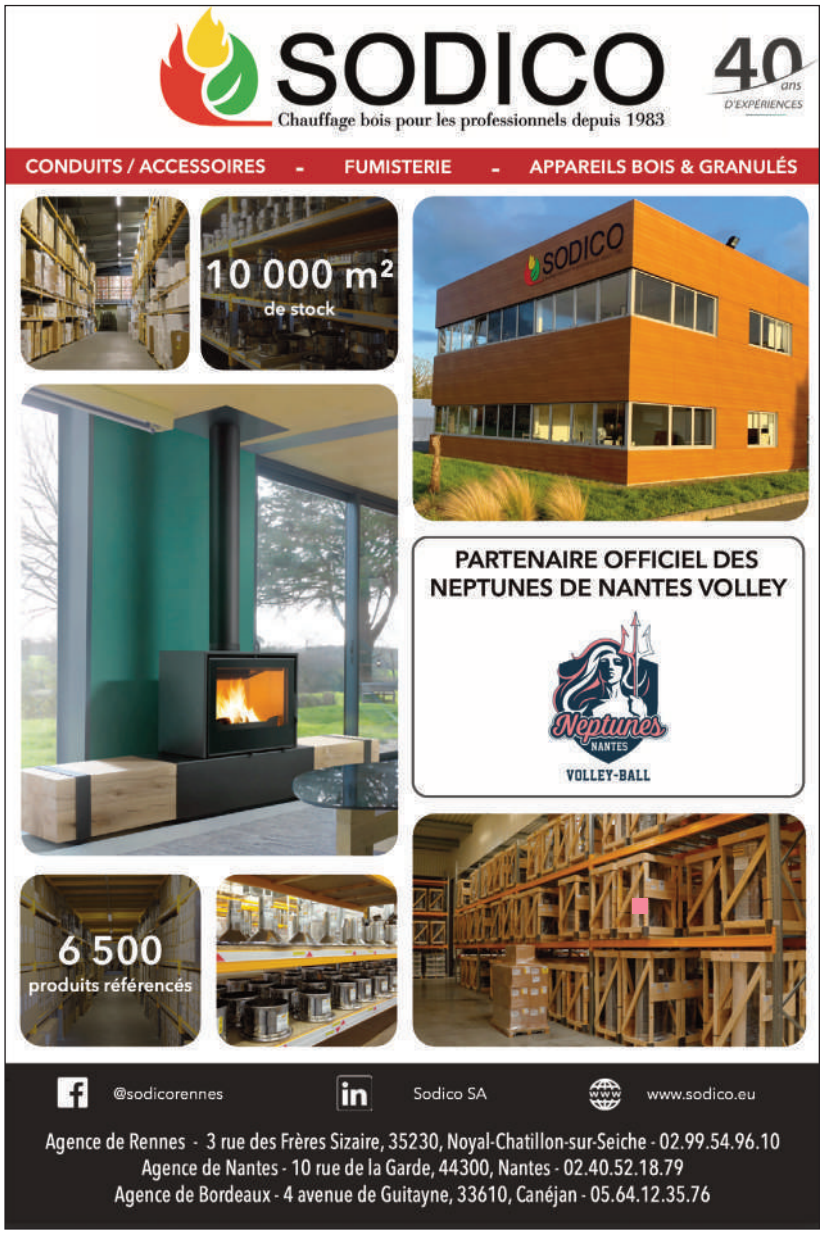
Gaëlle Louis

Calendrier, mode d'emploi

J1 : NANTES - VIENNE	**3-1**
J2 : VALENCIEN. - NANTES	**2-3**
J3 : NANTES - RENNES	**1-3**
J4 : *exempt*	*18/04*
J5 : Quimper - Nantes	21/04

Classement

1- Nepunes (21m.), 49 pts ; 2- Quimper (20), 47 ; 3- Rennes EC (20), 45 ; 4- Valenciennes (21), 38 ; 5- Vienne (20), 32.



LA COUPE, L'AUTRE OBJECTIF

S'il leur faudra encore patienter en championnat, les Neptunes auront deux rounds à disputer coup sur coup sur un autre tableau et 10 et 11 avril. Qualifiées pour ce Final Four à domicile, les Neptunes n'auront qu'une idée : soulever un nouveau trophée, deux ans après leur Coupe de France.

Une décision validée par la Fédération Française de Volley, qui récompense la qualité du dossier porté par le club et son engagement dans le développement du volley féminin. Une vraie marque de confiance qui confirme que le club est l'un des plus précieux et emblématiques représentants depuis des années du volley féminin de haut niveau et de la formation.

C'est d'ailleurs en conséquence que ce rendez-vous Final Four, habituellement programmé sur un week-end classique a été exceptionnellement avancé de 24 heures. Une décision prise pour permettre aux jeunes joueuses, notamment issues des catégories M18F et M21F, de participer aux tours qualificatifs des Coupes de France jeunes prévus le dimanche. Plusieurs éléments des effectifs nantais et mulhousiens sont concernés, d'où cette adaptation du calendrier.

Pour espérer s'imposer à domicile, les joueuses de Sylvain Quinquis devront se défaire de Comètes orléanaises, dont la belle dynamique leur a permis de disposer dans l'Hérault de Mauguio volley. Résidentes de la poule basse de D2F, qualifiées pour leurs playoffs, les volleyeuses du Loiret auront tout à gagner face aux Neptunes… *« Je pense que le break dans nos phases finales de championnat occasionné par cette Coupe peut être l'opportunité de repartir du bon pied après cette défaite contre Rennes et surtout, garder le rythme, continuer de travailler,* explique le coach nantais Sylvain Quinquis. *On ne rejouera pas derrière ce week-end de deux matches avant le 25 avril puisque l'on est exempts de l'ultime journée… »*

Alors pour aller chercher une montée en direct à Quimper, prendre une petite coupe juste avant aurait de quoi mettre du baume au cœur…

LE PROGRAMME

Vendredi 10 avril : Demi-finales

17h : Quimper (D2F, Poule Elite) - Mulhouse CFC (D2F, poule basse)

20h : Nantes (D2F, poule Elite) - Orléans (D2F, poule basse)

Samedi 11 avril : Finales

11h : Petite finale

15h : Grande finale

EN COULISSES, LES ÉQUIPES DES NEPTUNES ASSURENT TOUJOURS !



Déjà, le « coup de foudre » entre feu le VBN et feu le NRMV avait fait chanter le Palais des Sports de Beaulieu et ravi les amoureux du volley. S'en suivront des matches événements à Mangin, une salle souvent pleine, des délocalisations enflammées à la Trocardière pour certaines à guichets fermés, les quelques 4.200 places s'envolant en une matinée pour la finale de CEV Cup contre les Italiennes de Novara… *« Ce sont des moments indescriptibles, qui cristallisent certes tous les efforts en coulisses mais surtout le réel engouement pour ce sport à Nantes »*, rappelle Elodie Bourgeois, cheffe d'orchestre historique des Neptunes sur le secteur événementiel et de la gestion de ses précieux bénévoles.
« Mais il s'agit aussi d'une fabuleuse récompense pour tous ceux et celles qui permettent ces folies (rire). On a déjà à notre actif celui de la meilleure affluence moyenne dans la division (plus de 1900 spectateurs par match) et on entre même sur le podium de celles de Saforelle Power 6. Alors battre un record pour de la D2F, c'était notre challenge (ndlr : 3405 spectateurs contre Rennes). »

« CONTINUER À FAIRE FACE ENSEMBLE DANS CETTE SAISON CHARNIÈRE »

Et justement, c'est grâce à une batterie branchée sur le 220 volts qu'Elodie, qui se définit comme « une incorrigible optimiste et utopique », a continué de poser des projets sur la table et se voir suivie par toute l'équipe administrative animée du même feu sacré. *« Il ne faut pas croire, je connais la fatigue… mais au moins mes enfants reconnaissent leur mère (rire). Lorsque nous étions à plus e 40 dates par saison avec le hand, c'était une autre histoire… On a ce public incroyable comme ces partenaires, en attente d'exceptionnel. »*
Des leviers d'activation essentiels pour son acolyte de toujours et responsable commerciale et partenariats, Marine Nizet : *« Il y a aussi une vraie question de crédibilité pour nous auprès des instances, de nos partenaires, car malgré cette relégation administrative, nous n'avons jamais baissé les bras. Et puis, il était inenvisageable pour nous de lever le pied. Nos partenaires ont embarqué dans le bateau et croient dans cette remontée, les institutionnels nous font confiance en nous ouvrant les portes de cette salle métropolitaine. On sait à quel point tout va très vite dans le sport professionnel. On a beaucoup travaillé sur notre proposition hors match puisque le calendrier se retrouvait limité (11 réceptions contre 24 la saison dernière) et très vite, cette date de play-offs a été ciblée pour offrir de nouveau le frisson et le standing de la Trocardière aux partenaires. Et ainsi continuer à faire face dans cette saison charnière. »*

« OFFRIR DE NOUVEAU LE FRISSON ET LE STANDING DE LA TROCARDIÈRE AUX PARTENAIRES CONTRE RENNES »

Si le résultat sportif sur le terrain n'était pas à la hauteur, en tribunes en revanche, les équipes des Neptunes ont assuré et fait le boulot. ■

Gaëlle Louis







VOS RENDEZ-VOUS DU MOIS D'

FC NANTES

Stade de la Beaujoire Route de Saint-Joseph 44300 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Beaujoire
https://www.fcnantes.com/

Ligue 1 McDonald's
J29 - AJA - FCN
Samedi 11/04 à 19h sur Ligue 1+
J30 - Nantes – Brest
Dimanche 19/04 à 17h15 sur Ligue 1+
J26 - PSG - FCN
Reporté au 22/04 à 19h sur Ligue 1+
J31 - Rennes – Nantes
Dimanche 26/04 à 17h15 sur Ligue 1+
J32 - Nantes – Marseille
Dimanche 3/05 à 15h sur Ligue 1+
J33 - Lens – Nantes
Samedi 9/05 à 21h sur beIN Sports
J34 - Nantes – Toulouse
Samedi 16/05 à 21h sur beIN Sports

FCN FÉMININES

Stade Marcel-Saupin
Quai de Malakoff, 44000 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Saupin
Bus lignes 54, C2, C3
www.fcnantes-feminines.php

Arkéma Première Ligue
J20 - Marseille - FCN
Mercredi 22/04 à 18h45
J21 - FCN - Lyon
Dimanche 28/04 à 21h
J22 - Le Havre - FCN
Mercredi 06/05 (heure non com.)

NEPTUNES

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies

Champ. Elite féminin / Playoffs
J5 - Quimper - Nantes
Mardi 21/04 à 20h
Coupe de France
Demi-finale - Nantes – Orléans
Vendredi 10/04 à 20h
Finale : Nantes contre Quimper ou Mulhouse
Samedi 11/04 (11h ou 15h)

HBC NANTES

Palais des Sports de Beaulieu,
Rue René Viviani, 44 Nantes
Tramway : L2 et 3 arrêt V. Gache
Bus/Chronobus :
Lignes C5 et 26 : Conservatoire
http://hbcnantes.com/

EHF Champions League
1/8e de finale retour : HBCN - GOG
Mercredi 8/04 à 20h45
Coupe de France
Demi-finale : Nîmes - HBCN
Mercredi 15/04 à 20h
LiquiMoly Starligue
J23 - Toulouse - HBCN
Dimanche 12/04 à 17h
J24 - HBCN - Montpellier
Dimanche 19/04 à 17h
J25 - Istres - HBCN
Vendredi 24/04 à 20h30
J26 - HBCN - Chambéry
Dimanche 3/05 à 17h
J27 - HBCN - Dijon
Samedi 9/05
J28 - PSG - HBCN
Mercredi 27/05 à 20h
J29 - Cesson - HBCN
Mardi 2/06
J30 - HBCN - Limoges
Samedi 6/06 à 20h30

NLF HANDBALL

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies
https://neptunes-nantes.fr/

Nationale 1 féminine (poule 1)
J22 - Merignac - Nantes LFH
Samedi 18/04 à 19h
J23 - Nantes LFH - St-Loubes
Samedi 2/05 à 20h
J24 - Chambray - Nantes LFH
Dimanche 10/05 à 14h
J25 - NLFH - St-Julien Rochechouart
Samedi 16/05 à 20h
J26 - Fleury - Nantes LFH
Samedi 30/05 à 20h

VOUS SPORTIFS AVRIL 2026

NBH

Salle métropolitaine de la Trocardière 91, rue de la Trocardière 44400 Rezé
Tram ligne 3 arrêt Trocardière
https://www.nantes-basket.com/

Elite 2
J31 - NBH - Challans
Mardi 07/04 à 20h00
J32 - La Rochelle - NBH
Vendredi 10/04 à 20h00
J33 - NBH - Aix
Vendredi 17/04 à 20h00
J34 - Poitiers - NBH
Mardi 21/04 à 20h00
J35 - Evreux - NBH
Vendredi 24/04 à 20h00
J36 - NBH - St-Chamond
Vendredi 01/05 à 20h00
J37 - NBH - Antibes
Vendredi 08/05 à 20h00
J38 - Vichy/Clermont - NBH
Vendredi 15/05 à 20h00

ALPCM

Gymnase Gaston Turpin, 44000 Nantes

Nationale 1 Féminine
J19 - ALPCM - Lamboisières-Martin
Samedi 11/04 à 19h
J20 - Dieppe - ALPCM
Samedi 18/04 à 20h

STADE NANTAIS

Stade Pascal Laporte (Bd Anglais) 74, Bd des Anglais - Nantes
www.stadenantais.fr

Nationale 2
J22 - St-Jean-de-Luz - Stade Nantais
Dimanche 19/04 à 15h15

NMF FUTSAL

2 Rue Louis Joxe, 4200 Nantes
H Arena. Tramway : Lignes 2 et 3 Arrêt V. Gâche. Bus : Arr. Fonderies
http://nantesmetropolefutsal.fr/

Championnat Division 1
J18 : NMF - Acasa Paris
Samedi 18/4 à 21h
J19 : Goal Futsal - NMF
Samedi 2/5 à 16h30
J20 : NMF - Montpellier
Samedi 9/5 à 21h

Coupe de France
Demi-finale
Orléans (Régional) - Nantes
Samedi 25/4 à 20h
Finale
Samedi 16/5 à 18h30 à Niort

HC NANTES

Stade La Colinière
121, rue du Landreau, Nantes

Championnat Elite
J14 - Racing - HCN
Dimanche 12/04 à 16h
J15 - HCN - Lambersart
Dimanche 19/04 à 15h
J16 - Stade Français – HCN
Dimanche 26/04 à 15h
J10 - HCN – Marcq (retard)
Vendredi 01/05 à 15h
J17 - HCN - St-Germain
Dimanche 03/05 à 14h
J18 - Lyon - HCN
Dimanche 10/05 à 16h





HUGO MIENANDI : « PLUS LE TEMPS VA PASSER, PLUS ON VA ÊTRE FORTS »



Natif de région parisienne, formé au Mans et champion d'Europe U20 avec les Bleuets, le capitaine Hugo Mienandi est plus que jamais investi dans le futur du NBH.

Il y a eu une vraie volonté de la part du staff de conserver un maximum de joueurs pour s'inscrire dans un projet. Un choix qui fait la différence lorsque cela va un peu moins bien ?

C'est cela. Avec le staff, on est sur la même longueur d'ondes. On reste une équipe très jeune et je pense qu'en partant sur la durée, on maximise nos chances de développer notre potentiel plein. C'est quelque chose dont nous avions parlé en début de saison. On a pris du temps à lancer la machine, mais maintenant, je pense qu'on est en route ! Et plus le temps va passer, plus on va être forts.

« ON N'AURA DROIT À AUCUN RELÂCHEMENT »

Vous avez prolongé jusqu'en 2028, après avoir déjà prolongé jusqu'en 2027 l'année dernière. Avec en plus ce statut de capitaine, pouvoir s'investir aussi concrètement et aussi jeune (22 ans) dans un projet doit être une source de motivation et d'investissement personnel !

Oui, c'est sûr ! Cela permet surtout de mettre un peu de stabilité et surtout d'être dans un cadre où je peux me permettre de progresser... En sachant que Rémi (Valin, son coach) est quelqu'un à qui je parle beaucoup, cela permet aussi de passer les étapes beaucoup plus vite, quand on est en sécurité. Alors maintenant, je suis fixé. La chose la plus importante maintenant, ça va être de passer les étapes et surtout de continuer à progresser avec l'équipe.

On vous voit toujours assez posé et stabilisateur, que ce soit sur le plan sportif ou sur le plan humain. C'est un état d'esprit que vous avez travaillé ou bien qui a toujours fait partie de votre personnalité, également en dehors du basket ?

C'est quelque chose que j'essaie de garder en moi : ne pas me presser, prendre mon temps, réfléchir. Et je pense qu'à la fin, cela me permet de faire de bons choix personnels ou quelque chose qui me permettra de faire ce qui me semble bon pour l'équipe. Alors j'essaie de continuer à développer cela, sans forcément enlever le côté instinct, qui est super important dans le basket.

Un petit mot sur votre club formateur, Le Mans. Dans les Pays de Loire, et de façon plus générale en France, on parle souvent également de la formation choletaise. Des clubs qui ont fait leurs preuves chez les jeunes et performent au plus haut... Inspirant pour Nantes ?

Il y a eu beaucoup, beaucoup de travail. Ces équipes sont dans le circuit depuis tellement d'années... Ils ont en effet énormément prouvé dans le circuit jeunes. Maintenant, je pense que la chose primordiale, surtout pendant la formation, est de se professionnaliser rapidement. Et c'est, par exemple, ce que Rémi fait en essayant au maximum que les espoirs touchent le monde pro le plus vite possible. Si bien que lorsqu'ils retournent dans leur championnat, il leur est beaucoup plus facile de jouer avec des gens de leur âge.

« ESSAYER AU MAXIMUM QUE LES ESPOIRS TOUCHENT LE MONDE PRO LE PLUS VITE POSSIBLE »

Vous qui avez vécu cela de l'intérieur, pensez-vous donc qu'un club comme le NBH commence à mettre en place les bons ingrédients pour appliquer ce genre de modèle ?

Cela va prendre du temps, mais je pense qu'en continuant comme ça et en ayant des jeunes qui sont sérieux, on pourra arriver dans ce trio-là et pouvoir peut-être même concurrencer dans les années à venir. Je pense que la chose la plus importante dans cette structuration, c'est de garder un

ELITE 2

J1 - NBH - ORLÉANS	72-87
J2 - ST-CHAMOND - NBH	92-95
J3 - NBH - PAU/ORTHEZ	76-90
J4 - CHALLANS - NBH	71-78
J5 - NBH - VICHY/CLERMONT	63-76
J6 - NBH - LA ROCHELLE	73-81
J7 - ANTIBES - NBH	79-91
J8 - NBH - HYÈRES	88-82
J9 - NBH - GRIES/SOUFFEL	96-84
J10 - CHÂLONS - NBH	86-71
J11 - ROUEN - NBH	79-87
J12 - NBH - CAEN	87-78
J13 - ROANNE - NBH	101-77
J14 - NBH - POITIERS	81-76
J15 - AIX-MAURIENNE - NBH	80-89
J16 - DENAIN - NBH	93-86
J17 - NBH - EVREUX	75-82
J18 - QUIMPER - NBH	76-71
J19 - NBH - BLOIS	91-77
J20 - GRIES - NBH	80-96
J21 - NBH - DENAIN	78-83
J22 - ORLÉANS - NBH	105-95
J23 - NBH - ROUEN	107-85
J24 - PAU/ORTHEZ - NBH	97-77
J25 - NBH - QUIMPER	91-75
J26 - BLOIS - NBH	105-99
J27 - NBH - CHÂLONS	95-72
J28 - CAEN - NBH	66-79
J29 - NBH - ROANNE	68-72
J30 - HYÈRES - NBH	75-88
J31 - NBH - Challans	07/04
J32 - La Rochelle - NBH	10/04
J33 - NBH - Aix	17/04
J34 - Poitiers - NBH	21/04
J35 - Evreux - NBH	24/04
J36 - NBH - St-Chamond	01/05
J37 - NBH - Antibes	08/05
J38 - Vichy/Clermont - NBH	15/05

Classement (après 30 journées)

1- Roanne (24v-6d) ; 2- Pau-Orthez (20-10) ; 3- Blois (19-11) ; 4- Orléans (18-11) ; 5- Châlons Denain, Vichy, (18-12) ; 7- Poitiers, La Rochelle, Gries-Souffel (17-13) ; 10- Nantes, Châlons-Reims, Hyères-Toulon, Aix-Maurienne (16-14) ; 14- St-Chamond (13-16) ; 15- Antibes (13-17) ; 16- Rouen (12-18) ; 17- Caen, Evreux (10-20) ; 19- Quimper (7-23) ; Challans (2-28).



lien fort entre l'équipe U18, l'équipe espoir et l'équipe pro avec ce noyau dur d'identité. C'est ce qui permet de conserver une continuité pour le jeune joueur qui a commencé dans l'équipe U18 et découvre les pros.

Vous venez de faire un premier bond intéressant au classement mais tout le monde s'accorde à dire que tout allait probablement se jouer jusqu'à la dernière journée. Quel regard portez-vous sur ces trois derniers mois intenses que vous venez de vivre ?

C'est sûr qu'on a les playoffs en tête… En ce début avril, grâce à cette victoire à Hyères-Toulon, on est montés à la 10e place (ndlr : à une victoire de Poitiers, Gries et La Rochelle), mais ça va être très serré. Après le derby contre Challans, on enchaîne La Rochelle et Aix-Maurienne, qui sont tous les deux clairement des concurrents directs. Mais on n'aura droit à aucun relâchement : On joue aussi Evreux, qui doit valider son maintien. Donc en fait, chaque équipe joue quelque chose ! Et puis de toute façon, c'est quand même la Pro B ! Il y a des joueurs, comme je disais aux gars, qui ont envie d'aller chercher des contrats, qui veulent se montrer ! Donc l'important, c'est se concentrer, continuer à progresser.

Recueilli par Gaëlle Louis

TOURNOI INTERNATIONAL U18 EN SERBIE : 27
NATHAN SOLIMAN PORTE AUSSI L'INSEP

Après avoir réussi ses débuts en Élite 2 avec le Nantes Basket Hermine, il était de retour avec l'INSEP. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Nathan Soliman continue de confirmer son potentiel en ayant remporté le titre de MVP de l'étape de NextGen Euroleague U18 en Serbie. La jeune recrue de 16 ans et demi retrouvait le temps d'un week-end son ancienne équipe de l'Insep à Belgrade. À l'occasion de ce tournoi qualificatif, les meilleurs joueurs français de moins de 18 ans n'ont pas fait dans le détail pendant trois jours dans la capitale serbe. Les protégés de François Peronnet ont remporté leurs trois matches de poule contre l'Hapoel Tel Aviv (91-58), le FMP Belgrade (106-86) et le Partizan Belgrade (87-81).

En finale face à l'Étoile Rouge de Belgrade, la jeune sélection tricolore s'est imposée 95-73 avec un Nathan Soliman en tenue de gala. L'ailier nantais a terminé sa rencontre avec 35 d'évaluation en 24 minutes (19 pts, 12 rebonds, 5 passes décisives) !

Un succès qualifiant la crème des meilleurs joueurs français de moins de 18 ans pour la phase finale qui aura lieu à Athènes du 22 au 24 mai, en marge du Final Four de l'Euroleague.

JEUNES / LES ESPOIRS CONFIRMENT LES PROMESSES

Premier ex-æquo de sa poule avec Blois (17 victoires, 7 défaites), il reste deux matches à domicile en avril pour Farkas et sa troupe pour valider l'ultime étape de leur saison.

Le made in Nantes se porte bien, merci ! 50% de l'effectif se souvient du quart de finale perdu l'année dernière, laissant les Espoirs du NBH aux portes du Final Four. Comptez sur eux pour montrer qu'ils ont bien retenu la leçon. *« Je pense qu'effectivement, on a tous dans notre tête d'avoir échoué contre une grosse équipe l'année dernière, Saint-Chamond, qui est une belle école de formation, y investissant beaucoup. On a gagné en expérience. C'est sûr, le groupe est remonté et a envie de faire mieux »*, confirme leur entraîneur Joris Mercier

« Ils l'ont exprimé, s'en sentent capables et en même temps, je trouve que c'est bien, cette petite baisse de régime (ndlr : 3 défaites sur les 5 derniers matches, eux qui n'avaient plus perdu depuis le 23 janvier), *parce qu'on ne s'envole pas et on ne s'enflamme pas. Ils se connaissent de mieux en mieux dans leurs profils techniques. Ils sont curieux de progresser, de préciser encore un peu leur rôle. Ils sentent que le résultat collectif va pouvoir les mettre en avant individuellement. »*

Arrivant dans ce qu'il qualifie de *« virage qui est assez sympa »* dans ce turnover générationnel, c'est dans une dynamique de groupe différente que le technicien voit sa troupe avancer et progresser. *« C'est peut-être le temps passé ensemble dans le travail qui paye, aussi. Aujourd'hui, le principal, c'est qu'on a des résultats mais je regarde surtout la qualité du travail quotidien, où l'on prend plaisir. Les jeunes ont un bon niveau de remise en question. »*

Gaëlle Louis



LA GALERIE LECLERC OCÉANE, LE FIDÈLE SOUTIEN DU NBH QUI S'EST PRIS AU JEU





Très investie autour du tissu sportif local et associatif, en particulier sur le sud Loire, la galerie Leclerc Océane de Rezé est l'un des partenaires les plus présents aux côtés du Nantes Basket Hermine. Un échange riche pour cette enseigne de taille, considérant avoir un rôle à jouer dans le soutien aux acteurs sociétaux et sportifs.

Il n'est pas rare, ni étonnant, de retrouver son nom et son enseigne autour des terrains de sport. Partenaire local, investie dans les clubs et les associations, en particulier sur la commune de Rezé, la galerie Leclerc Océane est fière d'amener son soutien aux acteurs sociétaux et sportifs de son périmètre. *« Pour nous, il a toujours été clair que nous avions pour mission de les aider,* confie Maëliss Ablain, responsable, marketing. *« Nous n'oublions pas que nombre de nos clients sont des licenciés de ses entités, voire des bénévoles et donc des acteurs de leur fonctionnement. Alors l'idée du lien avec un club professionnel comme le NBH, qui est l'un des clubs phares de la Métropole, a été quelque chose de très naturel. »*
Une histoire débutée en 2020, autour d'une affinité « entre patrons, une histoire d'hommes », belle, consolidée et essentielle, dans les projets du club fanion du basketball en Loire-Atlantique.

« UN ÉCHO À NOMBRE DE NOS VALEURS »

Et la compatibilité n'a pas tardé à matcher à tous les étages, *« le challenge porté par le club faisant écho à nombre de nos valeurs. Comme dans un sport d'équipe, pour que cela fonctionne, pour le bon-vivre comme pour la productivité, l'humain est au cœur de tout. On est fidèle à nos clubs, car on sait également à quel point nombreux sont ceux aux abois. Nous ne sommes pas là pour faire les girouettes et rester seulement deux ans. »*
Pour le Centre commercial qui fête actuellement ses 25 ans, la richesse des échanges n'a fait que multiplier les actions au fil des années. Si bien qu'il était inenvisageable que le NBH ne fasse pas partie de la fête. *« Ça a été vraiment une évidence et on a eu beaucoup de plaisir à accueillir trois jeunes joueurs de l'équipe (Nathan Soliman, Raphaël Boum et Mathis Kangudia) mi-mars. Et le 7 avril, à l'occasion de la venue de Challans, la tribune Océane à la Trocardière n'aura jamais aussi bien porté son nom, puisque nous avons invité nos salariés et collaborateurs. »*
A travers tous ces rendez-vous au sein de la galerie, Maëliss Ablain et son équipe sur place ont pu constater que nombreux étaient les supporters du NBH à se glisser parmi les habitués du Centre commercial. Un véritable bonheur partagé, une multitude de sourires qui ne font que renforcer le partenariat entre les deux parties.
Si bien que l'année dernière, c'est même le parking qui s'est transformé en terrains de basket et l'organisation d'un tournoi 3x3 avait remporté un très beau succès. *« C'est complètement dans la lignée de notre rendez-vous « Rentrée sportive », par exemple, qui a lieu fin août où nous laissons les allées de la galerie à nos clubs et associations partenaires. On veut pouvoir leur offrir cette visibilité. Si on peut donner un coup de pouce avec notamment des outils de communication comme la promotion des matchs de gala, que ce soir à nos clients ou à nos collaborateurs à travers notre newsletter, nous le faisons avec grand plaisir. »*
Et lorsque de nouvelles idées seront mises en place sur le terrain, Leclerc Océane sera au rebond ! ■

PROJET JEUNES AU NBH : « LA RELÈVE EST UN MOTEUR SUPPLÉMENTAIRE À LA PERFORMANCE »

Souhaitant davantage intégrer les jeunes ainsi que le responsable du centre de formation Joris Mercier au quotidien de l'équipe professionnelle depuis son arrivée en octobre 2024, l'entraîneur des pros Rémy Valin se réjouit de sa stratégie, bénéfique pour les pros comme pour la relève.



Des Espoirs qui performent dans leur catégorie et réalisent une poussée de croissance auprès des pros : quels ont été les premiers signes positifs de cette organisation ?

Rémy Valin : Pour moi, c'est déjà le dynamisme de l'entraînement : quand tu t'intègres à tout le monde, tu peux faire beaucoup de choses. Et puis, les jeunes sont moteurs aussi, même les espoirs car ils challengent les pros... et ils gagnent des matchs ! Donc pour leur progression, pour leur motivation au sein de la structure, c'est bien d'être en contact avec des pros tous les jours. Cette unité de travail amène de la solidarité à un état d'esprit global, positif.

Joris Mercier : C'est un double fonctionnement qui leur permet d'avoir le fil conducteur, et d'avoir un objectif dans leur projet. Ils savent qu'ils peuvent se rapprocher de ça, ils ne se sentent pas exclus, ils se sentent intégrés. Cela leur amène le niveau d'intensité car il faut répondre au niveau de densité physique, à un niveau individuel supérieur qu'ils n'ont pas en championnat espoir. Donc bien évidemment, ça les aide à progresser. Ce qui est hyper intéressant pour moi dans le quotidien : c'est la double vitesse pour nous.

La formation au NBH, cela devient un fil conducteur ?

R.V. : Oui, totalement. J'ai envie de travailler comme ça maintenant et à l'avenir. Après 20 ans de coaching, il faut essayer de nouvelles choses. Je trouve que c'est hyper motivant, même pour les entraîneurs. C'était aussi important de changer de mode de fonctionnement. On leur montre le chemin et on les emmène avec cette dynamique d'entraînement pro. Et en plus de ça, on est là pour individualiser, pour pouvoir préciser certaines choses, parce que c'est important d'avoir les deux aspects. Un jeune joueur qui arrive à un entraînement pro ne va peut-être pas être au même niveau de prise de décision que le week-end en championnat. Et puis effectivement, je pense qu'on a aussi un groupe pro qui permet ça en termes de qualité humaine.

J.M. : C'est en tout cas une source de motivation pour rester à Nantes, aussi. Je le vois chez les plus jeunes. Parce que dans la formation, il y a toujours des moments où ils sont en difficulté. Une progression, ce n'est jamais linéaire. Ils peuvent se dire *« je peux m'accrocher »*. Et c'est plus facile pour nous de l'expliquer. Parce que c'est concret.

Cette année, quelles étapes ont été passées et quel axe d'optimisation seraient à envisager ?

J.M. : Je pense qu'on a plutôt bien rééquilibré le groupe. On a réussi à faire venir d'autres joueurs puisque l'effectif a été renouvelé à 50% et ils répondent aussi aux attentes de Rémi dans les entraînements. Ceux qui étaient déjà là l'année dernière avaient déjà une idée de la philosophie, de la dynamique de travail. Ce sont des joueurs qui étaient déjà au club depuis quelques temps pour certains. Il y a une complémentarité plus importante aussi.

R.V. : Je trouve aussi oui, dans les profils de jeu et dans l'état d'esprit. On a un petit truc en plus, encore. L'année dernière, on était très contents des deux signatures, que ce soit de Raphaël Boum ou de Narcisse Kuyo, c'est sûr. Une fois que l'état d'esprit est là, la philosophie est cadrée. Quand les mecs adhèrent à ça, il n'y a plus que la préparation individuelle à rajouter, dans la prépa physique, les vidéos. Je pense qu'on optimise au maximum ce qu'on a. Mais après, c'est toujours pareil. On peut toujours faire mieux de toute façon. Tout cela ne peut être apporté par des humains en plus *(sourire)*. ■

EVENEMENTIEL / AVEC NAZA EN SHOWCASE, LE NBH CHANGE DE DIMENSION

Pour ce qui est des propositions « spectacle hors terrain », le Nantes Basket Hermine coche depuis des années la case avec une multitude de matches à thèmes tous plus réussis les uns que les autres. *« On avait la volonté de passer un nouveau cap »*, confirme Charles Paillette, directeur opérationnel du club nantais. *« L'idée d'un concert est rapidement venue sur la table, au regard de l'engouement vu dans les clubs ayant tenté l'expérience, comme Tremblay et Montpellier au handball. »*

Et pour sa première, le NBH frappera fort puisque le 1er mai, dans le cadre de la très belle affiche qu'est la réception de Saint-Chamond, le club de la cité des ducs propose à ses supporters de venir applaudir la star du rap français Naza. Détenteur de plusieurs disques d'or et de platine, l'artiste de 32 ans sortira d'un immense show à Bercy (le 20 avril prochain) ! *« Notre devise est Partageons plus que du basket ! »*, rappelle le responsable commercial William Le Turnier. *« Pouvoir accueillir une référence comme Naza est aussi une façon de le montrer autant à nos supporters qu'à tous ceux souhaitant nous découvrir. »* ■

Place à partir de 20€ sur https://www.nantes-basket.com/billetterie/



ARTÉMY GALLO, LE TALONNEUR QUI JOUAIT POUR LA RUSSIE…

Ancré en Ile de France, le talonneur du Stade a su sortir de sa zone de confort en venant à Nantes et, expérience peu commune, porter le maillot de la sélection russe par sa double nationalité. Avec un caractère aussi déterminé sur qu'en dehors du pré !



Qu'est-ce qui a poussé le talonneur que vous êtes, qui a connu toute sa formation en région parisienne, jusqu'à Nantes ?

L'année dernière, j'étais à Chartres. On avait un super groupe, on était premiers nationaux en Fédérale 1. Arrivés fin de saison, au dernier match, on a appris que le club avait des problèmes financiers et qu'on était rétrogradés sans possibilité de jouer les phases finales et donc de monter en Nationale 2. Avec Théo Louvet *(ndlr : également passé sous les couleurs nantaises cet été, lui aussi Francilien),* on était venus pour faire monter le club. Si bien que je ne me voyais pas rester en Fédérale 2, déjà que je rongeais mon frein en Fédérale 1. On a su le fin mot de cette histoire assez tard, trop tard pour trouver un autre point de chute. Mais j'avais la chance de connaître Flo (ndlr : Florent Bonnefoy, le manager du Stade Nantais) via les regroupements jeunes en Ile-de-France. Cela s'est fait naturellement.

En vous retrouvez par la même occasion chez les Éléphants un autre ancien comparse du C'Chartres Rugby, en la personne de Mikka Maury, débarqué lui un an plus tôt !

Quand j'ai appris par Mikka que Nantes cherchait un talonneur, on en a parlé, il a passé le mot à Flo (sourire). Tout de suite, on s'est eu au téléphone et cela a matché direct sur le projet, la philosophie de jeu qu'il souhaite, l'état d'esprit.

« SURPRIS DE L'IMAGE ET DU FONCTIONNEMENT DU RUGBY EN RUSSIE »

Au final, une nouvelle région, un nouveau club, mais avec quelques points d'ancrage solides…

Je ne sais pas si je peux dire que ma dernière expérience a été un mal pour un bien, mais peut-être j'étais un peu dans ma zone de confort. De toute façon, il a été assez simple de s'intégrer au groupe, notamment par la jeunesse y régnant. Il y a beaucoup de joueurs avec qui, ou contre qui, j'ai pu jouer dans mes années d'espoir.

Comment êtes-vous d'ailleurs arrivé sur le terrain ?

Au moment de la Coupe du Monde 2007. Personne de famille n'est dans le rugby de base, mes parents me cherchaient un sport à pratiquer parce que j'étais passé par le judo chez les jeunes, j'avais fait un ou deux entraînements de foot mais ça ne me correspondait pas du tout *(rire).* Comme j'aimais déjà un peu le contact et que j'étais assez turbulent, j'avais besoin de faire un sport d'équipe en plus du judo.

Et faire des choses ensemble avec les copains !

Exactement ! Mon meilleur ami a commencé le rugby en même temps que moi, nos parents sont amis aussi. On était au club de Clichy dans le 92 et ça m'a tout de suite plu ! Au tout début, je ne pensais pas du tout à en faire mon métier. Cela a changé quand je suis arrivé au collège : j'ai tout de suite eu ce truc, et je me suis rendu à l'évidence : *« J'ai envie d'être rugbyman plus tard »*. Surtout que Clichy est vraiment à côté du Racing. Mon père a commencé à supporter le club, du coup moi aussi. Et l'envie d'aller porter le maillot a suivi !

Un rêve qui allait d'ailleurs se réaliser quelques années plus tard…

Tout d'abord, j'ai continué jusqu'à 15 ans dans mon club formateur. En arrivant au lycée, j'ai eu un appel du Racing qui avait dû me repérer à l'époque durant les sélections 92, où justement les trois quarts de l'équipe étaient des gamins du Racing (rire) ! Alors, quand tu es dans un autre club et que tu arrives à t'imposer dans l'équipe, on se souvient de toi, je crois. J'étais super content. La même année, j'ai fait des tests à Clermont aussi. Mais dans tous les cas, je voulais rester en Ile-de-France, surtout à cet âge-là. Et donc, j'ai fait six ans au Racing !

«L'OBJECTIF SERAIT DE RENTRER EN KINÉ DANS LES ANNÉES QUI ARRIVENT »

Attaché à votre territoire c'est certain, vous avez toutefois vécu une folle aventure avec la sélection nationale… russe !

Mon père, c'est du produit 100% breton, mais ma mère étant Russe, j'ai pu avoir mes sélections avec la Russie. J'ai reçu un message d'abord sur Instagram, car a priori, ils ont des scouts en France. J'ai quand même répondu et au fil de la discussion, j'ai compris que c'était vraiment quelque chose de sérieux. J'en ai parlé à ma mère, à ce moment-là, tous les feux étaient au vert, il n'y avait pas encore le conflit russo-ukranien. Je suis parti là-bas pour préparer les matches de qualification pour la Coupe du Monde avant que la guerre ne commence. On a joué trois matches, et le mercredi précédant le week-end où l'on devait jouer la Géorgie, a débuté l'invasion. J'ai été assez surpris de l'image et du fonctionnement du rugby là-bas, parce que j'y allais un peu à l'aveugle.

RECRUTEMENT : 3 PROLONGATIONS ET 2 ARRIVÉES DE PLUS

Alors que les historiques Souvent, Aubert, Ogor, Picard et Nicouleau ont fait leur au revoir à Laporte pour la - potentielle (selon le barrage à domicile ou à l'extérieur) - der', le pilier Sébastien Lafranceca a été prolongé d'une saison. Victime d'une lourde blessure contre Salles - luxation des cinq articulations tarso-métatarsienne - son retour à la compétition est prévu pour le début de saison 2026-27. Un poste en première ligne qui accueillera cet été l'Argentin Franco Pechia d'Orso, engagé pour deux ans. Robuste pilier droit (1m85, 130 kg), ce jeune joueur de 25 ans se distingue par sa solidité en mêlée et son agressivité. Formé sur ses terres natales au Pueyrredon Rugby Club, il intègre les Pumitas (sélection nationale junior), débute en 2022 avec la franchise chilienne Selknam, avant de rejoindre l'Espagne et l'Aparejadores Burgos. Depuis 2023, c'est du côté de Beauvais, en Fédérale 1, qu'il fait ses armes.

Du côté des arrières, formé à Châteauneuf-du-Pape - Orange, puis à Provence Rugby, le spécialiste du jeu au pied et animateur de jeu Samuel Roche (RC Nîmes) découvrira l'Ouest, paraphant un contrat de deux saisons, tout comme le centre Victor Olivier, arrivé à la rescousse en cours de saison et qui sera Nantais jusqu'en 2028.

LES ARRIÈRES SAMUEL ROCHE (NÎMES) ET VICTOR OLIVIER JUSQU'EN 2028

La moyenne d'âge ne baissera toutefois pas trop puisque le futur quarantenaire et inusable Tongien Jack Ram vivra sa dernière saison en 2026-27 à Nantes et en France avant de retrouver ses terres natales.

G.L.





J'ai vite compris que c'était pris au sérieux, populaire, avec un vrai championnat pro d'une dizaine d'équipes.

Et pour l'avenir, vous imaginez avoir une autre corde à votre arc ?

L'objectif serait de rentrer en kiné dans les années qui arrivent. Là, je suis en train de faire un dossier, pour potentiellement y rentrer l'année prochaine. Je sais qu'il n'y a que peu de places pour les sportifs de haut niveau. Mais je ne renoncerai pas, je sais que c'est ma voie. ■

Recueilli par Gaëlle Louis

BARRAGE : MISSION ACCOMPLIE… À DOMICILE ?



Libérés, délivrés ! Après une première mi-temps chaotique, les rugbymen du stade Laporte et leur public ont pu exulter : la victoire et le bonus offensif (37-10) obtenu contre Anglet les qualifient pour les phases finales de mai ! Le contrat est donc tout de même rempli pour les Éléphants, après un départ loin d'être canon ! En revanche, la suite des événement devrait se dérouler loin du boulevard des Anglais…

Sortez les calculatrices : le Stade Nantais (5e) peut encore espérer disputer son barrage à domicile. Plus simple sur le papier que dans la réalité puisqu'il n'a pas son destin en main… En plus de devoir s'imposer avec le bonus offensif à Saint-Jean-de-Luz (7e) lors de la dernière journée, il faudra compter sur une défaite de Salles (4e) à Marmande (11e). *« Tant que mathématiquement, on peut encore recevoir pour le barrage, il faut batailler »*, résumait Florent Bonnefoy, le manager nantais. Après avoir renversé des montagnes, les Nantais ont encore à bouger un sacré caillou…

Rappel de la formule : le Stade Nantais, s'il devait terminer 5e ou 6e de la poule 1 de Nationale 2, affronterait, en match sec à l'extérieur, le 3e ou 4e (après la 21e journée, Auch et Rumilly) lors du barrage. ■

G.L.

NATIONALE 2 POULE 1

J1 - MARMANDE-ST. NANTAIS	34-33
J2 - ST. NANTAIS - DRANCY	19-16
J3 - ORLÉANS - ST. NANTAIS	25-07
J4 - ST. NANTAIS - GRAULHET	22-17
J5 - SALLES - ST. NANTAIS	26-20
J6 - VAL. D'AGEN - NANTES	39-15
J7 - ST. NANTAIS - MAULÉON	36-20
J8 - LANGON - ST. NANTAIS	32-07
J9 - ST. NANTAIS - TYROSSE	16-27
J10 - ANGLET - ST. NANTAIS	31-36
J11 - STN - ST-JEAN-DE-LUZ	23-07
J12 - ST.NANTAIS-MARMANDE	26-24
J14 - ST. NANTAIS - ORLÉANS	20-17
J15 - GRAULHET - ST. NANTAIS	19-13
J16 - ST. NANTAIS - SALLES	38-22
J17 - ST. NANTAIS - VALENCE	51-03
J18 - MAULÉON - ST. NANTAIS	23-18
J19 - ST. NANTAIS - LANGON	27-15
J13 - DRANCY - ST.NANTAIS	25-27
J20 -TYROSSE - ST. NANTAIS	31-14
J21 - ST. NANTAIS - ANGLET	37-10
J22 - St-Jean-de-Luz - St. Nantais	19/04

Classement (après 22 journées)

1- Orléans, 81 pts ; 2- Langon, 72 ; 3- Tyrosse, 70 ; 4- Salles, 68 ; 5- Nantes, 64 ; Valence d'Agen, 60 ; 7- St-Jean-de-Luz, 58 ; 8- Mauléon, 57 ; 9- Drancy-St-Jean de Luz, 53 ; 10- Graulhet, 48 ; 11- Marmande, 39 ; 12- Anglet, 29.



FRANÇOIS DUSSEAU : « ON EST SUR UNE FIN DE CYCLE ÉVIDENTE »





CRÉDIT PHOTOS FABIENNE FÉLICITÉ



Dans une série à rebondissements, les Nantais ont réussi à obtenir leur maintien en prolongation du match 5 des play-downs contre Courchevel (5-4). Un ultime sursaut une fois de plus, à l'image de leur saison, sous le signe de l'irrégularité mais le maintien en D1 est assuré. Insuffisant pour le manager François Dusseau, qui a joué les pompiers de service dans ces playdowns et qui sait tout le travail qui les attend pour reconstruire un groupe compétitif.

Pour revenir tout d'abord sur cette folle série de play-down, finalisée par un maintien étouffant, le soulagement reste le sentiment principal ?
Ce n'est pas compliqué, c'était « marche ou crève »... Et on a marché. Pas toujours droit, mais oui on est évidemment soulagés. Maintenant, place à l'analyse et à beaucoup de travail...

« UNE VÉRITABLE DISSONANCE ENTRE GLACE ET COULISSES »

Vous aviez très régulièrement pointé ce manque de régularité. Cela restera la grande zone d'ombre de la saison ?
C'est probablement le mot qu'on a le plus répété aux gars... Ce manque de réalisme, cette incapacité à enchaîner 2 ou 3 victoires. On y a cru, vraiment, mais il n'y aura finalement jamais eu le déclic tant attendu...

« ON SE RETROUVE SUR UNE SAISON À 10 MATCHS PERDUS D'UN BUT ET NOTRE TRISTE RECORD DE 13 ALLANT AUX PROLONGATIONS OU AUX TIRS AUX BUTS »

Et pour une fois, les statistiques sont aussi rageantes que criantes...
Je ne suis pas à ressasser perpétuellement les chiffres, mais lorsque on se retrouve sur une saison à 10 matchs perdus d'un but et notre triste record de 13 allant aux prolongations ou aux tirs aux buts... c'est quand même très significatif. Sans même parler de surperformer, il « suffisait » d'être au niveau attendu. Il suffit de regarder en attaque : notre meilleur buteur est à 11 buts (Julien Sumbu), le meilleur de la division à 25 (Grégory Lapointe, Remparts de Tours). Alors, bien sûr, qu'on a eu au gré des soirs le coup d'éclat d'un joueur... mais jamais tous ensemble. Même si je tiens vraiment à tirer mon chapeau à notre gardien William Desmarais. Il a vraiment confirmé qu'il était le meilleur (ndlr : premier au ranking à son poste devant Grametbauer de Cholet et Luba, l'ancien de la maison, à Dunkerque).

L'heure du bilan est donc là... quel est votre première conclusion ?
Qu'il y a eu une véritable dissonance entre ce qui s'est passé sur la glace et ce qui s'est passé en coulisses. La patinoire a toujours été pleine, on enregistre encore plus de partenaires, le taux de satisfaction est évident de ce point de vue là... Et ça ne s'est pas traduit pour le sportif. Alors évidemment, on se dit qu'on fait partie à la fois du problème et de la solution, mais ce qui est certain, c'est qu'on est sur une fin de cycle évident !

« JE TIENS VRAIMENT À TIRER MON CHAPEAU À NOTRE GARDIEN WILLIAM DESMARAIS. IL A VRAIMENT CONFIRMÉ QU'IL ÉTAIT LE MEILLEUR »

En perspective, un gros chantier concernant l'équipe pour la rentrée 2026 ?
Tout à fait. Il va falloir digérer la déception, aussi. On avait pris une décision forte en prenant le choix de mettre sur la touche au dernier moment juste avant les playdowns notre entraîneur, Sylvain Roy. Il va donc falloir avancer sur la question du coach, c'est la première des choses. On pourra ensuite se mettre autour de la table, discuter projet de jeu et de quelle façon aborder ce nouveau challenge. ■

Recueilli par
Gaëlle Louis



FÉMININES / LES FLIBUSTIÈRES, 3ES DU FINAL 4



CRÉDIT PHOTO CORSAIRES DE NANTES

L'équipe féminine fanion du club des Corsaires de Nantes est revenue du Gard avec une médaille de bronze. Trois jours de compétition intense pour un plateau final de leur championnat d'Elite B, qu'elles disputaient pour la deuxième fois.

Malgré une concurrence, extrêmement rude, les Flibustières ont démontré qu'elles avaient passé un nouveau cap. Une configuration extrêmement particulière pour Louison Pastre et ses coéquipières, dont la phase régulière a été rythmée par une succession de victoires. « Oui, c'est très compliqué, car on se retrouve à jouer des équipes que nous ne connaissions absolument pas », confirme leur entraîneur depuis trois ans Ondrej Martinka. « On a fait un énorme travail en vidéo, et peut-être qu'il aurait fallu encore en faire plus par exemple sur les gardiennes, mais tout est toujours une question de temps… Nous n'avons pas l'habitude des rencontres à la mort subite ou bien aux tirs au but. Et ça a été un paramètre vraiment particulier pour tout le monde. »

« ON AFFRONTE UNE ÉQUIPE COMME LYON QUI COMPTE DAN SES RANGS ANAÉ SIMON… QUI VIENT DE DISPUTER LES JEUX OLYMPIQUES… »

Il faut dire que ses protégées avaient tout simplement balayé en quarts de finale les Déesses de Colmar, 12-1 en score cumulé sur les deux rencontres ! Et se retrouver sur la patinoire nîmoise à se frotter à du très lourd, en termes d'expérience. « On avait évidemment des attentes plus grandes cette année, puisque les filles ont vraiment montré de très belles choses. Sauf que là, on se retrouve à jouer une équipe comme Lyon qui compte dans ses rangs Anaé Simon… qui vient de disputer les Jeux olympiques à Milan-Cortina, avec l'équipe de France ! Et pourtant, on a vraiment tenu, même s'il a fallu parfois se sacrifier ! Jamais je n'ai vu une seule de mes joueuses baisser la tête. Je suis très fière de leur comportement. Quand tu vas aux tirs au but (défaite 3-4), on le sait bien, c'est toujours la loterie. »

Mises en difficulté le lendemain contre Mulhouse, les Flibustières n'ont en effet rien lâché, forgeant leur succès dans le feu (3-2). La fatigue aura en revanche trop pesé face à Montpellier et une défaite pour leur der de la saison (1-4). « Je tiens déjà à féliciter Nîmes pour l'organisation car c'est toujours épineux de trouver des heures de glace disponibles et là je parle de six heures par jour… Ça a été un peu au dernier moment, mais avoir pu vivre cette dernière expérience tous ensemble *a été un grand bonheur.* »

« AVOIR PU VIVRE CETTE DERNIÈRE EXPÉRIENCE TOUS ENSEMBLE A ÉTÉ UN GRAND BONHEUR. »

En effet, l'ancien défenseur et technicien du club nantais quittera le Petit Port et la cité des ducs pour rejoindre un tout autre projet. Direction la Suisse et Genève pour le Tchèque , une destination qu'il aurait pu rejoindre dès la saison dernière, « *mais c'était trop rapide pour tout mettre en place au niveau familial. Et puis ma mission, ici à Nantes, n'était pas terminée…* »

La fidélité, l'engagement et la combativité : des valeurs qu'il a su transmettre aux jeunes hockeyeurs et hockeyeuses de la cité des ducs et qui désormais devraient les accompagner tout au long de leur progression. ■

Gaëlle Louis



LE HCN AVANCE DANS LA BONNE DIRECTION

Après une phase aller terminée en milieu de classement, les hommes de Théo Sécher sont repartis sur de meilleures bases dans le jeu, pas toujours récompensées dans les résultats, allant même jusqu'à inquiéter les meilleures écuries du championnat, grâce notamment à un recrutement déjà payant.

Crédit photo : @SW2 - Lionel Bioret



Après deux défaites frustrantes contre Montrouge et Lille, les Nantais ont lancé leur phase retour par *« une victoire importante contre Douai, un match déterminant,* selon l'entraîneur nantais. *C'était important de pouvoir enfin valider ce que l'on proposait lors de nos matchs contre Montrouge ou Lille. On voulait enfin entamer notre marche vers l'avant sur cette seconde phase de championnat pour se redétacher de Lyon et du Stade Français en bas de classement »,* dans la perspective du maintien.

Fort du recrutement de Sufyan Khan, meilleur espoir mondial en 2025, et d'Ahmad Nademe, tous deux internationaux pakistanais, le HCN a pris une autre dimension à l'hiver. *« On voit déjà l'apport de Sufyan Khan. Il a marqué 4 petits corners en 2 matchs (Douai et Lille) alors qu'on était défaillant dans cette partie du jeu en début de saison. Il confirme sa renommée et ce pourquoi on est allé le chercher. C'est aussi un joueur leader et patron sur le terrain avec une grosse expérience. Ça vient valider le bon recrutement et les ambitions de notre club ».*

« ON ARRIVE À PROPOSER DU JEU CONTRE LES LEADERS DU CHAMPIONNAT »

Et le coach des Nantais se veut ambitieux pour la deuxième partie de saison : *« Si on bat Lambersart en avril, on peut les mettre sous pression et pourquoi pas passer devant eux d'ici la fin de saison. Tout est possible. On avait parlé de la 5e ou 6e place en début de saison. On est encore dans les clous. C'est ce qu'on veut aller chercher. Les feux sont au vert pour préparer de la meilleure des manières ces 2 derniers mois de compétition ».*

Une vraie prise de confiance dans l'équipe grâce à la qualité de Sufyan Khan sur pénalty corner, devenue une arme forte du HCN, et à l'exigence qu'amènent ces joueurs aux entraînements. *« Le niveau global est rehaussé. On arrive à proposer du jeu contre les leaders du championnat. Cette année, on les affronte pour vraiment prendre des points, sans espérer un miracle. La dynamique du club est très est très bonne. Au-delà des jeunes générations qui viennent voir, échanger avec eux, c'est aussi toute l'équipe et les moments qu'on partage en dehors du terrain ».* ■

Thibault Marchand

ELITE MASCULINE

J1 - MARCQ-EN-BAR. - HCN	4-0
J2 - HCN - MONTROUGE	1-3
J3 - LILLE - HCN	1-0
J4 - DOUAI - HCN	1-2
J5 - HCN - LYON	3-2
J6 - LAMBERSART - HCN	2-1
J7 - HCN - STADE FRANÇAIS	2-1
J8 - ST-GERMAIN - HCN	2-1
J9 - HCN - RACING	0-1
J11 - MONTROUGE - HCN	3-1
J12 - HCN - LILLE	1-2
J13 - HCN - DOUAI	4-3
J14 - Racing - HCN	12/04
J15 - HCN - Lambersart	19/04
J16 - Stade Français - HCN	26/04
J10 - HCN - Marcq	01/05
J17 - HCN - St-Germain	03/05
J18 – Lyon - HCN	10/05

Classement (après 12 journées)
1- Racing, 29 ; 2- Saint-Germain, Montrouge, 28 ; 4- Lille, 27 ; 5- Marcq-en-Baroeul, 20 ; 6- Lambersart, 16 ; 7- HC Nantes, 12 ; 8- Stade Français, 10 ; 9- Lyon, 7 ; 10- Douai, 0.

2 INTERNATIONAUX PAKISTANAIS RENFORCENT LE CLUB

Engagés dans une lutte pour le milieu de tableau, les hommes de Théo Sécher ont vu 2 renforts de poids les rejoindre : Ahmad Nadeem et surtout Sufyan Khan, élu meilleur joueur de moins de 21 ans en 2024 et 2025. Tous deux internationaux pakistanais, ils viennent compléter une équipe qui a de l'ambition.



Arrivés en France le 11 mars au retour d'une trêve internationale, les deux recrues débarquent après avoir disputé la FIH Pro League, une ligue internationale réunissant les 9 meilleures nations mondiales. Ahmad Nadeem, 28 ans, déjà dans l'effectif nantais en début de saison, est rejoint par son compatriote, Sufyan Khan, 22 ans. Défenseur central, il est l'auteur de près de 50 buts en moins de 75 sélections avec le Pakistan. *« Une performance énorme pour un défenseur »,* d'après Sullivan Lefeuvre, directeur sportif du club. Elu meilleur joueur de moins de 21 ans en 2024 et 2025, c'est l'un des meilleurs spécialistes du monde sur petit corner. Se disant *« très heureux et excité à l'idée de jouer à Nantes »,* le joueur de 22 ans explique son arrivée : *« Ahmad m'a dit que c'était un très bon club avec de belles personnes. C'était important qu'il soit là pour mon arrivée. On est amis. Le hockey français se développe. Leur équipe nationale progresse d'année en année ».*

Les nouveaux nantais ont déjà disputé plusieurs rencontres et fait trembler les filets, auteurs des seuls buts des Jaune et Bleu lors de la défaite 1-2 face à Lille et de la victoire 4-3 face à Douai.

Avec ses deux pépites, le HCN veut passer un cap. *« Nous allons nous entrainer dur pour porter le HCN en haut du classement ».* Car là est l'objectif, si les deux joueurs clament en cœur leur envie de porter le Hockey Club de Nantes dans le top 5, Ahmad Nadeem parle même d'une potentielle *« participation à l'Euro Hockey League »* avec le club.

« TRANSMETTRE L'EXPÉRIENCE AUX AUTRES JOUEURS ET ENFANTS DU CLUB »

De son côté, le défenseur veut être l'un des *« meilleurs buteurs du championnat sur la deuxième partie de saison et transmettre son expérience aux autres joueurs et enfants du club ».* Alors que Junair Manzoor, également présent en début de saison, devait revenir au club, le Pakistanais a, lui, été retenu au pays pour raisons familiales. ■

T.M.


À Nantes,
on est
vraiment bien
à l'west
hit
west
dab+
La 1ère Hit Radio
dans l'Ouest.
100.9 FM

HAMOUJA SOUKOUNA : « JE VEUX LAISSER MON EMPREINTE AU NMF »

Elu joueur du mois en février 2026, le défenseur continue d'être l'un des éléments forts des Eléphants dans une équipe qui vit une saison à 2 vitesses. De retour en équipe de France au mois d'avril, le joueur de 22 ans évoque sa saison et ses ambitions.



Le NMF mélange jeunes et joueur d'expérience. Après plusieurs années au club, Comment te situerais-tu ?
C'est ma deuxième année ici. Je ne me considère pas comme un cadre mais comme un bon élément. Le coach me fait plus confiance sur le terrain et dans le vestiaire. Je donne beaucoup de conseils aux jeunes.

Après un bon début puis un creux en milieu de saison avant d'enchainer à nouveau les bons résultats, votre saison est en montagnes russes. Comment la juges-tu ?
L'année dernière, lors de ma première saison au NMF, c'était à peu près le même scénario mais on a gardé le même état d'esprit. On va continuer à se battre jusqu'au bout. On s'est toujours battus. On s'est serré les coudes dans les coups de mou. La saison est loin d'être terminée.

Quels sont vos objectifs pour le sprint final et cette fin de saison ?
On va essayer d'aller chercher la coupe. On va continuer sur notre excellente lancée en 2026. On vise les play-offs. On n'est pas très loin du haut de tableau. Ça se joue à quelques points. On va tout faire pour aller les chercher et pourquoi pas prendre le championnat, la Coupe de France ou même les deux.

« ESSAYER DE FAIRE VRAIMENT PARTIE DES BLEUS »

Pourquoi avoir choisi le futsal plutôt que de rester sur le terrain classique ?
Ce sont les blessures qui m'ont fait arrêter le foot à 11. J'avais une grosse blessure au ménisque mais sur grand terrain, si tu ne fais pas bien la rééducation, c'est dur. J'ai essayé de revenir mais j'ai vu que j'avais toujours des douleurs, donc j'ai arrêté le foot. Un garçon de mon quartier dirigeait un club de futsal. Il m'a dit de tester. J'ai enchainé les entrainements et les matchs puis je suis monté en grade. C'est parti de là.

A 22 ans, tu démarres à peine ta carrière, quels sont tes objectifs avec le NMF ?
Je me sens bien à Nantes. Il y a tout ici pour travailler. On ne manque de rien. Quand j'ai signé, mes premiers objectifs étaient de m'imposer à long terme et de laisser mon empreinte dans ce club.

Est-ce que tu envisages une carrière à l'étranger ?
J'aimerais bien essayer pour voir ce que ça donne. On entend beaucoup dire que le jeu n'est pas pareil qu'en France. Un pays en particulier ? Pourquoi pas l'Espagne. Le niveau technique est relevé, j'aimerais bien voir.

Quels sont tes objectifs en Bleu ?
Essayer de bien m'intégrer, de faire vraiment partie du collectif. Pour me projeter, il faudrait que je sois installé sur le long terme dans cette équipe. Essayer de bouger les cadres ? C'est un grand mot mais je vais essayer de faire mon trou. ■

Propos recueillis par Enzo Loemba Boudimou

LA COUPE COMME PRIORITÉ ?

Enfouis dans le milieu de classement en D1, le Nantes Métropole Futsal vise la coupe pour sauver sa saison.



Le scénario de la première saison se répète en championnat avec de nouvelles défaites face aux cadors de la D1 (l'Etoile Lavalloise et le Sporting). L'écart s'est creusé avec les places en play-offs, objectif affiché par le club à la mi-saison. A 5 journées de la fin et avant 4 confrontations directes face à des équipes mieux classées, les Eléphants doivent réaliser un sans-faute pour espérer accrocher une place dans le top 4. En coupe, la dynamique est tout autre. Après avoir éliminé Montpellier en huitième de finale, les hommes de Fabrice Gacougnolle se sont hissés dans le dernier carré en dominant Les Artistes, une formation leader de Deuxième division. Une victoire 5-1 qui offres aux coéquipiers de Steve Bendali une place en demi-finale en déplacement à orléans le 25 avril 2026. Face au club classé premier de sa poule régionale en championnat, les Eléphants partent favoris pour rejoindre Toulon ou Laval (triple tenant du titre) en finale et tenter de décrocher un deuxième titre après celui de 2021-2022. ■

Thibault Marchand

DIVISION 1

J1 - TOULON - NMF	2-2
J2 - NMF - AS AVION	6-5
J3 - FC KINGERSHEIM - NMF	2-4
J4 - NMF - UJS TOULOUSE	5-1
J5 - AC Ajaccio * - NMF	-
J6 - NMF - SPORTING PARIS	1-3
J7 - LAVAL - NMF	7-2
J8 - PARIS ACASA - NMF	5-4
J9 - NMF - GOAL	1-3
J10 - MONTPELLIER - NMF	4-1
J11 - NMF - NICE	9-0
J12 - AVION - NMH	3-5
J13 - NMF - KINGERSHEIM	11-0
J14 - UJS TOULOUSE - NMF	1-4
J15 - NMF - Ajaccio *	-
J16 - SPORTING PARIS - NMF	5-3
J17 - NMF - LAVAL	3-10
J18 - NMF - Paris Acasa	18/04
J19 - Goal - NMF	02/05
J20 - NMF - Montpellier	09/05
J21 - Nice - NMF	23/05
J22 - NMF - Toulon	30/05

Classement (après la 16e journée)
1- Laval (15m.), 39 ; 2- Montpellier, 35 ; 3- Sporting Paris (15), 33 ; 4- Goal (15), 29 ; 5- Toulon, 26 ; 6- Paris Acasa (15), NMF (15), 22 ; 8- Avion, 15 ; 9- Toulouse (15), 13 ; 10- Nice, 9 ; Kingersheim, -1.
* Ajaccio forfait

COUPE DE FRANCE

Résultats des quarts de finale (4-5 avril)
Strasbourg (R1) 1-3 Orléans (R1)
Laval (D1) 5-2 Diamant Futsal (D2)
Toulon (D1) 3-3 (4-3 tab) Avion (D1)
Nantes (D1) 5-1 Artistes Futsal (D2)

Demi-finales (25 avril)
Orléans (Régional) – Nantes
Toulon – Laval
Finale
Samedi 16 mai à Niort

STAGES DRIBBLEO-SYLVAIN ARMAND
LE PLAISIR D'APPRENDRE LE FOOTBALL AU BORD DE LA MER

DU 20 AU 24 JUILLET 2026, LES STAGES DE FOOTBALL DRIBBLEO SYLVAIN ARMAND REVIENNENT À LA BAULE ESCOUBLAC. A MOINS D'UNE HEURE DE NANTES, CES STAGES PERMETTENT À DES ENFANTS DE 6 À 15 ANS D'APPRENDRE ET DE PERFECTIONNER LEURS COMPÉTENCES EN FOOTBALL DANS UN CONTEXTE IDÉAL.



« *Les enfants seront sur un site exceptionnel dans un cadre magique avec une baie magnifique, une belle plage à 3 minutes du centre Jean-Maurel où seront hébergés les jeunes* ». Serge Thavel, responsable de ces stages, le résume bien. Station balnéaire, La Baule Escoublac est un lieu idoine pour passer des vacances sportives. Pour sa 11e année d'existence, Dribbleo revient sur la côte atlantique après plusieurs éditions organisées entre 2019 et 2021. Sur 6 journées, du dimanche au vendredi, les jeunes joueurs en quête de progression, qu'ils soient débutants ou déjà engagés en club, évolueront sur des installations adaptées, bénéficiant d'un cadre sécurisant et stimulant, dans une commune attractive et facilement accessible. Agréés par le Service Départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports, ces stages ont été conçus sous une identité : le plaisir de jouer et l'apprentissage par le jeu. « *On ne peut pas apprendre sans,* explique Serge Thavel. *Les enfants viennent pour jouer, pour faire des matchs, des tournois. Que ce soit avec du beach soccer, du futsal ou des oppositions en extérieur, aux stages Sylvain Armand, tout ce qu'ils vont faire va être orienté sur le jeu et le plaisir du jeu* ».

Le matin, le programme amène les participants sur la plage avec un décrassage physique avant un petit-déjeuner et un travail de coordination motrice au cours d'activité comme du beach soccer avec en point d'orgue une baignade pour rafraîchir les esprits avant d'enchaîner pour une après-midi sur les terrains. Séances d'entrainements, oppositions, tournois, les jeunes travailleront toutes les composantes du ballon rond : technique, physique, tactique. Le soir, ce sera tournoi de futsal toute la semaine pour les jeunes.



3 OPTIONS POUR INSCRIRE VOS ENFANTS

Toutes ces activités seront encadrées par une équipe entièrement diplômée, que ce soient les éducateurs FFF (DEF, BEF, BMF ou Profs EPS) ou les animateurs (BAFD, BAFA, Maitre-nageur, BPJEPS). En fin de stage, Sylvain Armand, qui définit les programmes du stage, rendra visite aux jeunes pour leur parler, partager son expérience et prendre des photos avec eux. Un moment inoubliable pour tout jeune fan du ballon rond. Pour en profiter, plusieurs options s'offrent à vous. Si vous optez pour le séjour complet, vous pourrez réserver l'une des 40 places en pension complète pour vos enfants ou petits-enfants à partir de 480 euros (jusqu'à 520 euros en fonction de votre coefficient familial). Pour un séjour centré sur les terrain verts l'après-midi, vous pourrez choisir l'option demi-pension à partir de 320 euros (jusqu'à 360 euros) permettant à vos enfants d'arriver pour le repas à 12h00 avant de rentrer en famille à 18h00. Enfin, le stage découverte foot permettra à vos petits de profiter de 5 après-midis intenses à partir de 140 euros (jusqu'à 160 euros). ■

PROGRAMME D'UNE JOURNÉE-TYPE

7h30 : réveil
7h45 : éveil physique avec psychomotricité et coordination motrice sur la plage
8h15 : petit-déjeuner
9h00 : accueil des ½ pensionnaires
9h15 : présentation de la journée
9h30 : départ pour la plage pour activités diverses : travail technique avec ballon, baignade, tournoi beach soccer, rugby soccer, ultimate fresbee, etc.
11h30 : retour plage
12h15 : déjeuner
13h00 : temps calme
14h00 : départ terrains
14h15 : présentation séance d'entrainement technico-tactique
15h45 : matchs et tournois
17h15 : goûter
17h30 : départ des ½ pension
18h00 : temps libre (pour les pensions complètes)
19h00 : dîner
20h00 : tournoi futsal au gymnase
22h00 : coucher

Tenues offertes

DECATHLON Pro

Au plus proche des *pros* !

AVEC DECATHLON PRO, PLACE À L'ÉCOUTE ET L'ACTION AUPRÈS DES CLUBS LOCAUX !

ÊTRE AU PLUS PRÈS DES CLUBS, FAIRE PREUVE DE RÉACTIVITÉ ET RÉCOMPENSER L'ENGAGEMENT DES CLUBS COMME DES LICENCIÉS : DECATHLON PRO, C'EST TOUT CELA. DÉCIDÉ À DEVENIR L'UN DES LEADERS DE L'ÉQUIPEMENT DES CLUBS MAIS AUSSI DES COLLECTIVITÉS, ENTREPRISES ET SCOLAIRES, L'ENSEIGNE PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS AVANCE, FORTE D'IDÉES NOVATRICES ET DÉSIREUSE DE S'INSCRIRE DANS LE TEMPS.

Aujourd'hui lancé dans un défi l'amenant à concurrencer partout dans le monde les plus grandes marques, Nike en tête, le groupe Decathlon, avec ses produits spécialisés et univers dédiés à chaque sport, n'en n'oublie pas pour autant la base et son ancrage local. Fort de ses 320 magasins en France, il a ainsi décidé de développer un thème jusque-là secondaire dans ses priorités : le pro, auprès des clubs, collectivités, scolaires ou entreprises.

En charge du secteur pour tout le Grand Ouest, Robin Lavolée est l'homme d'une conviction partagée avec son employeur : « *Se développer à l'international n'interdit pas de construire et renforcer la relation humaine au local, bien au contraire. L'entreprise a l'ambition d'être une marque mondialement reconnue mais aussi un acteur du sport, avec tout ce que cela donne de responsabilité au quotidien et au plus proche des pratiquants. Il faut une écoute pour comprendre les besoins du pratiquant, mais aussi des nombreux bénévoles se mettant en quatre pour offrir les meilleures conditions à chaque licencié.* »

FAIRE GAGNER DU TEMPS ET DE L'ARGENT AUX CLUBS ET AUX ASSOCIATIONS

Pour réussir ainsi son avancée sur un terrain, auparavant géré depuis Lille et le siège par le service Club, Decathlon Pro choisit de développer ses services utiles au club dans le temps, faisant gagner du temps et de l'argent aux associations. Par le biais d'un contrat de partenariat, d'abord, où le club, après avoir posé ses requêtes, a le choix entre une dotation ou une remise sur le prix global.

Le deal acté, plusieurs engagements sont ainsi pris : d'abord celui d'une offre à 360 °, avec la fourniture de tous les matériels nécessaires à la vie d'un club : maillots, ballons, équipements mais aussi banc de touche, babyfoot pour le club-house : « *L'idée, c'est d'équiper notre partenaire de A à Z, de pouvoir répondre à tous ses besoins, bien au-delà des maillots, avec des fournisseurs identifiés et collaborateurs de confiance de la marque* ».

Deuxièmement, un cagnottage dédié pour les clubs, au fonctionnement simple et fructueux : chaque achat d'un particulier licencié au sein d'un club collaborateur permet l'ajout d'un





pourcentage de l'achat à une cagnotte destinée au club.
Une façon, pour les clients-licenciés, de contribuer au développement de leur club et pour celui-ci, de bénéficier ainsi d'un petit plus non négligeable : *« Dans les petits clubs, si le nombre de licenciés est important, cela devient vite un vrai bonus lors de rachat de matériel dans la saison »,* souligne Robin Lavolée.
Autre service facilitant au quotidien la vie des clubs, la mise en place d'une boutique en ligne. Réalisé avec Grinta, éditeur spécialisé dans les solutions digitales pour les distributeurs teamwear, celui-ci se distingue de ses concurrents en grande partie grâce à sa réactivité et sa grande capacité de solutions techniques : *« Nous avons la chance de pouvoir proposer des délais quasi-instantanés, avec le prix Decathlon et une livraison pouvant se faire en quelques jours. Nous voulons faire gagner un maximum de temps aux bénévoles s'occupant du merchandising dans les clubs. Là aussi, une rétribution de 5% est reversée pour le club sur les ventes réalisées. »* Au-delà du textile, un abonnement ballons est aussi en place, avec une location d'un an possible pour les clubs qui ne pourraient pas se les offrir ou désireux de remplacer la gamme plus souvent qu'à leur tour. Au retour, les ballons seront soit recyclés, soit réutilisés en fonction de l'état d'usage.





DES DESIGNS UNIQUES ET UNE VRAIE RÉACTIVITÉ

Dans le souci de personnalisation, Decathlon Pro offre aussi un service de premier plan avec brodage, marquage, tampographie et sublimation, 100 % réalisable pour les clubs tant dans le design que dans la réalisation des modèles, avec une capacité de produit unique : *« Là aussi, un tarif préférentiel est pratiqué pour le partenaire, avec 10 % de remise ».*
Autant d'outils utiles pour faciliter le quotidien et fidéliser dans le temps les usagers et simplifier la vie des bénévoles au sein des clubs qui manquent souvent de répondant de l'autre côté de la ligne, chez les prestataires.
Pour cela, Decathlon Pro compte aussi sur la communication externe et mise en avant de ses clubs partenaires, avec des maillots exposés dans les entrées des magasins, une cartographie complète des assos et clubs partenaires mais aussi le prêt de matériel pour l'événementiel (signalétique, kakémono ou mannequins). L'accès aux halls et aux sites Decathlon est un autre avantage pour se faire connaître ou proposer des initiations, des découvertes ou des séances de dédicaces.
Enfin, le licencié bénéficie pour sa part, deux fois par an, d'un bon d'achat de 10 € à partir de 70 € d'achat pour peu qu'il soit licencié dans un club partenaire.
Aujourd'hui équipementier de clubs pros comme Nancy en Ligue 2 de football ou Dijon et Istres en Liqui Moly Starligue (handball), Decathlon Pro avance sur un terrain où le besoin est grand, bâtissant aux côtés des associations et des clubs un avenir solide et appelé à offrir de nombreuses évolutions. ■

MICHEL VIALLE *(TRÉSORIER DE LA MELLINET)*

« AVEC DÉCATHLON PRO, NOUS AVONS DES SERVICES QU'AUCUN AUTRE FOURNISSEUR N'APPORTAIT »

Michel Vialle, trésorier du club de La Mellinet (R3), a accepté d'évoquer le tout récent partenariat conclu avec Décathlon Pro pour les deux prochaines saisons, à l'issue de négociations denses et fructueuses, donnant satisfaction à tous, au moment de son officialisation.



Comment s'est déroulée votre rencontre ayant abouti à ce tout récent partenariat avec Decathlon Pro ?
Nous étions équipés en Kappa, distribué par Intersport depuis six ans et en décembre, nous avons choisi de bouger un peu les lignes et de lancer un appel d'offres auprès de plusieurs équipementiers, afin d'avoir le meilleur prix possible mais pas que. Dans nos critères précis et multiples, il y avait en priorité le prix, mais aussi les délais et conditions de livraison et la possibilité d'un retour de l'entreprise choisie d'une manière ou d'une autre auprès du club. La disponibilité aussi… Nous avons sollicité six entreprises. A la grande majorité du bureau, on a choisi Décathlon Pro, qui répondait au mieux à l'ensemble du cahier des charges défini. Ils étaient nettement meilleurs sur plusieurs aspects, dont le prix et ils ont su nous prouver qu'ils désiraient réellement travailler avec nous.

Par quels biais ?
Nous avions instauré une sorte de « prime à la signature », en demandant un geste allant un peu au-delà du deal initial. Ils y ont répondu en moins de 48 heures avec une belle proposition, ce qui a prouvé au besoin leur détermination. Plus significatif encore, nous avions un tournoi pour nos jeunes en avril avec des délais courts pour obtenir tout de même 320 ballons. Leur réactivité a été optimale, très positive et nous avons pu conclure sans problème en temps et en heure. Cela nous a montré le sérieux et l'investissement consentis, au-delà d'une signature. Avec Decathlon Pro, nous avons des services qu'aucun autre fournisseur n'apportait, comme une belle visibilité en magasin, des prêts de mannequin à la saison, la gestion de la boutique en ligne et le recagnottage (lire ci-contre) qui est une vraie plus-value pour notre club. Leur flexibilité joue aussi pour eux, avec des interlocuteurs à l'écoute et une distribution de qualité. Avec près de 700 licenciés, être épaulés et accompagnés sur la logistique équipant nos 26 équipes est un vrai enjeu.

Sportivement, justement, quelles sont les ambitions de votre club ?
Nous sommes l'un des clubs comptant le plus de licenciés à Nantes et on a six de nos équipes au niveau régional, ce qui n'est pas rien. Nous avons le souhait de nous appuyer, plus que jamais, sur la formation et d'amener nos jeunes en équipes première. Dans cette idée, nos U18 s'entraînent désormais avec nos séniors et ils seront au cœur du projet dans les années à venir. Nous visons sportivement le maintien en R3, pour lequel nous sommes à la lutte. On a aussi une équipe B en D2 et une C en D4. Notre vocation reste d'accompagner au mieux possible nos jeunes. Avoir finalisé notre partenariat va nous permettre de nous y consacrer pleinement, notamment grâce au temps de gestion gagné. ■

LA FÊTE DES COURSES EN TÊTE D'AFFICHE DES PROCHAINS GRANDS RENDEZ-VOUS HIPPIQUES





L'Hippodrome de Nantes célèbre le retour du printemps avec des journées thématisées. En premier lieu, la Fête des courses dès le jeudi férié de l'Ascension.

Le 14 mai, une journée festive vous attend à l'hippodrome ! Les enfants seront ravis de profiter d'une structure gonflable, de chevaux mécaniques et de délicieuses barbe-à-papa. Food truck et bar seront accessibles toute la journée, et vous pourrez également pique-niquer sur place. Côté sportif, des courses de trot seront organisées à partir de 11h45. Vous ne vous savez

QUINTÉ + : LE 16 JUIN, LES MEILLEURS JOCKEYS VIENNENT SE DÉFIER SUR LA PISTE NANTAISE !



Des courses où les galopeurs seront prêts à en découdre pour décrocher la victoire ! En parallèle, pour célébrer le début de la coupe du Monde de football, le match France-Sénégal sera diffusé sur un écran géant.

Ne manquez pas cette réunion du mardi 16 juin avec un beau programme de 7 courses au galop dont 5 courses de plat et 2 courses de haies qui devraient ravir les nombreux amateurs de sensations fortes. Cette journée du Quinté+, évènement national, débutera vers 18h00 avec des épreuves de galop. Avant même la fin des courses, l'Hippodrome diffusera gratuitement et sur écran géant le premier match des Bleus à la Coupe du Monde face au Sénégal. Tous les spectateurs pourront accéder à une fanzone pour supporter l'équipe de France et pour ne rien rater de l'événement en parallèle des courses. ■

PROGRAMME

Jeudi 14 mai – Fêtes des courses
A partir de 11h45
- Courses de trot
- Structures gonflables
- Stand de barbe à papa

Vendredi 29 mai
A partir de 15h45
- Courses de galop plat et obstacles
- Spectacle équestre
- Soirée à thème paella

Lundi 1 juin
A partir de 16h45
- Courses de trot
- Afterworks

Mardi 16 juin – Quinté+
A partir de 18h00
- Courses de galop plat et obstacles
- Diffusion du match France-Sénégal (Coupe du Monde de Football) à partir de 21h

Infos pratiques
Accès :
Station Bicloo Facultés ou Petit Port
Tram : Arrêts Facultés ou Morrhonnière-Petit Port (ligne 2)
Bus : Arrêts Champ de Courses (lignes 26 et C20)

Billetterie
En ligne : 5 € ; Sur place : 6 € ; Tarif étudiant : 3 € ; Gratuit pour les -18 ans. Pour chaque entrée achetée, un bon à parier d'un euro est offert.
Réservation pour le restaurant panoramique : 02.51.24.74.92



pas comment jouer ? Pas de panique, comme tous les jours de l'année, un animateur PMU sera à votre disposition pour vous expliquer les fondamentaux. Nouveauté à l'hippodrome, pour chaque entrée, un ticket de 1 euro vous sera offert !

UN SPECTACLE ÉQUESTRE LE 29 MAI

Alors que les courses auront démarré vers 15H45, l'hippodrome organise le deuxième after-work du printemps pour démarrer le dernier week-end de mai.
L'établissement vous propose un spectacle équestre qui se déroulera en deux parties (entre les courses et à la fin des courses) avec l'Ecole des Roys, de la Chapelle sur Erdre. Au programme : dressage, voltige, musiciens à cheval, acrobaties. De quoi émerveiller petits et grands. Ce soir-là, c'est soirée paëlla à l'hippodrome avec un food truck sur place. Une soirée à ne surtout pas manquer ! ■



LES OFFRES DE L'HIPPODROME

L'Hippodrome de Nantes favorise la création d'événements en tous genres pour dynamiser vos relations d'affaires ou vos réceptions d'entreprise. Choisissez un site magique pour l'organisation de votre séminaire, conférence, team building, déjeuner d'affaires ou réunion professionnelle.

LOGE PRIVÉE

Partagez un fabuleux moment avec vos invités grâce à un emplacement privilégié et une terrasse à couper le souffle. Assistez aux courses hippiques et vivez le show aux premières loges ou profitez d'un espace atypique pour organiser réunion ou repas d'affaires.

RESTAURANT PANORAMIQUE

Profitez d'une expérience culinaire sur-mesure et vivez une fabuleuse journée avec une vue panoramique sur 35 hectares de verdure. L'hippodrome met à votre disposition tout le matériel nécessaire pour l'organisation de vos cocktails, séminaires ou conférences : vidéoprojecteur, écran de projection, paperboard, micro, mobilier et parking privé.

HALL DES PARIS

Lieu idéal pour organiser un vide grenier, une exposition, un salon ou un lancement de produit. Dans un cadre original, au cœur des écuries avec de vastes espaces extérieurs, le hall des paris peut accueillir de nombreux visiteurs.

ESPACES EXTÉRIEURS & TRIBUNES

Les tribunes et les espaces extérieurs sont aussi disponibles à la location pour vos évènements (expositions, séminaires, team-building). La piste de trot en sable peut également être mise à disposition pour l'organisation de vos événements sportifs !

PACK DÉCOUVERTE

Laissez-vous guider et découvrez la magie des courses hippiques pour une prestation unique. Le pack découverte est une immersion dans le monde hippique comprenant les entrées sur l'Hippodrome de Nantes, une visite guidée et insolite des coulisses, une initiation aux paris hippiques et la présentation d'un programme officiel.

PARTENARIATS VISIBILITÉ

L'Hippodrome de Nantes met à votre disposition différents supports de communication. Des panneaux publicitaires de 4 mètres au niveau de la ligne d'arrivée, des courses au nom de votre entreprise, des encarts publicitaires dans le programme des courses... La visibilité est nationale via la retransmission sur Equidia (400.000 téléspectateurs) et locale avec l'ouverture quotidienne de l'hippodrome, poumon vert de la ville, pour les sportifs nantais (course à pied, football, base-ball...). ■



TENNIS / ENGIE OPEN NANTES ATLANTIQUE : JELINE VANDROMME, LA PROMESSE TENUE



Elle était annoncée comme l'une des outsiders de cette 25e édition et représente tout ce que cet Engie Open Nantes Atlantique véhicule depuis des années. Un fabuleux tremplin pour la jeune génération, un vivier le temps d'une semaine de jeunes pousse que l'on pourrait rapidement retrouver en haut de l'affiche chez les seniors.

Alors certes, la toute jeune - 18 ans - Jeline Vandromme n'a pas eu à forcer son talent en finale face à la tête de série numéro 1 allemande, Mona Barthel. Après seulement 5 jeux de disputés, cette dernière a lâché la raquette (3-2, ab), la 184e mondiale n'ayant pas récupéré de sa demie contre la Russe Kazionova et laissant le trophée aux mains du petit joyau belge.

ROLAND GARROS DANS LE VISEUR

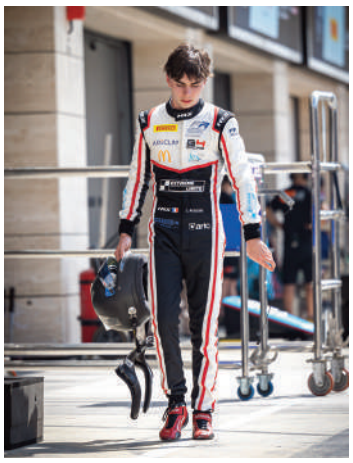
Car c'est bien là, malgré la déception évidente pour le public venu nombreux assister au duel, que s'écrit l'histoire de ce rendez-vous nantais 2026 : retenez bien le nom de la numéro 2 mondial junior (actuelle 260e mondiale chez les seniors) qui inscrit à son palmarès son cinquième succès ITF. Cette dernière, vainqueur de l'US Open junior 2025, sera évidemment à suivre lors des qualifications à Roland-Garros mi-mai, et on se rappelera que sa préparation était bien passée par le boulevard des Anglais ! Car le parcours de la jeune fille, qui retrouvait la Cité des ducs après y avoir posé son sac et ses raquettes l'an passé (éliminée en 16e de finale), n'a souffert d'aucune contestation. Après avoir croqué la tête de série numéro 2 en demie, la Belge peut se réjouir de sa semaine : *« Je suis très fière et satisfaite de mon tournoi. C'est vraiment une date où il y a toujours un bon niveau et qui permet aux jeunes joueuses comme moi d'engranger de l'expérience. »*

Un discours que ne pourra que valider bien évidemment le directeur de l'Engie Open Nantes Atlantique, Charles-Antoine Brezac qui, après un changement de date en 2025 ayant trouvé ses habitués, espère voir le tournoi s'ancrer encore un peu plus et continuer d'exister avec un rayonnement plus fort. ■

LES LAUREATES

Simples : Vandromme (BEL, n°260) - Berthel (ALL, 184e) : 3-2, ab.

Doubles : Pavlova-Pridanka (RUS) - Lemaitre-Podrez (FRA-UKR) : 6-4, 6-3



AUTOMOBILE / JULES ROUSSEL EN ROUTE VERS LA FORMULE RÉGIONALE EUROPÉENNE ?

3e de Formule 4 France en 2025 avant de remporter la Coupe du Monde de sa catégorie à Macao en novembre, le Ligérien est proche de signer en Formule Régionale Européenne.

Après avoir démarré sa saison 2026 par une 19e place en Formule Régionale Moyen-Orient, le natif de Saint-Herblain pourrait rejoindre la catégorie européenne.

Aligné avec le CL Motorsport pour les tests de présaison les 24 et 25 mars à Hockenheim, en Allemagne, les 30 et 31 mars sur le circuit du Castellet en France et les 4 et 5 avril à Spielberg, en Autriche, Jules Roussel pourrait signer avec l'écurie italienne pour la saison prochaine comme l'explique son entourage : *« C'est une jeune équipe qui a besoin d'un pilote rapide. Les tests ont été très concluants et on attend une proposition de leur part ».* 10e de la dernière journée de test au Castellet, le pilote de 19 ans espère être au volant pour la première manche de la saison en Autriche du 24 au 26 avril. ■



CYCLISME / SAINTE-LUCE ACCUEILLE LES 36ES BOUCLES DE LA LOIRE LE 26 AVRIL

« C'est l'une des principales courses nationales de niveau amateur qui accueille des professionnels issus d'équipes de niveau Continental, le 3 e échelon mondial », d'après Daniel Guillemain, l'organisateur de l'événement.

Organisée par le Vélo Club lucéen, la course de catégorie Elite professionnel Open 1 permettra à plusieurs formations du Grand-Ouest et du Sud-Ouest de s'exprimer. Si les inscriptions ne seront validées que quelques jours avant la course, la centaine de coureurs attendus parcourront 116 kilomètres à travers La Varenne, Drain, Barbechat avant de revenir dans la ville lucéenne pour une boucle de 5,3 kilomètres parcourus à 7 reprises. Malgré un départ prévu à 13h30, les spectateurs n'attendront pas sur place.

Une course amateure, se déroulant à partir de 14h00, se disputera devant les Lucéens. Dans le même temps, un animateur sera présent sur le podium au niveau de la ligne d'arrivée pour suivre la course principale. ■

crédit photo @Agence Brunet Mowi

BASKET-BALL
L'ALPCM S'ACCROCHE, LA ST-ROGATIEN DÉCROCHE LA MONTÉE



Après des années bien sombres, le basket féminin nantais reprend des couleurs dans le secteur amateur… Et à quelques rues d'écart ! Voisines de toujours, en jaune et noir pour les unes, rouge et bleu pour les autres, l'ALPCM et la Saint-Rogatien vivent chacune dans leurs championnats respectifs une superbe saison. Malgré l'annonce aussi surprenante que potentiellement déstabilisante le mois dernier de la non-reconduction de Johann Beauné, artisan de la montée de l'ALPCM et du bel exercice en cours, Ducret et ses collègues continuent de tenir tête aux cadors de la N1F. Bien qu'éliminées en plateau Trophée Coupe de France avant le week-end 100 % balle orange à Bercy, elles avaient damé le pion à Sceaux (2e) – qui les avait battues à deux reprises en championnat – et ont été tout près d'une belle performance à Calais pour lancer avril (77-74). Oscillant entre la 4e et la 5e place, les locataires de la salle Turpin sont clairement la bonne surprise.

Deux étages en dessous, c'est en mode rouleur compresseur que les protégées d'Emmanuel Cœuret roulent sur leur championnat et viennent de valider avant même la fin des débats leur accession en NF2 en disposant sans frisson de La Hague 89-55 chez elles.

Un graal attendu depuis des années par Claire-Lise Fricaud et ses coéquipières, elles qui ont essuyé plusieurs reprises la frustration de la place de dauphines, jamais récompensées. Cette fois, la « Saint-Ro » y est ! ■



COURSE A PIED
PREMIÈRE ÉDITION DE LA «V AND B RUN» LE 17 MAI

Organisé par Simon Vidrequin, manager caviste dans l'enseigne de vente d'alcool, l'événement verra les coureurs faire le tour de Basse-Goulaine sur 2 distances. Le 10 kilomètres consiste en un tour de la ville au départ et à l'arrivée du parking du centre commercial Pôle Sud. Pour le 21 kilomètres, cette boucle sera effectuée à 2 reprises. En parallèle de la course, les animations seront nombreuses au village départ : avec la présence de restaurateurs, d'une quinzaine de stands sur le village dont un vide dressing, des structures pour enfants, un fournisseur de muscadet du V and B (Domaine de la Foliette, La Haie Fouassière), les participants pourront rester bien après leur arrivée. En outre, Mano, chanteur choletais qui vient de sortir son premier album, sera présent pour un concert avant l'arrivée d'un DJ à partir de 16h. ■

Infos pratiques
- 17 mai 2026 au départ du parking pôle Sud à Basse-Goulaine
- 10 km à 9h30
- 21 km à 9h
- Ouvert jusqu'à 1200 personnes

Inscriptions sur Finisher :
www.finisher.com/course/v-and-b-run-basse-Goulaine





NANTES TENNIS DE TABLE / LE MAINTIEN EN PRO B AU BOUT DU SUSPENSE

Le Nantes Tennis de Table évoluera encore en Pro B la saison prochaine. Les Nantais ont validé leur maintien au terme d'un barrage retour de play-down particulièrement tendu face à Tours 4S, conclu sur une victoire 3-2 à Mangin Beaulieu.

Après une saison de retour dans l'antichambre de l'Elite nationale prometteuse avant d'être frustrante, les Nantais ont terminé à la 9e place. Voyant le top 6 et les play-offs leur échapper lors des deux dernières journées, les hommes de Segun Toriola ont pu compter sur une paire grecque Gionis-Stamatouros performante au moment de sauver la saison. Une victoire à l'arrachée pour Sylvain Pottie, coordinateur sportif du Nantes TT : *« On gagne 2 fois 3-2 avec des matchs très accrochés. Tours était un adversaire très valeureux. Sur les deux rencontres, on a vu un spectacle magnifique, une belle image du tennis de table dans une ambiance survoltée avec des supporters de chaque camp à Tours et à Mangin-Beaulieu ».*

« L'ANNÉE PROCHAINE, ON VA S'APPUYER SUR NOS 2 JOUEURS GRECS QUI SONT DEVENUS LES PILIERS DE L'ÉQUIPE.»

Un dernier match remporté par Stamatouros qui permet au club de se maintenir en Pro B : *« C'est un soulagement parce que ça a été difficile »*, se ravit le responsable du club nantais avant de se tourner déjà vers la suite : *« L'année prochaine, on va s'appuyer sur nos 2 joueurs grecs qui sont devenus les piliers de l'équipe. Au niveau des autres joueurs, rien n'est signé mais on pourrait être armés pour jouer un bon maintien l'année prochaine. Notre objectif est de pérenniser notre équipe en Pro B. On essaiera d'avoir une équipe plus forte sur les matchs importants ».*

Dans cet objectif et pour participer au développement du club, le Nantes TT reste ouvert à l'accueil de nouveaux partenaires. ■

RINK-HOCKEY / LE NANTES ARH EN CRISE DE CONFIANCE AVANT DE DÉFIER LE LEADER

Après deux contre-performances contre les Finistériens de Ploneour et Lyon, des équipes du milieu de tableau, le Nantes ARH est en baisse de régime avant le choc contre les Costarmoricains de Créhen. Subissant leur première défaite de l'année en championnat contre Ploenour, les Nantais sont relégués à 6 longueurs du leader.



« NE PAS OUBLIER QUE NOTRE OBJECTIF PRINCIPAL EST LA MONTÉE »

Les hommes de Morgann Macé ont désormais l'obligation de s'imposer et espérer un autre faux pas des Costarmoricains, qui n'ont plus perdu depuis la première journée, enchainant 10 succès consécutifs en Nationale 2, comme l'indique l'entraîneur nantais : *« On est en panne de résultats en ce moment. Sans notre défaite à Ploneour, ce match contre Créhen aurait été une finale pour le titre en Nationale 2 mais il ne faut pas qu'on oublie que notre objectif principal est la montée. Avec nos résultats, cette rencontre n'a plus le même goût mais elle conserve une saveur de revanche. On veut aussi se prouver à nous-mêmes qu'on peut battre une équipe qu'on pourrait retrouver en première division l'année prochaine. On a toujours de l'avance sur nos poursuivants malgré une fin de saison qui s'annonce compliquée avec 4 déplacements et la réception de nos deux voisins : Bouguenais et Saint-Sébastien. Il n'y a pas d'état d'urgence mais il faut qu'on fasse attention... »* ■



AVIRON - CA NANTES / 3 MÉDAILLES ET DES PREMIERS CHAMPIONNATS DE FRANCE 2026 « RÉUSSIS » !

Du 27 au 29 mars, 23 équipages nantais se sont rendus à Cazaubon dans le Gers. Avec 3 médailles dont un titre, les Nantais lancent leur année de la meilleure des manières.

La *« bonne surprise »* pour Matthieu Chapron, directeur sportif du club nantais, c'est la deuxième place d'Oscar Houel en skiff junior U17. Après un gros final, le licencié à Nantes est parvenu à accrocher la médaille d'argent, à seulement 2 secondes de la victoire.

Chez les filles, ce sont Suzanne Caron et Guillemette Vichot qui sortent du lot avec une breloque en bronze en deux de pointe sans barreur U19. Un titre remporté pour le CA Nantes en para aviron pour Eva David en skiff sénior (Handicap physique et visuel). La parathlète a survolé sa finale, terminant avec plus de 28 secondes d'avance. Des résultats *« satisfaisants »,* pour le dirigeant nantais, qui voit en ces performances *« le fruit du travail hivernal et de la formation mise en place »*.

Seule ombre au tableau, les 5e et 6e place des deux bateaux ayant atteint la finale du Deux de pointe sans barreur juniors U19 hommes avec *« plusieurs grosses fautes au départ »* pour Mael Peronne et Raphaël Nouvel, *« favoris »,* selon Matthieu Chapron.

Avec la 6e place de Luke Epain et Antoine Caillaud en deux de pointe sans barreur senior et la 8e pour Rose Gallen en skiff senior femme, le CA Nantes se place déjà en tête du classement des clubs après cette première échéance de la saison. ■



EAU LIBRE ET ÉCOLOGIE NANTES OPEN WAT'ERDRE COMME UN MIROIR SUR LES DÉFIS ACTUELS

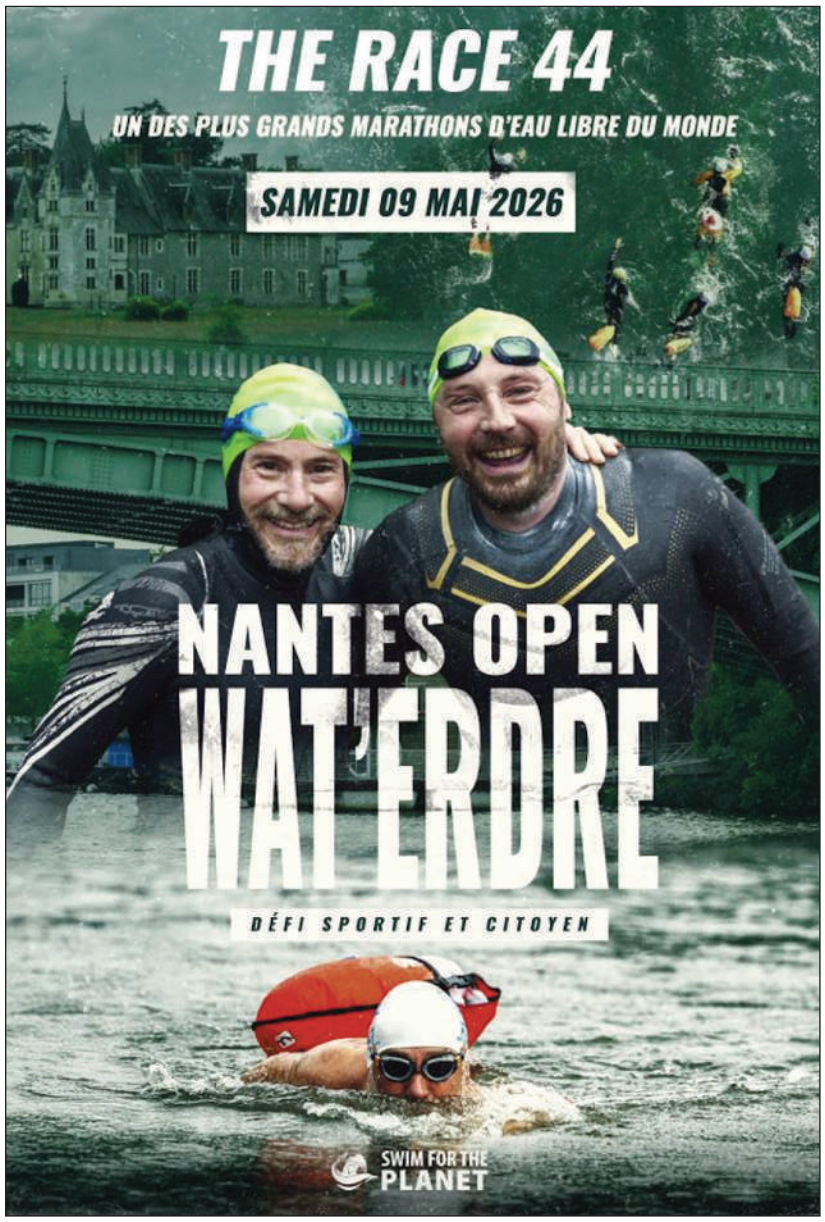
Les actions menées par SWIM FOR THE PLANET® utilisent la nage en eau libre comme levier de sensibilisation aux grands défis sociétaux et environnementaux, en réunissant des femmes et des hommes qui transforment chaque traversée en un acte porteur de sens.

Le 9 mai 2026, la rivière Erdre accueillera un événement de nage en eau libre ambitieux et inédit. Il s'agit du NANTES OPEN WAT'ERDRE, un défi sportif majeur, exigeant et engagé pour accueillir 200 compétiteurs sur différents parcours de 3, 10, 20 et 44 km à Sucé-sur Erdre. *« Plus qu'une compétition, cet événement se veut une aventure humaine, écoresponsable et inclusive, rassemblant des nageurs venus du monde entier, compétiteurs ou amateurs, valides ou en situation de handicap pour relever un défi hors normes au cœur d'un environnement naturel exceptionnel »,* rappelle Frédéric Taillandier, créateur de l'association et nageur passionné et porteur de messages forts contre vents et marées.

Être vecteur de solidarités et d'engagements visibles de structures actives dans les champs de l'éducation ou de la santé : nager dans l'Erdre, c'est aussi accepter une responsabilité, celle de respecter le vivant, de questionner la « baignabilité » de la rivière et notre rapport à l'eau, cette ressource essentielle.

Porté entre autres sur cette édition par les étudiants de l'école AMOS, l'événement accueillera des parrains prestigieux comme Jacques TUSET (l'éco-aventurier aux plus de 400 traversées XXL) et Olivier DELFOSSE, triple champion du Monde OCEANMAN (Dubaï 2025). ■

NANTES OPEN WAT'ERDRE 2026
Samedi 9 mai 2026
Base nautique de Mazerolles
660 La Pièce de l'Île
44240 Sucé-sur-Erdre



“JNS” DANS 100 POINTS DE DÉPÔT

NANTES EST

Break Point
34 route de Carquefou
Carrefour Beaujoire
Rte de Paris CC Beaujoire
Ccial Paridis - Joosbayou
14 Route de Paris
Decathlon Paridis
148 rue du Perray
Intermarché Eraudière
173 Route de Saint Joseph
Karting Nantes Est
5 rue du Marché commun
Piscine la petite Amazonie
Boulevard de Berlin
Piscine Jules Verne
Rue Grandjouan
Smash Goal
5 rue de la Garde
Super U Chesnais
200 route de Sainte-Luce
Super U Dalby
65 Boulevard Ernest Dalby
U express Beaujoire
36 Boulevard de la Beaujoire
VandB Nantes
22 rue du marché commun

NANTES NORD

Amos Nantes
37 Boulevard Einstein
Intermarché Express Saint Félix
13 rue Félix Thomas
Hippodrome du Petit-Port
Boulevard des tribunes
Stadium Pierre Quinon
19 boulevard Guy Mollet
U Express Lelasseur
Rond Point Rennes

NANTES CENTRE

Carrefour Market
Rd Point de Vannes
1 boulevard Jean-XXIII
Carrefour Market Feydeau
27 parvis Neptune
Promocash Feydeau
27 parvis Neptune
Intermarché
Pitre Chevalier
20 rue Pitre Chevalier
Intersport Tour de Bretagne
Place de Bretagne
Mauricette
10 Place Viarme
Piscine Léo-Lagrange (Gloriette)
Allée de l'île Gloriette

NANTES SUD

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 rue des Boires
Super U St-Jacques
75 bd Jolie Curie



BASSE-GOULAINE

Restaurant Paillette
Route de Clisson, CC Pôle Sud
Ccial Pôle Sud - Barrio Havana
Route de Clisson, CC Pôle Sud
Magasin Chlorophylle
5 rue de l'Atlantique
Intersport Pôle Sud
1 rue terre Adélie
CC Pôle Sud
V&B Basse Goulaine
2 rue terre Adélie
CC Pôle Sud

BOUAYE

Super U
53 Rue de Nantes

BOUGUENAIS

U Express
Rue de la Chapelle
White Shelter
3 rue de la vaserie

CARQUEFOU

Black Shelter
Route de Paris
Super U
Route de Sucé sur Erdre
Urban Padel-Soccer
ZAC du Moulin Boisseau
Artligne
ZAC du Moulin Boisseau

COUËRON

Carrefour Market
98 boulevard Paul Langevin
Super U
48 rue Libération, Chabossière

DIVATTE-SUR-LOIRE

Super U
CC Val Fleuri

GRANCHAMPS / FONTAINES

Intermarché Granchamps
Rue des Sports

HAUTE-GOULAINE

U Express
9 place Beausoleil

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

Hyper U
ZAC de la Bérangerais
Intersport
ZAC la Bérangerais
Intermarché
15 rue de Sucé
Centre Attitude
rue de Leinster
District 44
rue de Leinster
FC Nantes - La Jonelière
Plaine de jeux de la Jonelière
CREPS des Pays de la Loire
5 avenue de la Babinière

LE BIGNON

Le Set
11, route de l'Hommeau

LE LOROUX-BOTTEREAU

Intermarché
Place Bretagne

LES SORINIERES

Draft sport bar
24 rue du Bignon
Wake Up Form
10 rue de Nantes

ORVAULT

L'Ariane
Ccial Orvault Gd Val
15 rue de la Conraie
Intermarché
54 avenue de la Ferrière
Intersport
286 route de Vannes

REZÉ

Centre Commercial Océane - Bistro'céan
CC Leclerc Océane
Intersport Océane
CC Leclerc Océane
Valentina restaurant
8 rue James Joule
Magasin Chlorophylle - Océane
147 Route des Sorinières
Centre Commercial Atout-Sud - La Rezéenne
CC Leclerc Atout Sud
Magasin Chlorophylle Atout Sud
18 rue Ordonneau
Carrefour City Rezé
93 rue Jean Jaurès
Super U Rezé - La Galinière
22 rue de la Galarnière
Complexe Sportif de la Trocardière
91 rue de la Trocardière

SAINT-HERBLAIN

Decathlon Atlantis
Place Océane, CC Atlantis
CCial Atlantis Joosbayou
zone resto - à l'étage
Bricot Dépôt Atlantis
6 place Magellan
Karting de Nantes
rue Bobby Sand
Bowl Center
Rue moulin de la Rousselière
Bière d'ailleurs
24 rue Piliers de Chauvinière
Magasin Chlorophylle Atlantis
279 bd Marcel Paul
AK Shelter
32 bd Marcel Paul
Le Sporting Club
3 Impasse du Bourrelier
Calicéo
Route du Vigneau
Super U St-Herblain
Bourg - 14 rue du Lieutenant Mouillie
Pôle Santé Atlantique
Porte F
U Express Beauséjour
149, Route de Vannes

ST-JULIEN-DE-CONCELLES

Carrefour Market
Centre Ccial du Chêne

SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE

Centre Commercial Auchan - Manège
CC Auchan St-Sébastien
Centre Commercial Auchan - Intersport
CC Auchan St-Sébastien
Urban Soccer
18, rue Marie Curie
Ligue de Football des Pays de la Loire
172 Bd des Pas-enchantés
Intermarché
5 rue du lieutenant Auge

SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE

Carrefour Contact
3 rue de la Cadoire
Magasin Chlorophylle
20 rue Eugénie Cotton
Duplijet
16 rue de la Planchonnais
U Express
Place du Général de Gaulle
Macron Store
10 rue Edouard Branly

SAUTRON

Le Smile
Route de Brimberne
Super U
20 rue de Nantes

THOUARE S/LOIRE

Garage Peugeot Monnier
42 route de Mauves

TREILLIERES

Les Bassins d'Alphéa
Route de Grandchamps
Super U
La Belle Etoile

VERTOU

Decathlon Vertou
Rue des grands châtaigniers
Super U
Boulevard de l'Europe

Championnat d'Europe

6e manche

AUTO CROSS

AUTO CROSS
ST GEORGES DE MONTAIGU-VENDÉE





Circuit du Bouvreau à 30 minutes de Nantes

18-19 JUILLET 2026

Réservez votre week-end sur :

ST GEORGES DE MONTAIGU VENDÉE

FFSA AUTOCROSS

AX FIA EUROPEAN AUTOCROSS CHAMPIONSHIP

X FIA EUROPEAN CROSS CAR CHAMPIONSHIP

AX STI

VENDÉE LE DÉPARTEMENT

TERRES DE MONTAIGU

KUMHO

GOLDSPEED RACING

MONTAIGU VENDÉE

ASA VENDEE OCEAN
ASA 85 - ASM 85


VOTRE EVG
AVEC LES SC Girls
AU SC CLUB, VOTRE GENTLEMEN CLUB À NANTES
Instagram
15 rue de Fouré
44000 Nantes
SC CLUB
22h - 04h
7/7 j
Facebook